Gaspésiens à St-Anaclet
un peu de généalogie et d'histoire

La plupart des « Gaspésiens de St-Anaclet » sont originaires de la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie, dont le peuplement par des descendants européens a débuté avec la Conquête, vers 1760. Les principaux foyers de peuplement par des réfugiés acadiens sont **Bonaventure** fondée en 1760 et **Tracadièche**, nom venant du Micmac « lieu où se tiennent les hérons ». Le nom Carleton, inspiré du gouverneur anglais Guy Carleton, a été imposé par les Anglais en 1787. D'autres pionniers d'origine basque, française et allemande se sont établis vers 1765 à **Paspébiac**, poste de pêche ouvert par Charles Robin, originaire de Jersey, une île Anglo-Normande à 70 km au nord de St-Malo. Quant aux Loyalistes américains, ils ont constitué leurs fiefs gaspésiens à New Richmond, New Carlisle et Douglastown à partir de 1784.

Les ancêtres d'origine française ayant séjourné en **Acadie** ont subi la **Déportation des Acadiens** de 1755 à 1762. Sur une population d'environ 15 000 personnes, on estime que 8 000 en sont mortes. Lors de cette opération de nettoyage ethnique de grande envergure, on estime qu'environ 700 survivants se sont réfugiés dans la Baie-des-Chaleurs. Ils ont côtoyé des Amérindiens qui y étaient implantés, notamment les Micmacs (nation *Listiguj*) à l'embouchure de la Ristigouche (que Champlain appela rivière *Chaleurs*) et dans les environs de Paspébiac, ce qui donné lieu à des mariages mixtes entre Blancs et Amérindiens. D'autres Acadiens forcés à l'exil par les Anglais ont trouvé refuge à St-Pierre-et-Miquelon et aux Îles-de-la-Madeleine à la fin des années 1700, dont les débuts du peuplement datent de cette époque. Aujourd'hui, les Gaspésiens de la Baie-des-Chaleurs d'origine acadienne forment près de 70 % de la population de cette région.

La Déportation est un pan incontournable de l'histoire des Acadiens que **Michel Goudreau** a contribué à faire connaître. Michel est membre fondateur (1981) et président de la Société historique Machault. Son ouvrage *Familles rebelles de La Petit-Rochelle* relate l'histoire de **La Petite-Rochelle** à l'embouchure de la rivière Ristigouche, lieu de refuge des Acadiens fuyant la déportation de 1758 à 1761. En 1760, la **bataille de la Ristigouche** est remportée par les Anglais, avec des effectifs militaires imposants. En vainqueurs, les Anglais ont brûlé les habitations, capturé puis dispersé les réfugiés de cet établissement d'environ 200 maisons abritant quelque 900 personnes. Le *Lieu historique national de la Bataille-de-la-Ristigouche* à Pointe-à-la-Croix rappelle ces tristes événements. De 2008 à 2012, des fouilles archéologiques en ont dégagé quelques vestiges.

Les « Gaspésiens de St-Anaclet » se sont implantés à St-Anaclet lors de la première vague d'urbanisation dans les **années 1970**. Ce sont les Arsenault, Cyr, Gallant, Leblanc, Poirier, Roussy qui œuvrent principalement dans le secteur public et les services. Leurs parents sont d'origine acadienne. Les Horth et Molloy sont d'origine allemande et irlandaise respectivement. Dans la première moitié du XX^{e} siècle, certains ont fait le parcours inverse : des Anaclois ont quitté pour aller s'installer dans des paroisses gaspésiennes ouvertes à la colonisation.

Les Robichaud et Thériault de St-Anaclet sont des familles de souche acadienne qui ont fui l'Acadie pour venir se réfugier sur la rive sud du St-Laurent, à l'est de Québec. Après avoir séjourné dans le centre du Québec, les Robichaud sont parvenus dans le Haut-Pays de la Neigette. Quant aux Thériault, ils ont fui la Déportation pour se réfugier au Kamouraska d'où des descendants sont parvenus dans l'arrière-pays de Rivière-du-Loup vers 1850. Dans les lignées suivantes, plusieurs ancêtres acadiens ont épousé des femmes dont le père était aussi un ancêtre, souvent acadien.

Des Arsenault, Acadiens rescapés de la Déportation

Les Arsenault descendent de deux ancêtres : **Pierre** Arseneault arrivé en Acadie vers 1671 et **François** Arseneault arrivé dans la vallée du St-Laurent vers 1664. Le patronyme Arsenault est l'un des noms d'origine française les plus répandus en Amérique du Nord. L'ancêtre **Pierre Arsenault**, né à Rochefort en Bretagne (France), est arrivé à Port-Royal (Acadie) en 1671 sur le navire l'Oranger. Il est engagé par Jacques Bourgeois comme pilote sur les côtes de la Baie Française. Pierre Arsenault épouse Marguerite Dugas vers 1675. Deux fils sont nés de ce mariage, Pierre fils en 1676 et Abraham en 1678. Après le décès de Marguerite Dugas, Pierre père épouse en 2e noces Marie Guérin dont il eut plusieurs enfants. Pierre collabore avec Jacques Bourgeois à la fondation de la colonie Bourgeois, qui devint **Beaubassin** en Acadie, aujourd'hui Amherst, une ville de 10 000 personnes de la Nouvelle-Écosse, au fond de la baie de Funday, à 60 km de Moncton (N-B). Pierre y possédait des terres et s'y est établi vers 1687.

Des descendants de Pierre Arseneault ont quitté l'Acadie pour s'établir aux **Îles-de-la-Madeleine, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nord-Est du Nouveau-Brunswick et dans la Baie-des-Chaleurs**. Ainsi, à la Déportation en 1755, deux descendants de Pierre Arsenault viennent s'établir dans la Baie-des-Chaleurs : Pierre fils, né du 1e mariage et Charles Arsenault né du 2e mariage de l'ancêtre Pierre. Leurs descendants s'établirent à Tracadièche (Carleton) et Bonaventure à partir de 1780. En fait, les itinéraires empruntés par les Arseneault illustrent l'effet de la Déportation des Acadiens sur la fragmentation de leur habitat mais également leur attachement à des contrées maritimes ou insulaires.

1. **Pierre** Arsenault père (1646 ?-1710) **ancêtre**,
   né en France de parents inconnus, décédé en Acadie, marié
   en 1e noces vers 1675 en Acadie à Marguerite Dugas (Abraham fils, ancêtre)
   en 2e noces vers 1687 à Port-Royal (Acadie) à Marie Guérin (François, ancêtre)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie en 1671

Descendants du 1e mariage de Pierre Arsenault avec Marguerite Dugas

2. **Pierre** Arsenault fils (1676 ?-1740 ?)
   né à Port-Royal, fils de Pierre père et sa 1e épouse Marguerite Dugas,
   marié vers 1696 à Beaubassin à Marie-Anne Boudreau ou Boudrot (Jean-Jehan)
3. **Pierre** III (1698 ?- ?) marié en 1722 à Beaubassin à Marguerite Cormier (Alexis)
4. **Pierre** IV (1730 ?- ?)
   marié en 1755 à Île-St-Jean (IPÉ) à Théodose Girouard (Louis-Paul) (1e mariage)
5. **Jean-Pierre** père (1756-1810) décédé à Rimouski, marié en 1786 à N-D, Québec
   à Rosalie (Rose) Migneault/Labrie (Joseph père) (1e mariage)

Euphémie (1807-1885) mariée en 1824 à St-Germain à Alexandre Pineau (Jean-Bte)

Euphémie Arsenault est inhumée dans le cimetière de St-Anaclet avec la mention « Dame Alex Pineau » à l'emplacement FAB-13, le lot de la famille Vignola (Joseph et Louis). Elle était la mère d'Adéline Pineau, épouse de Germain Vignola.

Eugène Arsenault (1810-1886) marié en 1832 à St-Germain à Marie Ducasse (Denys)

Philéas père (1846-1926 ?) fils d'Eugène et Marie Ducasse, marié
en 1e noces en 1871 à St-Arsène (RdL) à Delvina Pelletier (François)

Philéas fils (1877-1961) marié en 1903 à Ste-Félicité (Matanie) à Hélène Raymond (Jean-Bte)

Louis-Philippe (?- ?) marié en 1938 à Ste-Félicité à Victorienne dite Jeanne Gauthier (Pierre)

Louise Arseneault (?-) mariée en 1983 à Rimouski (civil) à Berthier Deschênes (Léopold)

Basile Arseneault (1811 ?- ?) fils de Jean-Pierre père et Rosalie (Rose) Migneault/Labrie,
marié en 1834 à St-Germain à Adéline Dubé (Étienne)

Louis-**Philippe** (1843 ?- ?) marié en 1868 à St-Germain à Gracieuse Caron (Alexis père)

Marie-Anne (1883- ?), Adèle (1885- ?) baptisées à St-Anaclet

5. **Eustache** (1758 ?- ?) fils de Pierre IV et Théodose Girouard, frère de Jean-Pierre père,
marié en 1778 à Carleton à Marie Savoie (André)

Des Arsenault originaires des Îles-de-la-Madeleine (ÎdM),
descendants du 1e mariage de l'ancêtre Pierre Arsenault avec Marguerite Dugas

3. **Abraham** Arsenault (1719-1766 ?) fils de Pierre fils et Marie-Anne Boudreau,
né à Beaubassin (Acadie), s'établit à Malpèque (IPÉ), habitant et laboureur,
marié en 1741 à Beaubassin à Marguerite Nuirat (Jean-Jacques, ancêtre)

4. **Antoine** (1752 ?-1808) né en Acadie, aurait transité par Miquelon (recensement 1767),
marié vers 1780 à en Havre-Aubert (I-d-M) à Louise Boudrot (Joseph)
Le couple a 9 enfants à Havre-Aubert puis s'installe à Havre-aux-Maisons.

5. **Marcel** (1789 ?- ?) marié en 1813 à Havre-Aubert (ÎdM) à Domitilde Thériault (Louis)

6. **Fidèle** (1824-1910) marié en 1847 à Havre-aux-Maisons (ÎdM) à Mathilde Richard (Damien)

Isaac (1848-1881) marié en 1871 à Havre-aux-Maisons (ÎdM) à Victoire Loiseau (Damase)

Vilbon (1878-1926) marié en 1904 à Havre-aux-Maisons (ÎdM) à Lucille Turbide (André)

Les Turbide (et sa variante Turbis) sont originaires du Pays Basque, à 200 km au sud de Bordeaux, à cheval sur la frontière France-Espagne. L'ancêtre Dominique Turbide, né à Hasparren au Pays Basque français, a épousé Anne Boudreau en 1790 à St-Pierre-et-Miquelon. Des descendants Turbide vont s'établir aux Îles-de-la-Madeleine puis dans la région de Havre-St-Pierre.

Lionel (1907-1983 ?) marié en 1932 à Havre-aux-Maisons (ÎdM) à Gertrude Lapierre (Albini)

Jacques (1936- ?) marié en 1958 à Havre-Aubert (ÎdM) à Paulette Chevarie (Ernest)

Gilles Arsenault (1960-) marié en 1985 à St-Anaclet à Johanne Ruest (Victorin)

Marie-Hélène (1991-), Guillaume (1993-), Isabelle (1996-) Arsenault
baptisés à St-Anaclet

Des Arsenault de Bonaventure, descendants du 2e mariage de Pierre Arsenault avec Marie Guérin

2. **Charles** Arsenault père (1690 ?-1740 ?)
   fils de l'ancêtre Pierre et sa 2e épouse Marie Guérin, né et décédé à Beaubassin (Acadie), marié vers 1712 à Beaubassin à **Françoise Mirande** ou Lamirande (Emmanuel, ancêtre)

   Emmanuel Mirande est originaire des Acores au Portugal. Quatre enfants du couple Arseneault-Mirande épousent à Beaubassin quatre enfants de Louis Poirier et Cécile Mignot. Leur fille **Marguerite** épouse en 1e noces en 1740 **Pierre Poirier** père, qui va devenir l'ancêtre des Poirier de la Baie-des-Chaleurs.

3. **Joseph** dit Cointin (1733-1812) né à Beaubassin (Acadie), décédé à Bonaventure, marié en 2e noces vers 1760 à Ristigouche à Marguerite Bujold (Joseph) (2e mariage)
   Dans l'ascendance de **Bona Arseneault**

4. **Jean-Baptiste** dit Quintine (1762 ?-1831)
   marié vers 1785 à Bonaventure à Anne-Blanche Robichaud (Pierre)

5. **Alexandre** (1801-1870) marié en 1825 à Bonaventure à Marie Bourdages (Antoine)

Joseph Arsenault (1835-1902) marié en 1860 à Bonaventure à Marie-Philomène Arbour (Ignace)

André (1881- ?) marié en 1908 à Bonaventure à Élisabeth Poirier (Elzéar)

Gérard Arsenault (1917- ?) marié en 1945 à Bonaventure à Gilberte Arseneault (Émile)

Raymond (1947-) marié en 1969 à St-Elzéar (Bonaventure) à Hélène Bourdages (Philippe)

Le couple originaire de Bonaventure qui a œuvré en éducation vient s'établir à St-Anaclet dans les années 1970. Hélène Bourdages (1946-2018) est la fille de Philippe et Alexine Arsenault.

Yvan (1971-) né à Rimouski, conjoint d'Annie Vaillancourt

David (1974-) né à St-Anaclet, conjoint d'Amélie Laliberté-Lévesque
Marie-Lou (2002- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention ''Chicoutimi'',
Nicolas (2005- ?) baptisé à St-Anaclet

Ascendance de Bona Arsenault hommes d'affaires, historien et généalogiste, politicien

Bona Arseneault est l'archétype de l'Acadien que le destin a fait Gaspésien. Il a une feuille de route chargée, depuis l'époque de ses études en Gaspésie, à Québec et aux USA. Il a flirté avec le monde des journaux, a touché aux affaires. La politique l'attiré dès les années 1930, malgré trois défaites comme candidat conservateur aux élections. Élu indépendant au fédéral en 1945, puis député libéral en 1949 et 1953. Élu député libéral à l'Assemblée législative dans **Matapédia** en 1960, réélu en 1962 et en 1966. Nommé ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Lesage en 1960-62 puis ministre des Pêcheries et de la Chasse dans le même cabinet en 1962-63. Secrétaire de la province dans le même cabinet de 1963 à 1966. Élu député en 1970 et réélu 1973 dans les gouvernements Bourassa. Son chant du cygne politique aura lieu lorsqu'il sera défait en 1976.

Bona fut visible sur la place publique il et a reçu des honneurs : président de l'Association des journaux hebdomadaires de la province de Québec en 1935-36, membre honoraire de la Maison acadienne-française de la Louisiane en 1955, titulaire d'un doctorat honorifique des universités de Bathurst et de Moncton, citoyen honoraire de la ville de Lafayette, en Louisiane, colonel honoraire de l'état-major du gouverneur de la Louisiane en 1961, membre de l'Association Touraine-Canada en 1963, récipiendaire de la médaille de l'Ordre du Canada en 1981 et de l'Ordre du mérite forestier en 1985. Il est réé officier de l'Ordre de la Pléiade en mai 1982. Bona Arseneault est aussi connu pour ses écrits sur la généalogie et l'histoire du peuple acadien, notamment *L'Acadie des ancêtres* (1955), *Histoire et généalogie des Acadiens* (1965 et 1978), *Histoire des Acadiens* (1966).

Source page *web* de l'Assemblée nationale du Québec
https://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/**arsenault-bona**-1765/biographie.html

Voici l'ascendance paternelle de Bona Arseneault.

4. **Grégoire** père (1765 ?-1842) fils de Joseph dit Cointin et sa 2e épouse Marguerite Bujold, marié en 1788 à Carleton à Théotiste Bourg ou Bourque (Joseph fils)

5. **Sébastien** (1804-1866)
marié en 1830 à Bonaventure à Geneviève Cavanagh (Charles, ancêtre)
Charles Cavanagh (1766 ?-1839), père de Geneviève, est né en Irlande et décédé à Bonaventure.

Georges père (1837-1919) marié en 1862 à Bonaventure à Anastasie Arbour (Ignace-Jérôme)

Joseph-Georges (1877 ?- ?) cultivateur à Bonaventure, marié
en 1e noces en 1902 à Bonaventure à Marcelline Gauthier (Ambroise)

Bonaventure dit **Bona** (1903-1993) né à Bonaventure, décédé à Ste-Foy, Qc, marié
en 1e noces en 1926 à Bonaventure à Blandine Bernard (1905-1972, fille de Sylvestre)
Le couple aura une dizaine d'enfants
en 2e noces en 1973 à Bonaventure à Lisette Fortier (Arthur) (2e mariage)

Des Arsenault de l'Île-du-Prince-Édouard (IPÉ),
descendants du 2e mariage de Pierre Arsenault avec Marie Guérin

2. **Abraham** Arsenault dit le Petit Abram (1702 ?- ?)
homonyme de son demi-frère Abraham (1678-1754)
fils de Pierre et sa 2e épouse Marie Guérin, né à Beaubassin, établi à Malpèque (IPÉ)
marié vers 1731 à Beaubassin à Marie-Josephte Savoie (François père)

3. **Jean-Baptiste** dit Chaculot (1736 ?-1820) né et décédé à l'Île-St-Jean (IPÉ),
marié en 1773 à Carleton à Madeleine Haché Gallant (Jacques)

4. **Eustache** (?-1856 ?) marié vers 1810 à Rustico (IPÉ) à Marguerite Poirier (Jean)

5. **Vital** (1821- ?) marié en 1842 à Miscouche (IPÉ) à Nathalie Barrieau (Charles)

Damien (1848- ?) marié en 1874 à l'Île-du-Prince-Édouard à Émilie (Milie) Gaudet (Félix ?)

Léon (1880- ?) marié en 1901 à Wellington (IPÉ) à Marie Arseneault (Gonzague)

Théodore (1907-1960 ?) marié en 1930 à Wellington (IPÉ) à Irène Arseneault (Benoît)

Louis (?- ?) marié en 1960 à St-Anaclet à Clémence Lavoie (François)

Ascendance d'Angèle Arsenault, chanteuse acadienne, originaire de l'Île-du-Prince Édouard

Angèle Arsenault est née en 1943 à **Village-des-Abram**, un village de 270 personnes (2016), à 30 km de Summerside dans l'ouest de l'Île-du-Prince Édouard. On y trouve le *Village Musical Acadien*, un centre culturel acadien. À compter de 1812, les premiers colons étaient Jean-Baptiste Arsenault et Madeleine Haché Gallant ainsi que plusieurs de leurs enfants mariés. On appelait ce clan « les Abram » parce que Jean-Baptiste était le fils d'Abraham Arsenault dit le Petit Abram.

Fière Acadienne, Angèle est la 8e d'une famille de 14 enfants. La tradition musicale remonte à la famille de ses grands-parents paternels qui compte également 14 enfants, dont plusieurs jouaient d'un instrument de musique. La famille d'Angèle a continué dans la même veine. D'abord interprète, elle est devenue auteure-compositrice. Au fil des années, elle a su conquérir un large public, jeunes et moins jeunes par ses chansons empreintes de franchise, de drôlerie, d'humanité. Son rayonnement a dépassé largement sa région d'origine. Dès 1963, Angèle interprète à Moncton des chansons traditionnelles acadiennes qu'elle a recueillies. Elle joue aussi du piano et de la guitare.

Angèle Arseneault fréquente l'Université de Moncton (N-B) où elle obtient un baccalauréat en arts en 1965. Après son arrivée au Québec en 1966, elle se produit dans des boîtes à chansons, à la radio et à la télévision. Elle obtient une maîtrise en littérature de l'Université Laval en 1968. Elle fait aussi des tournées à travers le pays. En 1973, Angèle Arsenault commence à composer ses propres chansons, en français comme en anglais, telles *Évangeline, Acadian Queen*, *Le Monde de par chez-nous*, *La Cuisine* et *L'Homme et la femme*. Elle se produit à la Place des Arts en 1977 et atteint des sommets aux palmarès avec ses chansons *Moi j'mange* et *Je veux toute la vivre ma vie*.

Adapté de la page web `https://fr.`**`wikipedia.org`**`/wiki/Ang%C3%A8le_Arsenault`

2. **Claude-Ambroise** (1699 ?-1750) fils de l'ancêtre Pierre et sa 2e épouse Marie Guérin,
   né et décédé à l'Île-du-Prince Édouard,
   marié en 1725 à Beaubassin, Acadie à Marguerite Richard (Martin père)
3. **Joseph** dit Magitte (1741 ?-1816 ?) marié 3 fois,
   en 2e noces en 1770 à Petitcodiac (N-B) à Marie-Jeanne Bourgeois (Pierre-Benjamin)
   Petitcodiac est un village de 1 400 personnes situé à 40 à l'ouest de Moncton, N-B.
4. **Placide-Joseph** (1787 ?-1862) marié en 1812 à IPÉ à Julie Arsenault (Joseph)
5. **Hubert** (1813 ?- ?) né à Rustico (IPÉ),
   marié en 1836 à IPÉ à Marguerite Arsenault (Cyprien fils)

Fidèle Arseneault (1840-1889) marié en 1864 à Philomène Arsenault (Alexis)
Les époux sont nés en Acadie et décédés à St-Alexis-de-Matapédia.

Joseph-B dit Jos Bibienne (1867-1959) marié
en 1e noces en 1891 à Village-des-Abram ???
à Bibienne Arsenault (1863-1895, fille de Prospère & Dauphine Arsenault) (2e mariage)
en 2e noces en 1903 à Abram-Village ? à Julie-Anne LeClair

Arthur (1885 ?- ?) fils de Joseph-B et Bibienne Arsenault, établi à l'Île-du-Prince-Édouard,
marié à Joséphine dite Josie Gallant (1892 ?- ?, fille de Sylvain Léo)
OU (Emmanuel & Priscille Arsenault ?)
La famille compte 14 enfants, comme celle de Jos Bibienne.

Pierre Arsenault (1933- ?) prêtre ordonnée à Charlottetown (IPÉ) en 1959, professeur

Angèle Arsenault (1943-2014) fille d'Arthur et Josie Gallant,
chanteuse, née à Village-des-Abram, (IPÉ),
décédée à Ste-Agathe-des-Monts, Laurentides (Qc)

Raymond, Rose, Julia, Priscille, Marie-Anne, sœur Marie L., Léonie, Robert (1946-2019), Eunice, Rhéal, Gérald, Jacques

Zélie-Anne dite Zélianna à Jos Bibienne (1922- ?) musicienne
Dès son jeune âge, elle joue violon, accordéon, harmonica, guitare, orgue et elle danse.

D'après page *web* `http://www.`**`acadian-home`**`.org` et site *web* `https://www.`**`nosorigines`**`.qc.ca`

Quelques Boudreau de souche acadienne de passage à St-Anaclet

Boudreau est un patronyme typiquement acadien. Les Boudreau, comme plusieurs de leurs congénères acadiens, ont fui la Déportation de 1755 pour se réfugier dans la Baie-des-Chaleurs où ils sont encore nombreux. L'ancêtre français des Boudreau est **Michel** Boudrot qui a quitté sa région natale de La Rochelle pour émigrer en Acadie vers 1640. Il est de la première génération de colons français à émigrer pour s'établir en Acadie, dans la région de Port-Royal, aujourd'hui en Nouvelle-Écosse. De Port-Royal, une deuxième génération d'Acadiens, incluant des enfants de Michel Boudrot, ont fondé Grand-Pré, Beaubassin, Pisiquid et d'autres villages dans la Baie de Fundy. En 1686, Michel Boudrot et sa femme habitent Port-Royal. On le dit magistrat, alors âgé de 85 ans et aveugle. La famille de l'ancêtre Michel compte au moins 11 enfants qui se sont mariés. Son 5e fils **Claude** a une nombreuse descendance avec 23 enfants issus des 2 premiers de ses 3 mariages en Acadie.

Adapté de la page *web* `https://annapolisheritagesociety.com/genealogy`

Plusieurs Boudreau qui ont séjourné en Acadie jusqu'à la Déportation se sont retrouvés dans la Baie-des-Chaleurs. Les Boudreau qui ont transité par St-Anaclet depuis les années 1960 se sont plutôt réfugiés dans les régions de **Charlevoix et Saguenay**, dans la descendance du patriarche **François**. Les registres de la paroisse de St-Anaclet ne contiennent des mentions de Boudreau que lors de décès dans la famille d'Oliva Boudreau, du mariage de Gérard Boudreau et lors de naissances de 2 enfants d'Ève Boudreau, nés à St-Anaclet.

Ascendance d'Oliva Boudreau domicilié et décédé à St-Anaclet avec 2 enfants

1. **Michel** Boudrot ou Boudreau père (1600 ?-1690 ?) **ancêtre**, d'ascendance inconnue,
   né à La Rochelle (France) et décédé à Port-Royal (Acadie),
   marié vers 1641 à en lieu inconnu en Acadie à Michèle Aucoin (Martin, ancêtre)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie vers 1640
2. **Claude** père (1663 ?-1740) né à Port-Royal et décédé à Grand-Pré, marié 3 fois
   en 1e noces en 1682 à Port-Royal à Anne-Marie Thibodeau (Pierre, ancêtre)
3. **Michel** père (1685 ?-1755 ?) marié
   en 1e noces vers 1708 en Acadie à Cécile Leblanc (Jacques)
4. **Jean-Baptiste** (1715 ?-1760) né en Acadie, décécé à St-Joachim, Côte-de-Beaupré,
   marié en 1738 en Acadie à Agnès Pitre (François)
5. **François** (1740 ?-1825) né en **Acadie**, décédé à La Malbaie, marié
   en 1e noces en 1768 aux Éboulements à Sophie Martel (Jean-Bte fils)
6. **Pierre** Boudreau (1790 ?- ?) né à L'Île-aux-Coudres, marié
   en 1e noces en 1810 à Baie-St-Paul à Scholastique Gagné (Jean-Frs)

Louis (1820-1847) fils de Pierre et sa 1e épouse Scholastique Gagné,
né à La Malbaie et décédé à 26 ans à Grande-Baie (Chicoutimi),
marié en 1841 à La Malbaie à Madeleine Côté (Jean-Bte) (1e mariage)

François (1846-1913) né à Grande-Baie, décédé à St-Léon-le-Grand, Matapédia,
marié en 1864 à Grande-Baie à Louise St-Gelais (Éphrem)

Grande-Baie est un ancien village du Saguenay annexé à la ville de Port-Alfred en 1953. La paroisse de Grande-Baie a été fusionnée avec la paroisse de Bagotville et les villes de Port-Alfred et de Bagotville fusionnées en 1976 pour former la ville de La Baie en 2002.

Pierre Boudreau (1892 ?- ?) fils de François et Louise St-Gelais,
marié en 1917 à St-Léon-le-Grand à Marie-Louise Thériault (Philippe)

Jeanne-d'Arc (1922-2005) née à St-Léon-le-Grand, décédée à Rimouski, mariée
en 1e noces en 1944 à Sudbury, ON
à François Griffin (1922-1996, fils de Denis) (1e mariage)

Olivette (1925-2012) mariée en 1947 à St-Léon-le-Grand à Charles-Omer Michaud (Moïse)

Oliva Boudreau (1931-2006)
marié en 1958 à Lac-Humqui (Matapédia) à Jeanne Jalbert (1932-2011, fille de Jean)
Le couple vient s'établir à St-Anaclet où les époux et 2 enfants sont inhumés.

Yves (1961-1993), Louise (1965-2021) inhumés à St-Anaclet, aux côtés de leurs parents

Ascendance de Gérard Boudreau, marié à St-Anaclet

6. **Germain** Boudreau (1785-1868) fils de François et Sophie Martel, marié 3 fois
en 3e noces en 1831 à **La Malbaie** à Marie-Louise Marier (Antoine)

Antoine (1834 ?- ?) marié en 1861 à Roberval à Calixte Thibault (Prime)

Alfred (1868-1937) né à Roberval (Saguenay),
marié en 1907 à Montréal à Joséphine Bouchard (Louis)

Louis **Raymond** (1913-1993) né à Montréal,
marié en 1940 à Normandin (Lac-St-Jean) à Simone Larouche (Thomas)

Gérard-Raymond (1944-2006) inhumé à St-Germain,
marié en 1966 à St-Anaclet à Marie-Paule Blanchette (Louis-Georges)

Ascendance de Ève Boudreau, établie à St-Anaclet

Jean Boudreau (?- ?) ascendance non résolue, marié à Sidomie Richard,
mariage non retracé, peut-être dans la péninsule acadienne, au Nouveau-Brunswick

Patrick (1908-1992) marié en 1e noces en 1938 à Sayabec à Jeanne Caron (Désiré)

Gaston (1942-2025) marié en 1e noces en 1970 à St-Mathieu à Lucille Ouellet (Robert)

Ève Boudreau (?-) mariée en 1994 à Matane (civil) à Gino Picard (Viateur)

…Patrick en 2e noces en 1948 à Sayabec à Marie-Anne Caron (Désiré)
Patrice Boudreau et Marie-Anne Caron (1902-1996) sont inhumés à Luceville.

Ascendance de Jacques Boudreau, établi à Luceville, copropriétaire de *Lulumco* de 1979 à 1991

Il s'agit d'un parcours typique d'une lignée acadienne qui a vécu la Déportation et qui s'est retrouvé à Carleton.

2. **Abraham** Boudrot (1657 ?- ?) fils de l'ancêtre Michel et Michelle Aucoin, marié en 1685
à Port-Royal, Acadie à Cécile Melanson (Charles père, ancêtre né à Londres)

3. **Charles** (1687 ?-1727)
marié en 1707 à Port-Royal à Josephte Landry (Claude père) (1e mariage)

4. **Joseph** père (1717-1792) marié en 1743
à St-Pierre, Île St-Jean (Île du Prince-Édouard) à Rosalie Arseneault (Charles père)

5. **François** (1765 ?- ?) marié en 1787 à Carleton à Charlotte Bernard (Charles)

6. **Armand** Boudrot (1792-1827)
marié en 1825 à Carleton à Lucille Landry (Raymond) (1e de 3 mariages)

Joseph (1827-1906) fils d'Armand et Lucille Landry,
marié en 2e noces en 1866 à Carleton à Émilie Porlier (Jean)

Armand (1870-1960) marié en 1899 à Carleton à Flore Landry (Napoléon)

Émilien Boudreau (?- ?) marié en 1924 à St-Laurent, Matapédia à Louise Arseneault (Aimé)

Jacques (1933-2002) marié en 1956 à Luceville à Pâquerette Rioux (Elzéar, de St-Gabriel)
Jacques Boudreau et Pâquerette Rioux (1933-2013) sont établis et inhumés à Luceville.

Un Madelinot Bourgeois en transit à St-Anaclet

L'ancêtre est **Jacques** Bourgeois né dans la commune Ferté-Gaucher, à 80 km à l'est de Paris. Il est chirurgien et fait du recrutement pour créer une implantation de colons à Beaubassin en Acadie. Son fils Charles sera du contingent. La trajectoire des Bourgeois en Amérique est typique de celle d'autres Acadiens : séjour en Acadie pendant quelques générations, déportation par les Anglais vers 1755, escale à St-Pierre-et-Miquelon puis implantation aux Îles-de-la-Madeleine avant de parvenir dans la région. L'ascendance de **Denis** Bourgois a un parcours de ce type. Domicilié à St-Anaclet pendant un temps et impliqué dans son milieu, il a 2 enfants nés à St-Anaclet dans les années 1990.

Ascendance de Denis Bourgeois

1. **Jacques** Bourgeois (1621-1698) **ancêtre**, fils de Grand Jehan Nicolas et Marguerite Bourgeois,
   né en France et décédé en **Acadie**, chirurgien,
   marié en 1643 à Port-Royal, Acadie à Jeanne Trahan (Guillaume, ancêtre)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie en 1642
2. **Charles** père (1646 ?- ?)
   marié en 1668 à Port-Royal à Anne Dugas (Abraham fils, ancêtre) (1e mariage)
3. **Charles** fils (1673 ?- ?) marié en 1692 en Acadie à Marie Blanchard (Guillaume père)
4. **Jean-Jacques** (1709-1779) né à Beaubassin en Acadie, décédé à La Rochelle, France,
   marié en 1733 à Beaubassin en Acadie, à Marguerite Bourg (Michel Bourque fils)
   Les époux sont nés en Acadie et décédés en France.
5. **Joseph** (1746 ?- ?) né à Beaubassin, peut-être décédé aux Îles-de-la-Madeleine,
   marié en 1771 à St-Pierre-et-Miquelon à Angélique Boudreau (Jean)
6. **Charles** père (1789-1831) né à St-Pierre-et-Miquelon,
   mort dans un naufrage à Hâvre-Aubert, aux Îles-de-la-Madeleine,
   marié en 1811 à Hâvre-Aubert, ÎdM à Françoise Anne Bourque (Joseph)
7. **Simon** Bourgeois (1828 ?- ?) marié en 1851 à Hâvre-Aubert à Olive Cormier (Nicolas fils)

Théophile (1854-1935)
marié en 1877 à L'Étang-du-Nord, ÎdM à Appolonie Boudreau (Jean-Bte)

Procule (1883 ?- ?) marié en 1908 L'Étang-du-Nord, ÎdM à Théophita Landry (Vital)

Gérard Bourgeois (1924-2002) marié en 1948 à L'Étang-du-Nord à Élisabeth Nadeau (Samuel)

Denis Bourgeois (?-) en 1e union conjoint de Monique Lavoie
Frédéric (1991-), Claudia (1995-) nés à St-Anaclet

Des Bujold originaires de Bonaventure

L'ancêtre français des Bujold est Daniel marié à Marie de la Vergne ou Lavergne. Le couple, demeuré en France dans la région de St-Ciers-du-Taillon en Charente-Maritime, a eu au moins 5 enfants dont 4 sont demeurés dans leur région d'origine. L'avant-dernier fils **Pierre-Alain** Bugeaud/Bujold a quitté sa région natale pour émigrer en Acadie. Chirurgien et notaire, il a épousé Élisabeth Melanson, fille de Pierre, née en 1679 à Port-Royal (Acadie) et décédée en 1718 à Grand-Pré (Acadie).

Comme plusieurs Acadiens, les Bujold ont séjourné en Acadie jusqu'à la Déportation vers 1755. Louis Armand père (1701- ?), fils de l'ancêtre Pierre-Alain, est un des Acadiens les plus connus à venir s'établir dans la Baie-des-Chaleurs. Il sera corsaire avec son fils Louis Armand à l'époque de la Bataille de Ristigouche en 1760. **François-Placide** est un pionnier Acadien qui a émigré dans la Baie-des-Chaleurs pour s'établir à Bonaventure où sa descendance continue de croître. Les Bujold sont peu nombreux à St-Anaclet : la famille de Julien Bujold, originaire de St-Elzéar de Bonaventure, et deux femmes (Laetitia et Élisabeth Bujold) mariées à St-Anaclet dans la première moitié du XX^{e} siècle.

Descendance d'Alexandre Bujold et Rose Pitre de Bonaventure

1. **Pierre-Alain** Bugeaud/Bujold (1672-1707) **ancêtre**, fils de Daniel et Marie Lavergne,
   né en France et décédé en Acadie, chirurgien et notaire,
   marié vers 1695 à Grand-Pré (Acadie) à Élisabeth Melanson (Pierre fils) (1^{e} mariage)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie

   Pierre Melanson fils (1637-1720) est né à Londres en Angleterre, marié et décédé en Acadie. Il est dit Sieur de Laverdure, fils de l'ancêtre Pierre Laverdure dit Melanson, calviniste qui a fui les répressions à l'endroit des calvinistes en Angleterre.

2. **Joseph** (1699 ?-1759 ?) né à Grand-Pré (Acadie) et décédé à l'Île-St-Jean (IPÉ),
   marié en 1720 à Pisiguit (Acadie) à Marie-Josephte Landry (Abraham)

3. **François-Placide** père (1736-1807) né à Pisiguit (Acadie), établi et décédé à Bonaventure,
   marié en 1763 à Bonaventure à Marie-Josephte Bernard (Joseph père)

4. **Étienne** père (1776-1867) né et décédé à Bonaventure,
   marié en 1799 à Bonaventure à Marie Hébert (Jean)

5. **Alexandre** Bujold (1823-1879) marié en 1856 à Bonaventure à **Rose Pitre** (Augustin)
   Rose Pitre est originaire de Nipisiguit, Bathurst (N-B).

Gilbert (1861 ?-1934) marié en 1887 à Bonaventure à Charlotte Poirier (Ange fils)

Laetitia Bujold (1899-2001) originaire de Bonaventure, décédée à 102 ans,
mariée en 1940 à St-Anaclet à Onésime Leblanc (Adélard père) (2^{e} mariage)

La vie de Laetitia Bujold est étalée sur 3 siècles : née à Bonaventure à la fin du XIX^{e} siècle et décédée **centenaire** à Rimouski au début du XXI^{e} siècle. Elle est inhumée à St-Gabriel. Les ancêtres d'Onésime Leblanc sont originaires de Bayeux en France et ont émigré dans la région à L'Islet et Montmagny.

Sylvestre Bujold (1874-1953) fils d'Alexandre et Rose Pitre,
né à Bonaventure et décédé à St-Elzéar, marié en 1902 à Caplan
à Addée Bujold (1869-1909, fille de Sylvestre, descendante de l'ancêtre Pierre-Alain)

Gérard (1903-1986) marié en 1937 à St-Elzéar à Malvina Aspirot (Louis, de Paspébiac)

Julien (1944-) marié
en 1e noces en 1972 à St-Anaclet à Denise Rioux (1946-2011, fille de Louis-Joseph)

De 1973 jusqu'aux années 1990, Julien Bujold est entrepreneur en transport routier. Son entreprise *Transport J. Bujold inc.*, basée dans le rang 3 Ouest de St-Anaclet, emploie une vingtaine de personnes et possède une flotte de plus de 20 unités de camions et remorques.

Stéphane (1974-), Pascal (1977-) nés à St-Anaclet

Ascendance d'Élisabeth Bujold, 3e épouse de Joseph Paquet

3. **Paul** Bugeaud/Bujold (1726-1788) fils de Joseph et Marie-Josephte Landry,
né à à Pisiguit (Acadie) et décédé à Bonaventure,
marié en 1747 à Beaubassin, Acadie à Marie Poirier (Pierre, de Beaubassin)
4. **Firmin** (1766 ?-1839) né établi et décédé à Bonaventure,
marié en 1789 à Bonaventure à Esther Bourdages (Raymond)

François-Xavier (1808-1890) né Bonaventure, décédé à Caplan, marié
en 2e noces en 1849 à Bonaventure à Rose Boudreau (Romuald)

Charles (1852 ?-1916) marié en 1882 à Caplan à Joséphine Arsenault (Clément)

Élisabeth (1882-1914) née à Caplan, établie et décédée à Ste-Blandine,
mariée en 1907 à St-Anaclet à Joseph Paquet (Pierre) (3e de 4 mariages)

Deux enfants Caissy nés à St-Anaclet

D'origine irlandaise, on retrace le patronyme Caissy, sous plusieurs déclinaisons telles Caissey, Quessy ou Caissie. Il résulte d'une anglicisation du nom irlandais *O Cathasaigh*. L'ancêtre est **Roger** Caissey d'Irlande, élevé dans la tradition catholique. Parvenu en Acadie, il est laboureur à Beaubassin. Il se marie en Acadie vers 1668 à Françoise Poirier, fille de l'ancêtre Jehan dit Jean. Les Caissie sont chassés d'Acadie lors de la Déportation et plusieurs se réfugient à Tracadièche devenue Carleton, un fief des Caissy au XXe siècle.

1. **Roger** Caissey ou Caissie (1646 ?-1715 ?) **ancêtre**, d'ascendance irlandaise inconnue,
marié vers 1668 à Port-Royal, Acadie à Françoise Poirier (Jehan ou Jean, ancêtre)
premier de la lignée à émigrer en Acadie vers 1665
2. **Jean** Caissie père (1676 ?- ?) marié 2 fois en Acadie,
en 1e noces en 1695 à Port-Royal (Acadie) à Anne Bourgeois (Charles père)
Seize enfants issus des 2 mariages de Jean Caissie vont contracter un mariage.
3. **Jean** Caissie fils (1703 ?-1789) décédé à 86 ans à Batiscan, marié 2 fois en Acadie
en 1e noces en 1728 à Port-Royal à Marguerite Bourgeois (Guillaume père)
4. **Nicolas** Quessy père (1743 ?-1813) né en Acadie, décédé à Batiscan (Mauricie),
marié en 1775 à Batiscan (Mauricie) à Isabelle Bourque (Joseph Bourg père)
5. **Joseph** (1782-1866) né à Batiscan, décédé à Carleton,
marié en 1810 à Carleton à Marie-Reine Bourg (Charles)
6. **Abraham** (1816-1895) marié en 1e noces en 1841 à Carleton à Judith Cyr (Antoine)

Hippolyte Caissy (1844-1925) fils d'Abraham et Judith Cyr,
marié en 1871 à Carleton à Marie-Anne Leblanc (Joseph)

Jean Caissie père (1880-1956) né à Miguasha, décédé à St-Omer, marié
en 1e noces en 1906 à St-Omer à Lucie Litalien (Jean dit Johnny)

Eugène (1907-1959) né à St-Omer, décédé à Carleton, marchand, marié
en 2e noces en 1940 à Carleton à Thérèse Landry (Joseph)

Pierre Caissy (?-) marié en 1977 à Carleton à Sylvie Leclerc (Raoul)

Alexandre (1980-), Simon (1982-) Caissy nés à St-Anaclet

…Jean en 2e noces en 1940 à Carleton à Thérèse Landry (Joseph)

Quelques Chicoine à St-Anaclet

L'origine de l'ancêtre **Jean** Chicoine dit Cotton est incertaine, de même que celle de son épouse Marie Baudot. Les époux sont probablement nés en France. Ils auraient émigré vers 1750 pour aller se fixer dans la région de Percé où leur descendance s'est déployée. Dans les années 1980, deux enfants Chicoine sont nés à St-Anaclet et leur père Hervé Chicone est inhumé à St-Anaclet. On connait aussi Sylvie Chicoine, domiciliée à St-Anaclet dans les décennies 1990 et 2000, conjointe de Gérald Adams et mère d'Annabelle Adams née à St-Anaclet.

1. **Jean** Chicoine dit Cotton (1715 ?-1775) **ancêtre**, né en France de parents inconnus,
   marié vers 1743 en un lieu indéterminé (France ?) à Marie Baudot (inconnu)
   Marie Baudot (1715 ?-1806) est inhumée à Pointe-St-Pierre, à 30 km de Percé.
2. **Jean-Baptiste** Chicoine Cotton père (1761 ?- ?)
   marié en 1791 à Restigouche à Véronique Quemeneur Laflamme (Joseph fils)
3. **Pierre** (1805 ?- ?) marié en 1832 à Percé à Bibiane Quirion (Charles père)

Jean-Baptiste (1839-1928) marié en 1857 à Douglastown (Gaspé) à Ann Boyle (Stephen)

Thomas (?- ?) marié en 1890 à Barachois (Percé) à Alvina Francis (Joseph)

Albert (?- ?) marié en 1917 à Bonaventure à Marie-Louise Poirier (Napoléon)

Napoléon Albert (1916 ?-1977) marié
en 1e noces en 1940 à Bonaventure à Lina Fournier (Antoine)
Les époux sont inhumés à St-Elzéar de Bonaventure.

Hervé Chicoine (1954-2025) inhumé à St-Anaclet, conjoint de **Claudine Loubert** (Eymard)
Jonathan (1983- ?), Michael (1986- ?) Chicoine nés à St-Anaclet

Quelques Cormier à St-Anaclet

Robert Cormier, l'ancêtre des Cormier d'Amérique du Nord, était un maître charpentier de navire à La Rochelle (en bordure de l'Atlantique, à 200 km au nord de Bordeaux) avant de venir s'établir en **Acadie**. Robert, son épouse Marie Perrault (Péraude ou Péraud) et leur fils Thomas montent à bord du bateau *Le Petit-Saint-Pierre* en janvier 1644. Robert serait ainsi parti pour travailler au fort Saint-Pierre (sur l'île du Cap-Breton actuel) pendant une période de trois ans sous les ordres du commandant, un dénommé sieur Louis Tuffet. Le couple Cormier-Perrault n'a eu que deux fils dont Jean qui est mort en bas âge. Robert Cormier et Marie Perrault sont retournés en France où ils sont décédés à un grand âge. Leur descendance comprend donc seulement les membres de la famille de l'unique fils survivant **Thomas** Cormier, demeuré en Acadie malgré la présence des Anglais à Port-Royal.

Adapté du site : http://**acadiens.radio-canada.ca**/les-grandes-familles-acadiennes/6/cormier/

Les ancêtres gaspésiens des Cormier sont **Joseph et Jean** enfants de Jean-Baptiste et Marie Teriot, Acadiens. Jean a épousé Anastasie Aucoin et Joseph en 1e noces Madeleine Savoie et en 2e noces, vers 1771, Josephte Leblanc. Leur frère Alexis a marié Élisabeth Gauthier vers 1770 et sont les parents de 6 fils et 2 filles. Alexis est décédé le 14 avril 1808 à l'âge de 69 ans à Caraquet (N-B). Joseph a eu deux fils et une fille de son 1er mariage et cinq fils et six filles de son second mariage. Jean a eu trois fils et une fille. Les Cormier (Joseph et Jean) se sont installés à **Cascapédia** (entre Carleton et New Richmond, dans la Baie-des-Chaleurs) alors qu'Alexis est demeuré à Caraquet.

Le pionnier **Louis Cormier** (1847-1893) a eu un parcours différent. En **1857 et 1858**, un groupe d'une quinzaine de familles de Havre-aux-Maisons et de Cap-aux-Meules quitte les Îles-de-la-Madeleine pour s'établir à Pointe-aux-Esquimaux sur la Moyenne-Côte-Nord. Alors âgé de 10 ans, Louis Cormier accompagne ses parents et d'autres pionniers d'origine acadienne : Firmin, Joseph et Nathaël Boudreau, Benjamin Landry et François Petitpas. À Pointe-aux-Esquimaux en 1870, Louis va épouser Anne Cummings, également originaire de Havre-aux-Maisons. Le hameau Pointe-aux-Esquimaux, érigé en municipalité en 1875, renommé **Havre-St-Pierre** en 1924, est devenu un chef-lieu de la Minganie et le port d'accès du **Parc national de l'Archipel Mingan** depuis 1984. En 1946, Havre-St-Pierre perd le siège de l'archevêché de la Côte-Nord quand Mgr Napoléon Labrie le fait déménager à Hauterive, alors une ville naissante.

Adapté du site `http://www.migrations.fr/famillesgaspesiennes.htm`
et du livre *De Sept-Îles à Blanc-Sablon* par Louis-A. Santerre, Leméac, 1981

Ascendance de 3 sœurs Cormier d'une famille de Bassin aux Îles-de-la-Madeleine

1. **Robert** Cormier (1610 ?- ?) **ancêtre**, né à La Rochelle, fils d'Abraham et Catherine Lemoine, marié en 2e noces vers 1635 à La Rochelle à Marie Péraud ou Perreault (François ?) **premier de la lignée à émigrer au Cap-Breton en Acadie** en 1644
2. **Thomas** (1636 ?- ?)
   marié en 1668 à Port-Royal (Acadie) à Madeleine Girouard (François, ancêtre)

   D'abord établis à Port-Royal, Thomas et Madeleine Girouard figurent parmi les premiers colons de Beaubassin. Leur descendance conduit à **Louis Cormier** (1847 ?-1893), né à Havre-aux-Maisons (ÎdM), devenu pionnier de Pointe-aux-Esquimaux (Havre-St-Pierre).
3. **Pierre** Cormier père (1682 ?- ?)
   marié en 1702 à Grand-Pré (Acadie) à Catherine Leblanc (Jacques père)
4. **François** (1719 ?- ?) marié en 1742 à Beaubassin à Anne Chiasson (Jacques père)
5. **Jean** (1747 ?-1816) né à Beaubassin en **Acadie** et décédé Havre-Aubert (ÎdM),
   marié vers 1775 à Havre-Aubert à Marie Boudreau (Joseph père)
6. **Dominique** (1779 ?-1852)
   marié en 1800 à Havre-Aubert (ÎdM) à Marie Boudreau (homonyme, fille de Louis père)
7. **Charles** (1812 ?-1863) marié en 1841 à Havre-Aubert (ÎdM) à Julie Montigny (Jean-Bte)

Guillaume dit William Cormier (1846-1932)
marié en 1866 aux Îles-de-la-Madeleine à Marguerite Neville (Patrick)

Guillaume Cormier et son fils Charles sont respectivement 1e et 2e gardiens du phare de l'Anse-à-la-Cabane à Havre-Aubert, Guilaume de 1870 à 1912 et Charles de 1912 à 1951.

Charles dit Charley (1883-1969)
marié en 1915 à L'Étang-du-Nord ÎdM) à Isabelle Bourgeois (Désiré)

John Cormier (1929-2017) fils de Charles dit Charley et Isabelle Bourgeois,
marié en 1954 à Havre-Aubert (ÎdM) à Thérèse Renaud (1934-2024)
La famille est établie à Bassin (ÎdM) où les parents sont inhumés.

Solange Cormier (?-) née à New Richmond, éducatrice à la *Villa de l'Essor,*
mariée en 1973 à St-Adelme (Matanie) à Gilles Charest

Éloïse Cormier (1988-) née à St-Anaclet, fille de Solange et Christian Proulx

Gabriel (2019-) né à St-Anaclet, fils d'Éloïse Cormier et Francis Gagnon

Gaétane (?-) éducatrice au CPE *Les Petits Soleils magiques* à St-Anaclet

Marie-Josée Cormier (?- ?) conjointe d'Emmanuel Boschi

Antoine-Arthur Boschi (2004- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention « Le Lolie Suisse »

Lucie Cormier (?- ?)
mariée en 1955 à Bassin (ÎdM) à Raymond Lapierre (1932-2016, fils de Conrad)

Jean Lapierre (1956-2016) marié
en 1[e] noces en 1979 à Granby à Gabrielle Choinière (Louis)
en 2[e] union conjoint de Nicole Beaulieu (Maurice)

Jean Lapierre était un politicien et chroniqueur politique Il est né à Bassin (ÎdM) et décédé le 29 mars 2016 à Havre-aux-Maisons (ÎdM) dans un écrasement d'avion, emportant aussi sa conjointe Nicole Beaulieu, sa sœur Martine (1960-2016), ses frères Marc (1962-2016) et Louis (1967-2016). Le groupe venait assister aux funérailles du père Raymond Lapierre.

Ascendance du musicien Louis-Jean Cormier né à Sept-Îles en 1980

L'ascendance de Louis-Jean Cormier a suivi un parcours acadien typique : arrivée en Acadie suivie d'un séjour de quelques générations en Acadie, émigration aux Îles-de-la-Madeleine et escale sur la Côte-Nord (Havre-St-Pierre, Natashquan et Sept-Îles). Louis-Jean est né et a grandi sur la Côte-Nord avec sa sœur Amélie Cormier, maintenant enseignante, dans une famille mélomane. Son père, Marcel, était prêtre avant de fonder une famille et d'initier son fils à la musique de Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland et Robert Charlebois. Sa mère, originaire de Petite-Vallée, est née dans la Maison Lebreux, une auberge pour artistes et touristes pendant le Festival en chanson de Petite-Vallée. Initié au piano dès son plus jeune âge, il se retrouve à Montréal où il étudie le jazz au Cégep St-Laurent. Il y forme le groupe **Karkwa** avec des amis en 1998. Le groupe va durer une quinzaine d'années. Sa cohorte au Cégep inclut Ariane Moffat et Marie-Pierre Arthur. En 2012, Louis-Jean Cormier entame une carrière solo avec la parution de son album *Le treizième étage*. Il maintient une tradition remontant aux albums de Karkwa avec Marie-Pierre Arthur où les deux apparaissent sur les albums de l'une et de l'autre. Il n'a jamais caché son admiration pour de grands auteurs-compositeurs québécois comme Vigneault, Ferland et Rivard. Voici l'ascendance paternelle de Louis-Jean Cormier.

3. **François** Cormier père (1672 ?- ?) fils de Thomas et Madeleine Girouard,
   marié vers 1692 en Acadie à Marguerite Leblanc (Jacques père)
4. **François** fils (1710 ?-1741)
   marié vers 1730 à Beaubassin, Acadie à Anne Cyr (Jean père) (1[e] mariage)
5. **François** III (1731 ?-1779) né à Beaubassin, décédé à La Rochelle, France,
   marié vers 1755 à Beaubassin à Marie Bourgeois (Joseph)
6. **Hippolyte** (1760 ?- ?) marié en 1794 à Havre-Haubert, ÎdM à Anne Gaudet (Paul)
7. **François-Xavier** Cormier (1803-1872) né à Havre-Aubert, décédé à Pointe-aux-Esquimaux,
   marié en 1828 à Havre-aux-Maisons, ÎdM à Angélique Cyr (Charles père)
   F-X Cormier est arrivé à Pointe-aux-Esquimaux avec le 6 premières familles en **1857**.
   Leurs fils Jean-Baptiste et Louis Cormier seront des pionniers de la jeune localité.

Jean-Baptiste Cormier (1838-1909) fils de François-Xavier et Angélique Cyr,
né à Havre-aux-Maisons, ÎdM, décédé à Pointe-aux-Esquimaux, marié
en 1e noces en 1864 à Pointe-aux-Esquimaux à Philomène Doyle (Jean)

William père (1876-1937) pêcheur,
marié en 1900 à Natasquan à Aurélie Rochette (Augustin)

Walter (1903-1990) marié en 1931 à Havre-St-Pierre à Alvina Cyr (William)

Marcel (1934-2020) né à Havre-St-Pierre, prêtre à Baie-Comeau et Sept-Îles,
enseignant au Séminaire de Hauterive (Baie-Comeau), laïcisé en 1973,
puis établi à Sept-Îles, directeur de chorales,
marié en 1974 à Sept-Îles à Carmelle Lebreux

Louis-Jean Cormier (1980-) cadet, né à Sept-Îles, études à Montréal où il s'établit,
auteur-compositeur, interprète, musicien, réalisateur,
en 1e union conjoint de Krista Simoneau (le couple aura 2 enfants)
en 2e union conjoint de Rebecca Makonnen, animatrice et auteure

Benoit, Amélie

Louis (1847-1893) né à Havre-aux-Maisons, ÎdM, pionnier de Pointe-aux-Esquimaux où il décède,
marié en 1870 à Pointe-aux-Esquimaux à Anne Cummings (François)

Des lignées Cyr

L'on connait 2 souches distinctes de Cyr établis au Québec, celle de Pierre Sire et celle de Jean Sire. L'ancêtre européen de la plupart des Cyr est inconnu. L'on pense qu'il serait originaire de la Flandre, un territoire du Nord de la Belgique. L'on sait cependant que les Cyr se sont d'abord établis en **Acadie** avant de se disperser sur le continent lors de la Déportation des Acadiens.

Pierre Sire serait le premier de la lignée à quitter la France pour émigrer en Acadie. Il est né vers 1644, arrivé Port-Royal en Acadie en 1668 sur le bateau *Espérance en Dieu*. Armurier, il épouse Marie Bourgeois en 1670. Il s'installe à Beaubassin avec son beau-père où ils sont parmi les fondateurs. Il décède prématurément et sa veuve se remarie avec Jacques Vigneau. Plusieurs Sire que l'on rencontre sur le continent américain (États-Unis, Canada, Labrador, Îles-de-la-Madeleine et Îles Saint-Pierre-et-Miquelon) descendent de Pierre Sire et Marie Bourgeois. Dans l'ascendance des Cyr de St-Anaclet, nous retrouvons des Acadiens qui sont parvenus dans la Baie-des-Chaleurs, à New Richmond, Maria, Carleton, Caplan.

Ascendance de Henri Cyr, époux de Raymonde Vandal

1. **Pierre** Sire (1644 ?-1679) **ancêtre**, né à St-Éloi (Dunkerque, France) de parents inconnus,
armurier, marié en 1670 à Port-Royal (Acadie)
à Marie Bourgeois (1652-1781, fille de Jacques, ancêtre) (1e mariage)
premier de la lignée à émigrer en Acadie en 1668
2. **Guillaume** (1679 ?-1740 ?) né à Beaubassin (Acadie), pionnier,
marié en 1707 à Beaubassin à Marguerite Bourg (Michel) (1e mariage)
3. **Jean** Cyr père (1710-1779) marié en 1733 à Beaubassin à Anne Bourgeois (Charles fils)
Les époux sont retournés en France (La Rochelle) où ils sont décédés.
4. **François** (1753-1842) né en Acadie et décédé à New Richmond,
marié en 1781 à La Rochelle (France) à Rosalie Boudreau ou Boudrot (Jean père)

Armand Cyr (1744-1810), frère de François, a épousé Louise Boudreau, sœur de Rosalie. Les 2 couples ont suivi des parcours similaires, décédés à New Richmond. Ils sont les premiers de la lignée à quitter l'Acadie pour s'établir en **Gaspésie**.

5. **Joseph** Cyr (1797-1885) fils de François et Rosalie Boudreau,
   né à Carleton et décédé à Cascapédia,
   marié en 1822 à Carleton à Séraphine Leblanc (Jean-Bte)
6. **Louis** Joseph (1822-1896) né à Cascapédia et décédé à Caplan,
   marié en 1848 à Bonaventure à Marie-Osane Lepage (Dominique)

Joseph Cyr (1848-1901)
marié en 1874 à Caplan à Rose-Anne Appleby (1848-1904, fille de Peter, ancêtre)

Peter Appleby (1810 ?-1872), père de Rose-Anne, est né sur l'Île Guernesey, une île anglo-normande dans la Manche, au large des côtes françaises. Il a marié Helen Martin en 1843 à Dalhousie au Nouveau-Brunswick. Il est décédé à Caplan.

Louis-Isidore Cyr (1876-1961) marié en 1899 à Caplan à Louise Bourque (Raphaël)

Caplan est une localité de 2 000 personnes, fondée en 1875 et située entre Carleton et Bonaventure dans la Baie-des-Chaleurs.

Léonide Cyr (1909- ?) marié en 1944 à Caplan à Marie-Anne (Anna) Babin (Narcisse)

Henri Cyr (1946-2002) fils aîné,
marié en 1970 à Ste-Thècle (Mauricie) à Raymonde Vandal (Raymond) (1e mariage)

Henri Cyr et Raymonde Vandal,
Anaclois d'adoption impliqués dans leur communauté

Henri Cyr est originaire de **Caplan**, dans la Baie-des-Chaleurs, une localité fondée en 1875 par des descendants des Acadiens qui, à la Déportation des Acadiens en 1755 et au débarquement de 1774, s'étaient établis près de la rivière Bonaventure, puis à la rivière Caplan. Les principales activités économiques de la région sont la pêche et l'agriculture puis, à compter de 1910, les activités reliées au chemin de fer.

Après ses études, **Henri** Cyr vient s'établir à St-Anaclet au début des années 1970, lors de la première vague d'urbanisation. Il construit sa maison sur la rue Lechasseur. Le couple Cyr-Vandal est très impliqué dans son milieu. Henri est membre du Comité consultatif d'urbanisme (CCU) puis conseiller dans les années 1980. Raymonde est co-fondatrice de l'A.F.É.A.S. de St-Anaclet en 1975 et de la bibliothèque municipale en 1982. Raymonde Vandal continue son implication à St-Anaclet après le décès prématuré de son époux Henri Cyr. En 2e union, Raymonde est conjointe de Désiel Vignola.

Jean-**François** Cyr (1969-) fils de Henri et Raymonde Vandal,
en 1e union conjoint d'Anick Dumas (Alain)

Gabriel (1997-), Charles (2000-), Raphaël (2004-) Cyr baptisés à St-Anaclet

…Jean-François en 2 union conjoint de Mylène St-Laurent

Nathalie Cyr (1970-)
en 1e union conjointe de Michel Lavoie (1967-2024, fils de Claude) (2e union)

Henri-Joseph (2005-)

…Nathalie en 2e noces en 2024 dans la Réserve Rimouski (civil) à Stéphane Parent
L'explorateur Bernard Voyer est officiant à ce mariage.

Vers 2020, Nathalie Cyr vient s'établir à St-Anaclet, dans la maison de ses parents.

Alain Dumas, un maire visionnaire pour St-Anaclet

Originaire de Cabano au Témiscouata, Alain Dumas a été **maire de St-Anaclet de 1997 à 2005** et préfet de la MRC de Rimouski-Neigette de 2002 à 2005. Il fut un administrateur habile et a fait preuve de vision. Au début des années 2000 dans un contexte de fusions forcées de petites municipalités avec des villes centres, il a manœuvré pour que St-Anaclet demeure autonome. À son initiative, le Conseil municipal de St-Anaclet adopte une résolution pour refuser la fusion avec la Ville de Rimouski. La **Rue du 23 avril 2001** est ainsi nommée pour commémorer cette résolution. Alain Dumas est connu comme un *fan* de **baseball** très impliqué dans le fonctionnement de ligues de baseball dans la région. Auteur d'un livre sur le baseball au Témiscouata, *Sans point ni couture*, il a transmis sa passion à ses 3 petits-fils Cyr.

Une autre famille Dumas est bien connue à Rimouski, celle de **Benoit** (1919-2015) marié en 1945 à Sherbrooke à Marie-Paule Bruneau. Vétérinaire, il a pratiqué dans la région des années 1940 jusqu'à la décennie 1980. **Bruno** (1946-2013), fils de Benoit et époux de Johanne Hardy, était ophtalmologiste. Monique Dumas, sœur de Bruno, et son conjoint René Laverdière ont un fils Christian Dumas-Laverdière baptisé à St-Anaclet en 1974. L'ascendance de Benoit, Bruno et Monique Dumas rejoint celle d'Alain Dumas à la 4e génération avec **Alexis**.

L'**ancêtre François** Dumas est né vers 1642 à Poitiers, dans l'ouest de la France. Il émigre en Nouvelle France vers 1664 et épouse Marguerite Foy en 1667 à l'Île d'Orléans. Le couple a 7 enfants dont 2 garçons et 3 filles avec descendance nombreuse. Les Dumas ont séjourné au moins 4 générations sur l'**Île d'Orléans** avant que **Joseph** Dumas père, de la 5e génération, vienne s'établir à Cacouna vers 1815. Des Dumas ont ensuite essaimé au Témiscoauta, notamment à **Cabano** où Alain, de la 9e génération, son père Yvon et son grand-père Joseph III se sont mariés.

Alexis [4], Charles [3], François III [2], François Dumas fils [1], ancêtre

5. Joseph Dumas père (1786-1870) fils d'Alexis et Marguerite-Françoise Audet,
né à l'Île d'Orléans et décédé à St-Éloi, marié
en 2e noces en 1817 à Cacouna à Angèle Côté (Basile)

Joseph fils (?- ?) marié en 1865 à L'Isle-Verte à Philomène Dumas (Marromée)

Joseph III (1870-1945)
marié en 2e noces en 1919 à Cabano à Marie-Anne England (Wellie)

Yvon Dumas (1921-1987) marchand de Cabano,
marié en 1944 à Cabano à Camilla Aubé (1923-2014, fille de Jean)

Alain Dumas (1944-2021) né à Cabano puis établi à St-Anaclet, marié
en 1e noces en 1968 à Cabano
à Jocelyne Laplante (1946-1996, fille de Philippe & R-Aimée Lafrance)

Anick (?-) conjointe de **Jean-François Cyr** (Henri) (1e union)

...Alain en 2e noces en 2003 à Ste-Luce à Camille Imbeault (Omer) (2e noces)

Elphège Cyr (1947 ?-) fils de Léonide Cyr et Anna Babin,
marié en 1975 à Pont-Rouge (Portneuf) à Francine Matte

Georges (1948 ?-) marié en 1973 à Caplan à Diane Poirier (Gérard)

Maurice (1951-) marié en 1e noces en 1973 à Caplan à Marie-Marthe Poirier (Gérard)

Marie-Anne (?- ?), Angéline (?- ?), Joseph (1907-1999), Florencienne (?- ?)
enfants de Louis-Isidore Cyr et Louise Bourque

Hélène (1875-1968), Pierre (1879-1887), Diana (1884- ?), Isabelle (1889-1946),
Emma (1892-1894), Valmont (1899- ?) enfants de Joseph Cyr et Rose-Anne Appleby

Lignée de René Cyr marié à Lucille Allard

5. Jean Cyr (1795-1863) fils de François et Rosalie Boudreau,
né à Cascapédia et décédé à New Richmond,
marié en 1822 à Carleton à Élisabeth Leblanc (Jean-Bte)

6. Auguste (1836-1926) marié en 1860 à New Richmond à Louise Goulet (Jacques père)

Célestin (1871-1968) né et décédé à New Richmond,
marié en 1896 à New Richmond à Malvina Côté (Antoine et Caroline Leblanc)

René (?- ?) marié en 1945 à St-Martyrs (Québec) à Lucille Allard (1914-2008, fille de Joseph)

Lucille Allard est née et inhumée à St-Anaclet. Son père Pierre-Malcom dit Joseph Allard (1875-1960), marié en 1912 à St-Anaclet à Adèle Côté (François fils), a habité la maison sise au 24, **rue Allard** et donné son nom à cette rue. Joseph Allard et Adèle Côté sont inhumés à St-Anaclet.

Loraine (1946- ?) mariée en 1968 à Ste-Foy à Claude Lalancette

Gaston (1948- ?) marié en 1973 à Ste-Foy à Pierrette Francoeur

Hélène (1953- ?), Marie-France, Brigitte

Ascendance de Nicole Cyr mariée à Donald Roussy

Cette lignée de Cyr descend également de Pierre Sire. Trois générations ont séjourné en Acadie avant de migrer à St-Pierre-et-Miquelon puis aux Îles-de-la-Madeleine.

3. Michel Cyr (1708-1767) fils de Guillaume et Madeleine Bourg,
né à Beaubassin et décédé à St-Pierre-et-Miquelon,
marié vers 1729 à Beaubassin (Acadie) à Madeleine Bourgeois (Charles fils)

4. Pierre-Paul (1738 ?- ?) réfugié à Miquelon puis établi à Havre-aux-Maisons (I.-d-M.),
marié vers 1758 à Beaubassin (Acadie) à Anne Poirier (René)

5. Charles-**Méleme** (1768-1854 ?) né à Miquelon (St-Pierre-et-Miquelon)
et décédé à Havre-aux-Maisons (I.-d-M.),
marié en 1790 à Miquelon (St-P.-et-M.) à Isabelle-Marguerite Briand (François père)

6. Jean-Gratien (1792 ?-1880) né aux Îles, décédé à Havre-St-Pierre, marié
en 2e noces en 1826 à Havre-Aubert (I.-d-M.) à Anne Deveau (Jacques père)
Le couple a migré des Îles-de-la-Madeleine à la Moyenne-Côte-Nord.

7. Léon (1830- ?) né et décédé à Étang-du-Nord (Îles-de-la Madeleine)
marié en 1848 à Havre-aux-Maisons (I.-d-M.) à Marguerite Leblanc (Prosper)

Édouard Cyr (1860-1931) marié en 1886 à Étang-du-Nord (I.-d-M.) à Apolline Leblanc

La famille quitte les Îles en **1896** avec un contingent de Madelinots incités à aller s'établir sur des lots du troisième rang du canton Humqui. Edmund-James Flynn, alors premier ministre du Québec et député des Îles-de-la-Madeleine était à l'origine de cette migration. Sur ce territoire sera fondée en 1907 la paroisse de **Lac-au-Saumon**, dans la Matapédia.

Albert Cyr (1899- ?) fils d'Édouard et Apolline Leblanc
né et marié à Lac-au-Saumon en 1920 à Antoinette Côté (Casimir)

Angela Syre dit Cyr (?- ?) marié en 1949 à Amqui à Marie-Luce Gagnon

Nicole Marie (?-) mariée en 1974 à Lac Humqui à **Donald Roussy** (Patrice, de Port-Daniel)
Le couple, établi à St-Anaclet dans les années 1970, déménage à Québec vers 1990.

Lucien, Yvon, Jocelyne,
Normand, Bermond, Raynald (1953-2004) établis à Sudbury, ON

Descendance de Jean Sire, autre ancêtre Cyr

L'ancêtre de cette lignée est **Jean Sire**, né vers 1655 à Saint-Éloi-de-Dunkerque dans l'extrême nord de la France, à la frontière avec la Belgique. Il a épousé Marguerite Rimbault probablement en Acadie. Les Acadiens de cette lignée ont fui l'Acadie à l'époque de la Conquête pour venir s'établir au Québec.

Une lignée Cyr établie à St-Valérien

1. **Jean** Sire (1655 ?- ?) **ancêtre**, né à Saint-Éloi-de-Dunkerque (France),
   marié vers 1675 probablement en Acadie à Marguerite Rimbault (René)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie
2. **Louis** Sire (1685 ?-1757) né à Grand-Pré (Acadie) et décédé à Québec,
   marié en 1712 à Grand-Pré (Acadie) à Josephte Michel (François)

   En 1752, Louis Sire et sa famille sont à l'île St-Jean (IPÉ). Il aurait fui au Québec avant que les Anglais ne chassent les Acadiens en 1758.
3. **Jean** Sire (1714 ?-1759) né en Acadie et décédé à Bellechasse,
   marié en 1736 en Acadie à Josephte Gaudreau (François)
4. **Pierre** (1739 ?-1787) né en Acadie, décédé à Québec,
   marié en 1760 à Montmagny à O-Radegonde Trahan (Jean-Bte) (1e mariage)
5. **Charles** père (1780- ?) marié en 1801 à Québec (N-D) à Geneviève Fluet (Guillaume-A)
6. **Charles** Cyr fils (1800 ?- ?)
   marié en 1824 à Québec (N-D) à Marie Raiche (Jean-Baptiste, ancêtre allemand)
7. **Charles** III (1828- ?) marié en 1852 à St-Germain à Adèle Michaud (Fabien père)

Georges Cyr 1868-1955) marié en 1892 à **St-Valérien** à Angèle Levesque (Louis fils)

- **Isidore** (1893-1944) marié en 1914 à St-Valérien à Rose Cimon (Charles)
  - **Antonio** (1915-1985) marié en 1944 à St-Valérien à Thérèse Cyr (1922-2018, fille d'Albert)
    - Bernard Cyr (?- ?) marié en 1992 à Rimouski (civil ?) à Marie-France Ouellet (Pierre-Hidule)
  - Victorien dit Victor (?- ?) marié en 1944 à St-Moïse à Alice Levesque (Joachim)
- **Albert** (1899-1973) marié en 1e noces en 1921 à St-Valérien à Lumina Dextraze (Adélard)
  - **Joseph** Benoît (1933 ?-2002) marié en 1954 à St-Valérien à Jeanne-d'Arc Chassé (Louis)
    - **Jacques** (?-) marié en 1995 à St-Anaclet à Martine Heppell (Adelme)
      - Any **Aurélie** (1995-) baptisée à St-Anaclet
  - Gérard (1928-2019) marié en 1968 à St-Valérien à Fortunate Beaupré (Charles)
  - Marguerite (1931-2021) mariée en 1948 à St-Valérien à Florent St-Pierre

Ascendance de Louis Cyr, légendaire homme fort québécois

Louis Cyr est ouvrier agricole, bûcheron, haltérophile, policier et athlète d'exhibition. En 2013, sa vie et ses exploits d'homme fort ont fait l'objet du film populaire *Louis Cyr L'homme le plus fort du monde* dans lequel Louis Cyr est incarné par le comédien Antoine Bertrand.

Source : Livre *Louis Cyr* par Paul Ohl, Les Éditions Libre Expression, 2013

3. **Paul** Sire (1731-1798) fils de Louis et Josephte Michel, né à Grand-Pré (Acadie), marié
   en 1e noces en 1753 à Port-Lajoie (Île St-Jean, I.P.É.) à Marguerite Daigle (Jos-Simon)
4. **Pierre-Paul** Sire (1755-1809) marié en 1782 à Bécancour à Françoise Pellerin (Pierre fils)
5. **Pierre** Cyr père (1783-1875) marié
   en 1e noces en 1805 à L'Acadie (Haut-Richelieu) à Marie Thérèse Gamache (Aubin père)
6. **Pierre** Cyr fils (1808-1883)
   marié en 1832 à Napierville (Montérégie) à Euphrosine Girard (Jacques)

Pierre Cyr III (1839-1895) marié
en 1e noces en 1860 à Napierville à Philomène Berger (Léon Berger-Véronneau)

Cyprien Noé dit **Louis** Cyr (1863-1912) né à St-Cyprien-de-Napierville, décédé à Montréal,
marié en 1882 à St-Jean-de-Matha (Lanaudière)
à Mélina Comtois (Évangéliste) (1e mariage)

Une dame Doiron inhumée à St-Anaclet

Doiron est un patronyme typiquement acadien. L'ancêtre **Jean** Doiron ou Douaron est né vers 1650 dans le Poitou, dans l'ouest de la France. Au moins 17 enfants issus de ses 2 mariages en Acadie ont convolé. Le parcours de sa descendance de Jean Doiron est aussi typique des lignées originaires d'Acadie et parvenues au Québec : arrivée en Acadie, fuite à l'Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) lors de la Déportation des Acadiens, migration au Québec et installation sur les Plateaux de la Matapédia. **Rose** Doiron (1918-2005) est la seule personne portant ce patronyme inscrite dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, lors de son inhumation. Rose Doiron résidait dans une famille au village de St-Anaclet. Voir plus bas son ascendance.

Le seul autre « événement Doiron » à St-Anaclet, bien qu'indirect est le mariage à Ste-Florence (Matapédia) de **Denise** Doiron en 1979 à l'Anaclois d'origine Pierre-Antonio Rouleau, fils d'Antonio et Irène Vignola, de Neigette. Denise Doiron est la fille d'Antoine et Jeanne-d'Arc Morin, d'une lignée Doiron parvenue à Rustico (IPÉ) avant de transiter par Campbellton, N-B.

1. **Jean** Doiron (1649 ?-1735 ?) **ancêtre**, ascendance inconnue, décédé en **Acadie**, marié
   en 1e noces en 1671 à Port-Royal, Acadie à Marie-Anne Canol (ascendance inconnue)
2. **Louis** (1689 ?-1727) décédé à Pisquid (Pisiguit), Acadie (Nouvelle-Écosse), marié
   en 1712 à Grand-Pré, Acadie à Marguerite Bériault (Nicolas, ancêtre) (2e mariage
3. **Alexis** (1723-1800) né à Pisquid, Acadie, décédé à Rustico, IPÉ, marié
   en 1e noces en 1745 à Pisquid à Marguerite Thibodeau (Alexandre)
   en 2e noces en 1758 à Pointe-Prime, ÎPÉ à Madeleine Bourg (François)

   Pointe-Prime est situé sur une pointe à environ 30 km au sud de Charlottetown, ÎPÉ. Le site est surtout connu pour son phare patrimonial.

4. **François-Xavier** (1772 ?- ?) fils d'Alexis et sa 2e épouse Madeleine Bourg, né à Rustico, ÎPÉ, marié en 1795 probablement à Rustico à Modeste Gaudreau (Honoré)

Honoré (1809 ?- ?) marié en 1826 à Rustico à Marie Gallant (Paul)

André (1850-1920) né à Rustico, décédé à St-Alexis-de-Matapédia, marié en 1e noces en 1871 à St-Alexis-de-Matapédia à Nathalie Blaquière (Firmin)

Joseph (?- ?) marié en 2e noces en 1905 à Matapédia à Florilda Audet dit Lapointe (Honoré)
Florilda et sa sœur Marie-Anne Audet dit Lapointe sont originaires de New Richmond.

Firmin (1881 ?-1919) marié en 1905 à Matapédia à Marie-Anne Audet dit Lapointe (Honoré)

Rose Doiron (1918-2005) inhumée à St-Anaclet

…André en 2e noces en 1894 à St-Alexis-de-Matapédia à Marie Arsenault (Fidèle ?)

Deux dames Dufresne de passage à St-Anaclet

L'on a répertorié plusieurs souches distinctes de Dufresne au Québec, notamment Antoine Dufresne dit Saint-Antoine, Julien Bouin dit Dufresne, Joseph Rivard dit Dufresne, Philippe Pyman dit Dufresne et **Étienne** Dufresne, l'ancêtre de Danielle. L'ancêtre Étienne-Joseph Dufresne est né vers 1725. Il est tourneur de son métier, à l'époque un artisan qui fabriquait des pièces de bois avec un tour actionné manuellement. Étienne a émigré au Québec et a pris épouse en 1747. Son certificat de liberté ainsi que celui de mariage disent « Étienne Dufresne fils de Jean Dufresne et de défunte Marie Barbe de la paroisse de St-Étienne de la ville de Lille en Flandre », une région du nord de la France, à proximité de la frontière belge.

D'après la page *web*
`https://www.gennpdc.net/lesforums/lofiversion/index.php?t61334.html`

La lignée de **Danielle** Dufresne n'est pas d'origine gaspésienne. Des membres de cette lignée se sont d'abord installés à **Québec** et, vers 1830, le patriarche **Michel** va s'établir sur la rive nord de la **Gaspésie** où sa descendance a essaimé, notamment à Cloridorme, Grande-Vallée et Rivière-au-Renard (Gaspé). Dotée d'une forte personnalité et indépendante d'esprit, Danielle a œuvré dans des projets de coopération internationale, notamment en Amérique du Sud. Danielle Dufresne a laissé sa marque à St-Anaclet à travers sa contribution décisive lors de la création de la **Corporation du patrimoine** de St-Anaclet-de-Lessard en 2004. Elle était alors coordonnatrice Culture et patrimoine à la MRC de Rimouski-Neigette. À ce titre, nous lui devons le règlement général de la Corporation et les démarches nécessaires à son incorporation. Elle a également coordonné et contribué au **premier inventaire du patrimoine bâti de St-Anaclet** et à la publication en 2006 de l'album *Saint-Anaclet-de-Lessard Nos maisons, ce passé qui nous habite*. Danielle peut être considérée comme la marraine de la Corporation du patrimoine.

Émilien Dufresne, le père de Danielle, est un vétéran de la 2e guerre mondiale de 1939-1945. Il a vécu le débarquement des Alliés en Normandie, vers la fin de la guerre. Lors de l'opération du 6 juin 1944, il est fait prisonnier par les Allemands pendant 10 mois et sera libéré à la fin de la guerre. La France lui a décerné la plus haute récompense, soit la *Légion d'honneur* en témoignage de son implication à titre de fantassin du Régiment de la Chaudière au cours du débarquement de Normandie. En 2015, la Municipalité de Cloridorme nomme la **Place Émilien-Dufresne** en son honneur. Émilien a consigné ses souvenirs avec sa fille Danielle Dufresne dans le livre *Calepin d'espoir* publié en 2003. En 2024, Danielle publie une 2e édition de le livre *Calepin d'espoir*. Les parents de Danielle se sont connus et épousés à Longueuil. Ils sont revenus finir leurs jours en Gaspésie où ils sont décédés.

Quant à **Gertrude** Dufresne, Anacloise d'adoption, elle est dans la même lignée que Danielle. Originaire et mariée à Rivière-au-Renard, elle est venue s'établir à St-Anaclet. Gertrude est décédée à 97 ans à St-Anaclet.

Ascendance de Danielle et Gertrude Dufresne

1. **Étienne** (1725 ?- ?) **ancêtre**, né à Lille en France, fils de Jean et Marie Barbe, tourneur, marié en 1747 à Québec à Marie-Madeleine Legris (Jean Legris dit Lépine, ancêtre) **premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France** vers 1740
2. **Antoine** père (1755-1794) marié en 1788 à Québec à Geneviève Griau (Jacques-Étienne fils)
3. **Antoine** fils (1789 ?-1834) de la région de Québec, marié en 2e noces en 1819 à N-D, Québec à Félicité-Cécile Pilote (Ignace) (2e mariage)
4. **Michel** Dufresne père (1820-1893) né à Québec et décédé à Rivière-au-Renard (Gaspé), marié en 1e noces en 1840 à Percé à Charlotte Francoeur (Étienne fils)
   Charlotte Francoeur (1820 ?-1856) est décédée à Rivière-au-Renard.

Thomas (1854 ?- ?) marié en 1883 à Cloridorme à Adélia Labrecque (Cyprien)

Émile (1884 ?- ?) marié en 1921 à Cloridorme à Martine Poirier (Philias & Amanda Côté)

Émilien (1923-2015) marié en 1953 à Longueuil à Réjeanne Déry (Alexis ou Alcide)
Les Déry ont séjourné plusieurs générations dans la région de Québec.

Danielle Dufresne (1957 ?-) née à Longueuil, mariée en 1e noces

Alexis

…Danielle en 2e union conjointe de Jacques Lemay (2e union)
Vers la fin de la décennie 2010, Danielle Dufresne va s'établir à Ste-Flavie.

Chantal, Carole, Alain, Sylvain, Stéphane

Émilienne (?- ?) mariée en 1940 à Cloridorme à Edgar Francoeur (Ernest)

…4- Michel père en 2e noces en 1856 à Rivière-au-Renard à Caroline Salomé Côté (Fabien)

Narcisse (1872 ?- ?) marié en 1898 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Élisabeth Philibert (Joseph)

Gertrude Dufresne (1908-2006)
mariée en 1925 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Joseph-Arthur Samson (Phlias)
Gertrude Dufresne et Arthur Samson (1899-1980) sont inhumés à St-Anaclet.

Cécile Samson (1931-2011) établie à St-Anaclet,
mariée en 1957 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Claude Leboeuf (Henri)

Quelques Dugas à St-Anaclet

Dugas est un patronyme typiquement acadien. **Luc** Dugas a des racines acadiennes profondes. Dans son ascendance, on retrace sans surprise des réfugiés acadiens dans la Baie-des-Chaleurs, notamment à Carleton et St-Omer. Les registres de la paroisse de St-Anaclet ne contiennent aucun nom Dugas. À la fin des années 1970, Luc Dugas s'est installé sur la route Neigette à St-Anaclet. Voici son ascendance paternelle Dugas.

1. **Abraham** Dugas fils (1616 ?-1698) **ancêtre**, fils d'Abraham et Marguerite Carsonne, né à Toulouse (France), décédé à Port-Royal (**Acadie**), armurier du roi et cultivateur, marié vers 1647 à Port-Royal à Marguerite Doucet (Germain, ancêtre)
2. **Abraham** III (1661 ?-1720) né probablement à Port-Royal, décédé à Port-Royal, marié en 1e noces vers 1685 à Port-Royal à Jeanne Guilbault (Pierre, ancêtre)

3. **Joseph** père (1690 ?-1733) fils d'Abraham III et Jeanne Guilbault, décédé à Louisbourg, marié vers 1710 à Grand-Pré (Acadie) à Marguerite Richard (Pierre père) (1e mariage)
4. **Charles** père (1711-1801) né à Grand-Pré (Acadie), décédé à Carleton, marié en 1739 à Grand-Pré à Anne Leblanc (Pierre)

   Charles Dugas père et Benjamin LeBlanc père marié à Marie Dugas (fille de Charles père), tous deux de Grand-Pré, sont parmi les fondateurs de **Carleton**, à l'époque (de 1767 à 1787) appelée Tracadièche.
5. **Pierre** Dugas (1739 ?-1806) né en Acadie, décédé probablement à Bonaventure, marié en 1776 à Bonaventure à Françoise Robichaud (Joseph)
6. **Maxime** (1777-1850) marié en 1808 à Carleton à Lucille Laviolette (Urbain)
7. **Martin** (1820-1902) marié en 1848 à Carleton à Geneviève Gauthier (Michel)

Guillaume (1849-1921) marié en 1879 à Nouvelle à Denise Caissy (Joseph)

Napoléon (1888-1938) marié en 1919 à Carleton à Angélie Leblanc (Jean-Jenny)

Adolphe (1920-2002) marié en 1943 à St-Omer (Carleton) à Thérèse Arseneault (Hippolyte)

Luc Dugas (?-) marié en 1978 à St-Germain à Christiane Gagnon (Émile) (2e mariage)

Guillaume né à St-Anaclet

L'ascendance maternelle de Christiane Gagnon est également acadienne, par sa mère Alma Boudreau (1910-1986), fille de Zoël Boudreau (1872-1949, fromagier et marchand à Causapscal) et Jessy Harvey.

Ascendance d'André-Albert Dugas, homme d'affaires, entrepreneur, propriétaire du *Golf l'Empress*

Dans cette ascendance qui rejoint l'ancêtre Abraham Dugas, les 3 premières générations ont séjourné en **Acadie**. Le patriarche **Armand** a dû fuir lors de la Déportation des Acadiens pour se retrouver au Bas-St-Laurent. Ses descendants ont ensuite essaimé à Ste-Anne-des-Monts et Cap-Chat.

André-Albert Dugas est un entrepreneur accompli. Né à Sainte-Anne-des-Monts en 1939, il a dirigé de 1976 à 2002 *Les Entreprises CTE*, spécialisées dans la construction de routes, notamment le prolongement de l'autoroute 20 entre Rimouski et Mont-Joli, un tronçon de 30 km ouvert en 2008. André est aussi connu comme le fondateur et propriétaire du *Golf l'Empress* à Pointe-au-Père depuis 1994 et ouvert en 1996. Il avait acquis une cinquantaine de terrains résidentiels dans le secteur de Pointe-au-Père pour mener à bien son projet.

Adapté d'un article du *Journal Le Soir* du 5 janvier 2024 (`https://`**`journallesoir`**`.ca/2024/01/05`).

En 2026, Donald Dugas, fils d'André-Albert, son épouse et leur fille Alexandra Dugas ont un projet d'agrandissement du chalet du club de golf, pouvant accueillir trois allées de curling du *Club de curling Rimouski*.

Voici l'ascendance paternelle d'André-Albert Dugas.

2. **Claude** Dugas (1652 ?-1732) fils de l'ancêtre Abraham fils et Marguerite Doucet, né, établi et décédé en Acadie, armurier, marié en 2e noces vers 1697 à Port-Royal (Acadie) à Marguerite Bourg (Bernard)

   Claude Dugas a engendré au moins 22 enfants qui ont conclu un mariage, 12 durant son premier mariage avec Françoise Bourgeois, fille de l'ancêtre Jacques, et 10 avec Marguerite Bourg.

3. **Michel** (1715 ?- ?) fils de Claude et sa 2e épouse Marguerite Bourg,
   marié en 1743 à Port-Royal (Acadie) à Élizabeth Robichaud (Prudent père)
4. **Armand** (1744 ?-1837) né à Port-Royal, établi à Cap-Chat, décédé à Rimouski,
   marié vers 1790 à St-Germain à Madeleine Marin (Augustin Marin Dubreuil)

   D'après Cécilia Bouchard, « Ce mariage de gens de Cap-Chat (enregistré en 1800) a dû être béni à Rimouski assez longtemps après avoir été contracté suivant l'usage en pays de mission… ».
5. **Isaac** (1795-1868) né à Rimouski, décédé à Cap-Chat,
   marié en 1817 à St-Germain à Marie Sasseville (François fils)

Pierre (1833- ?) né à Ste-Anne-des-Monts, baptisé à Matane, marié 3 fois
en 1e noces en 1857 à Ste-Anne-des-Monts à Marcelline Blanchet (Marcel)

Albert (1862 ?-1904) décédé à Ste-Anne-des-Monts, marié
en 1e noces vers 1885 à Salem, Mass. (USA) à Adèle Tremblay (Épiphane père)
en 2e noces en 1891 à Ste-Anne-des-Monts à Louise Fournier (Étienne fils) (2e mariage)

Conrad Dugas (?- ?) fils d'Albert et sa 1e épouse Adèle Tremblay,
marié en 1907 à Ste-Anne-des-Monts à Angéline Lévesque (Louis)

Donat (1912 ?- ?) marié en 1933 à Ste-Anne-des-Monts à Yvonne Pelletier (Télesphore)

André-Albert Dugas (1939-2024) marié en 1961 à Laval à Solange Landry (Omer)

Donald (?- ?) conjoint d'Annie Landry

Alexandra (?- ?) conjointe de Parker Bowman

Jean-Yves, Diane, Nadia

Ascendance de Jacques Dugas, Rimouskois d'adoption

Jacques Dugas a des racines acadiennes. Sa lignée a séjourné dans la Baie-des-Chaleurs (Bonaventure, Carleton, Maria) pendant 4 générations. Son grand-père **Ernest** Dugas est devenu un pionnier de Baie-Comeau. Ses parents ont convolé au Nouveau-Brunswick puis sont revenus à Baie-Comeau où Jacques est né. Informaticien de formation, Jacques Dugas est enseignant puis analyste en informatique au Cégep de Rimouski.

5. **Charles** Dugas fils (1739 ?-1806) fils de Charles père et Anne Leblanc,
   né en Acadie, décédé à Carleton,
   marié vers1772 en un lieu inconnu à Félicité Bujold (Joseph)
6. **Hilarion** (1770 ?-1825) marié en 1792 à Bonaventure à Euphrosine Gauthier (Joseph fils)

Jean-Louis (1809-1883) marié en 1854 à Carleton à Julienne Lagacé (Jean-Bte)

Joseph **Honoré** (1856- ?) né à Carleton, marié
en 1e noces en 1883 à Maria à Marguerite dite Maggie Fugère (1857-1901, fille de Jean)

Ernest (1900-1942) inhumé à Baie-Comeau,
marié en 1923 à Bonaventure à Victorine Bujold (Clément)

Hervé (1932-2010) marié en 1954 à Petit-Rocher (N-B) à Élodie Comeau (Albert)
Petit-Rocher est un village de 2 000 personnes à 25 km au nord de Bathurst (N-B).

Jacques Dugas (1955 ?-) marié en 1977 à Baie-Comeau à Sylvie Desrosiers (Philippe)

Nicole, Réal

Léonard, Roger, Paul, Laura, Rolande, Lucette

Lignée d'Éric Forest, Gaspésien établi à Rimouski, maire de Rimouski puis sénateur

Les Forest sont des Acadiens venus s'implanter dans la Baie-des-Chaleurs au XVIII[e] siècle. L'ancêtre est **Gereyth** de Forest des Pays-Bas. Il a émigré en Acadie et s'est marié une première fois à Port-Royal en 1666. Les de Forest ont séjourné en Acadie pendant 4 générations. Ils sont déportés au Massachussetts (USA) mais reviennent en Acadie. Ils auraient adopté le patronyme Forest avant de quitter l'Acadie pour se retrouver à Bonaventure, parfois désignée « Acadie québécoise ».

Aîné d'une famille de 6 enfants de Bonaventure, Éric Forest est venu s'établir à Rimouski, de même que trois de ses sœurs. Ses racines acadiennes remontent à ses ancêtres paternel et maternel, Forest et Arsenault. Son activité politique a débuté dans les années 1980 avec sa première incursion sur cette scène à l'âge de 27 ans, comme conseiller à la ville de Pointe-au-Père. Il y a été élu maire deux ans plus tard, en 1981. Il revient à la politique en 1994, à titre de conseiller à la Ville de Rimouski avant d'y devenir **maire de 2005 à 2016**. Il a été président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) de 2010 à 2014. Habile communicateur, Éric Forest est reconnu pour son flair politique. Il est nommé sénateur en 2016, suite à son offre de service à cette fonction.

Voici l'ascendance paternelle de Éric Forest.

1. Michel-**Gereyt** de Forest (1635 ?- ?) **ancêtre**,
   fils de Crispin et Margeretha Bornstra de Leiden (Leyde) au Pays-Bas, marié
   en 1[e] noces vers 1666 à Port-Royal (Acadie) à Marie Hébert (Étienne, ancêtre)
   en 2[e] noces vers 1686 à Port-Royal à Jacqueline Benoit (Martin) (1[e] mariage)
2. **Pierre** de Forest père (1668 ?- ?) fils Michel-Gereyt et sa 1[e] épouse Marie Hébert,
   marié vers 1692 à Port-Royal à Cécile Richard (Michel, ancêtre)
3. **Pierre** de Forest fils (1697 ?-1750 ?) établi et décédé à Grand-Pré (Acadie),
   marié en 1718 à Grand-Pré à Madeleine Babin (Vincent)
4. **Simon** Forest (1724 ?-1819 ?) marié vers 1750 à Grand-Pré à Marguerite Gaudreau (Jean)

   Simon Forest serait mort en 1819 à 95 ans. On retrouve de ses descendants Forest à l'Isle Madame (Cap-Breton), aux Iles-de-la-Madeleine et en Gaspésie. La famille aurait été déportée à Weymouth, Mass. (USA) en 1755. Ils seraient retournés en Acadie vers 1764 pour s'établir à Arichat (Cap-Breton). Maximien, fils de Simon, est revenu à l'Isle Madame puis son petit-fils Charles Forest est allé s'établir à Bonaventure.
5. **Maximien** (1759-1840) né à Weymouth, marchand, décédé à Arichat (Isle-Madame), marié
   en 1[e] noces vers 1785 en **Acadie** à Scholastique Leblanc (René fils)
   en 2[e] noces vers 1805 à Arichat à Angélique Leblanc (Joseph fils) (2[e] mariage)
6. **Charles** (1786 ?-1863) fils de Maximien et sa 1[e] épouse Scholastique Leblanc,
   né à Arichat (Cap Breton), marchand comme son père, décédé à Bonaventure,
   marié en 1814 à Bonaventure à Marie Poirier (Pierre)

Alexis (1823-1881) marié en 1853 à New Richmond à Marie-Anne Cyr (Louis)

Joseph-Alexis (1856-1946) né, établi et décédé à Bonaventure,
marié en 1884 à Bonaventure à Élisabeth Cayouette (Sylvestre) (2[e] mariage)

Sylvestre-**Abraham** (1887-1937) marié en 1913 à Nouvelle à Elmire D'Amboise (Félix)

Paul-**Émilien** (1920- ?) marié en 1951 à Bonaventure à Gemma Arsenault (Cléophas)
Gemma Arsenault (1922-2017) descend de Charles Arsenault, fils de l'ancêtre Pierre.

Éric Forest (1952-) de la 11[e] génération Forest, aîné, conjoint de Marie-France Maheu

Danielle, Fernande, Josée, René, Carmen

Gildas (1916-2019) décédé à Maria à 102 ans et 9 mois

Quelques Gallant, des Acadiens de Rustico (Î-P-É) aux Plateaux de la Matapédia

En Acadie, les Haché/Gallant comptent le plus grand nombre de familles après Les Leblanc et les Arsenault. L'ancêtre des Gallant est **Michel Haché (Larché) dit Gallant**. On ne peut que spéculer sur son origine. Il serait né vers 1662 probablement en Acadie. Michel serait le fils de Pierre Larché et Adrienne Langlois de Montdidier en Picardie dans le Nord de la France. Des sources indiquent que la mère de Michel Haché pourrait être une Amérindienne. Pierre Larché est employé des établissements de pêche fondés par Nicolas Denys et son frère Simon Denys au Cap Breton vers 1650. Pierre Larché est décédé jeune laissant entre autre orphelin Michel qui fut élevé par Michel LeNeuf de la Vallière, gendre de Nicolas Denys, marié à sa fille Marie.

Michel Larché est connu dans l'histoire sous le nom de Michel Haché dit Gallant. Devenu orphelin jeune, Michel Haché a épousé **Anne Cormier** en 1690 à **Beaubassin en Acadie**. Michel est domestique chez Michel LeNeuf de 1693 à 1714. Il est navigateur, charpentier, capitaine de bateau et chef du Port-LaJoye à l'Île St-Jean devenue l'Île-du-Prince-Édouard (I.P.É.) après la chute de l'établissement français de Port-LaJoye en 1758. Michel Haché dit Gallant et Anne Cormier ont eu 12 enfants (7 garçons et 5 filles) tous nés à Beaubassin en Acadie.

Michel Haché-Gallant de Beaubassin a quitté l'Acadie pour l'**Île St-Jean** en 1720. La famille avait préféré quitter la région de Beaubassin en Nouvelle-Écosse plutôt que de prêter allégeance au roi d'Angleterre, qui avait pris possession du territoire avec le traité d'Utrecht de 1713. La famille de Michel Haché-Gallant serait la première de race blanche établie en permanence dans l'Île-du-Prince-Édouard, ancêtres des familles Gallant du Canada et des États-Unis. Les familles qui sont venues à Port-LaJoye en 1720 sont la famille Michel Haché-Gallant de Beaubassin et la famille Pierre et Joseph Martine de Pisiguit. En 1721, Charles Haché-Gallant et son frère Pierre, s'établissent aussi à Port-LaJoye. En 1722, Jean-Baptiste Haché-Gallant, s'y installe aussi. En 1724, Joseph Haché-Gallant et Joseph Précieux s'établissent. En 1726, Pierre Martin et fils s'installent sur la rivière du Nord-Est.

En 1728, Michel Hébert et Pierre Buot s'installent à leur tour. Des Acadiens ont migré vers l'Île St-Jean à cette époque à cause de la difficulté d'obtenir de nouvelles terres en Nouvelle-Écosse. En 1758, la conquête anglaise rattrape les enfants du patriarche, mort en 1737. Lors de la déportation à l'île Saint-Jean en 1758, beaucoup de ses descendants vont fuir et vont s'en venir en Gaspésie pour s'installer sur les rives de la rivière Ristigouche, à la **Petite-Rochelle**, un camp de réfugiés acadiens, où il y a eu au-delà de 1 000 personnes dans environ 150 habitations en 1760.

Les enfants de Michel Haché-Gallant ont épousé des ancêtres acadiens aux noms connus : Boudrot, Leblanc, Gaudet, Poirier, Landry, … Certains d'entre eux prirent le nom de Haché et d'autres celui de Gallant. Ses descendants sont nombreux et après la déportation des Acadiens en 1755, on les retrouve au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec, au Cap-Breton, en Nouvelle-Angleterre, en Louisiane et en France. Un des fils de Michel, **François** Haché dit Gallant, épousa à Port-LaJoye en 1735 Anne Boudreau (Boudrot) et eut une famille de quatorze enfants. Dix de ses enfants étaient des garçons qui fondèrent une famille et s'établirent à **Rustico** sur la rive nord de l'Île-du-Prince-Édouard. Ils furent connus sous le nom des **dix frères de Rustico**.

En 1860, 100 ans après l'arrivée des Acadiens à l'embouchure de la rivière Ristigouche, des descendants de François Haché dit Gallant arrivent sur le territoire de St-Alexis-de-Matapédia, à 30 km à l'ouest de La Petite-Rochelle, lieu de refuge de leurs ancêtres. Au Nouveau-Brunswick, on retrouve surtout des Haché-Gallant dans la péninsule acadienne à Petit-Rocher, Bathurst, Caraquet, Lamèque, Shippagan et Grande-Digue.

Adapté des sites *web* `http://www.migrations.fr/genealogiehachemichel.htm`,
et `http://www.genealogie-acadienne.net` et `http://cyberacadie.com`.

St-Laurent-de-Matapédia a été le premier lieu colonisé de la vallée de la Matapédia lorsque des Loyalistes écossais viennent s'y établir au début des années 1800. Par la suite, des colons irlandais arrivent vers 1850, suivis par des Acadiens vers 1860, année de la fondation de la mission catholique. En 1860, des Acadiens venus de Rustico arrivent dans le **canton Matapédia**, là où convergent les rivières Ristigouche et Matapédia. C'est le secteur des **Plateaux** d'où émergera la localité de **St-Alexis-de-Matapédia**, mission en 1860, paroisse en 1870. Les Acadiens de Rustico sont invités à profiter des offres alléchantes pour des terres à coloniser au Québec, ce qui leur était interdit à l'Île-du-Prince-Édouard. La **rue Rustico** à St-Alexis-de-Matapédia évoque ces événements.

D'autres paroisses acadiennes vont surgir des Plateaux en empruntant du territoire à la « paroisse mère » St-Alexis : St-Laurent (municipalité en 1905), St-André-de-Restigouche (1908), **St-François-d'Assise** (mission en 1887 puis paroisse en 1924) et l'Ascension-de-Patapédia (1937). Les pionniers acadiens portent les noms Arseneau, Blanchard, Blaquière, Butt, Desroches, Doiron, Doucet, Francoeur, **Gallant**, Lebrun, Martin, Pineau, Pitre.

D'après la monographie *Centenaire St-Alexis-de-Matapédia, son histoire 1860-1960*, par J-A Beaulieu.

À noter la cohabitation des patronymes Gallant, Haché, Haché dit Gallant et Hachey. À St-Anaclet, on ne compte que deux familles Gallant : celle d'**Albéric** et la famille de **Michel** Gallant. Ils sont tous deux originaires de St-François-d'Assise, dont la colonisation est amorcée en 1887 par des pionniers de St-Alexis, la localité voisine. St-François-d'Assise devient une municipalité à part entière en 1926, 2 ans après l'érection de la paroisse religieuse. En 2016, l'on a dénombré pas moins de 114 inhumations Gallant dans le cimetière de St-Alexis sur une population de 520 personnes.

Ascendance d'Albéric Gallant, originaire de St-François-d'Assise dans la Matapédia

1. **Michel** Haché dit Gallant père (1662 ?-1737) **ancêtre**,
   fils de Pierre Larché (Français) et Adrienne Langlois OU d'une mère amérindienne,
   né en Acadie, décédé à l'Île-du-Prince-Édouard,
   marié en 1690 à Beaubassin (Acadie) à Anne-Marie Cormier (Thomas-Charles)
   premier de la lignée à émigrer à l'Île-du-Prince-Édouard, ÎPÉ
2. **François** Haché dit Gallant (1707 ?-1763 ?) né à Beaubassin,
   marié en 1735 à Port La Joye (Île St-Jean, ÎPÉ) à Anne Boudreau (François père)
3. **Pierre-Marin** (1751- ?) marié en 1780 à **Rustico**, ÎPÉ à Modeste Arsenault (Jacques fils)
4. **Lazare** (1796 ?- ?) marié
   en 1e noces en 1825 à Rustico à Isabelle Lebrun (1807 ?-1836 ?, fille de François)
   en 2e noces en 1840 à Rustico à Marie Doucet (Fabien)

Gérard Gallant (1842-1896) fils de Lazare et sa 2e épouse Marie Doucet,
né à Rustico et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, comme sa 1e épouse Valérie Pitre, marié en 1e noces en 1864 à **Rustico** à Valérie Pitre (1842-1881, fille de Keniche)

Gérard Gallant fait partie du groupe des pionniers acadiens venus de Rustico (ÎPÉ) pour s'établir à **St-Alexis**-de-Matapédia en 1860.

Henri Gallant (?-1948) fils de Gérard et sa 1e épouse Valérie Pitre, inhumé à St-Alexis, marié en 1901 à St-Alexis-de-Matapédia à Anna Pitre (Philémon)

Gérard (?- ?) marié en 1941 à **St-François**-d'Assise à Yvette Leblanc (Ambroise)

Albéric (1956-) conjoint
de Viviane Haeberlé (1959, fille de Roger, avec ascendance en Alsace, France)
Le couple vient s'établir à St-Anaclet en 1991.

Louis (1994-) né à St-Anaclet, établi à Québec

Géraldine, Louis-Marie, Jean-Guy, Carmen, Gilberte, Bertrand, Paul-Émile (1952-2017), Jeannine, Jean-Eudes

…Gérard en 2e noces en 1882 à St-Alexis-de-Matapédia à Marie-Anne Major (Alexandre)

Ascendance de Michel Gallant, également originaire de St-François-d'Assise

3. **Jean-François** Gallant (1742-1818) fils de François et Anne Boudreau, né à Port La Joye et décédé à Rustico, marié en 1765 à **Rustico**, ÎPÉ à Agnès Doucet (François)
4. **Amand** (1769 ?- ?) marié en 1e noces en 1795 à Rustico à Madeleine Blanchard (Jean)
5. **Étienne** père (1798 ?- ?) marié en 1820 à Rustico à Judith Martin (Firmin) (1e mariage)
6. **Étienne** fils (1831-1910) marié en 1853 à **Rustico** à Delphine Gallant (Dominique)

Gilbert (1856-1933) marié 3 fois
en 2e noces en 1888 à **St-Alexis**-de-Matapédia à Géraldine Drapeau (Octave)

Cyrille (1895 ?- ?) marié
en 2e noces en 1920 à St-Alexis-de-Matapédia à Albertine Doiron (André)

Édouard (?- ?) marié en 1950 à **St-François**-d'Assise à Germaine Gallant (Laurent)

Michel Gallant (?-) marié en 1976 à St-François-d'Assise à Jacqueline Bélanger (Lionel)

Annick Gallant conjointe d'Éric Mercure
Annick Gallant est une bénévole du Carnaval de St-Anaclet, comme ses parents.

Sabrina Mercure (2006-) baptisée à St-Anaclet

Le Carnaval de St-Anaclet et ses bénévoles

Jusqu'aux années 1970, l'Œuvre des Terrains de Jeux (**OTJ**), crée en 1929, est un organisme communautaire à but non lucratif gérant les infrastructures de loisirs, les sports et les événements communautaires dans de nombreuses localités québécoises. À St-Anaclet, l'ancêtre du service des Loisirs et Culture, organise des activités pour les jeunes dans des installations de fortune dans le secteur actuel du garage municipal, de l'Habitation à Loyer modique (HLM) et du « Collège », devenu l'École puis le Pavillon l'Héritage. Au début des années 1960, l'on aménage une **patinoire** avec un petit bâtiment attenant, « la cabane du patinoire ». Et l'on construit un terrain de **tennis** clôturé avec une surface asphaltée qui sera fréquenté par des habitués au début des années 1960.

Le **premier carnaval de St-Anaclet en 1968** se déroule dans ce secteur. L'année suivante, l'on s'installe sur la route Neigette où l'on aménage une patinoire et transforme un ancien bâtiment de ferme pour en faire un pavillon des loisirs. Les premières soirées du carnaval se tenaient au sous-sol du « Collège » puis dans l'ancien commerce de M. Raymond Ross au 151, rue Principale Ouest dans les années 1970 et, depuis 1980, au Centre communautaire où les activités intérieures du carnaval continuent de s'y dérouler. En 1995, le Conseil municipal fait démolir le pavillon des loisirs et déménage la patinoire au 318, rue Principale Ouest, où l'on aménage également les bureaux de la Municipalité. L'on a souligné les **50 ans du carnaval de St-Anaclet** en 2017.

Michel Gallant est un bénévole de longue date dans plusieurs activités communautaires à St-Anaclet, notamment comme animateur du Carnaval. Son implication depuis le milieu des années 1980 lui a valu le titre de **bénévole de l'année** en 2014. Le règne de Michel à la présidence du carnaval de 1998 à 2017 est entrecoupé des années 2000 et 2016 présidées par Claire Lepage, une autre bénévole bien connue dans le milieu. Michel a pris la relève des frères Charles et Régis St-Laurent, Marc Gauthier, Raymond Ross, Réal Bouillon, Mario Dubé, Georgette Lavoie, Francine Julien, Nicole Lévesque, Jacques Levesque et Roger Couture. Michel Gallant sait s'entourer de vaillants bénévoles et collaborateurs, notamment Carl Lavoie, Guy Leclerc, Claire Lepage, Serge Proulx, Jean-Luc St-Onge. Des jeunes prêtent aussi main forte : Caroline Collin, Guylaine Lavoie et Annick Gallant, fille de Michel. Des groupes sociaux comme le Club Lions, le Cercle de Fermières, l'AFÉAS et la brigade de pompiers volontaires apportent leur concours. Et la mascotte *Balours* contribue à l'animation de cette fête populaire annuelle.

Ascendance de Michel Gallant, homonyme, également domicilié à St-Anaclet

2. **Pierre** Haché Gallant père (1700 ?-1743) fils de l'ancêtre Michel et Anne-Marie Cormier,
   marié en 1726 à Port-Lajoie (Île St-Jean, Î.P.É) à Cécile Lavergne (Pierre)
3. **Louis** Haché Gallant (1727 ?- ?) né à Port-Lajoie et décédé à Shippagan (N-B),
   marié en 1753 à St-Pierre-du-Nord (I.P.É.)
   à Anne-Marie Chiasson (François père) (2e mariage)
4. **Fabien**-Perry Haché Gallant (1778 ?- ?) né à Rustico,
   marié en 1795 à Miscouche (I.P.É.) à Marie Doucet (Jean)
5. **Isaac** (1806 ?- ?) marié en 1826 à Rustico à Marie Gallant (Étienne)
6. **Côme**-Damase (1833-1899) né à Rustico et décédé à St-Alexis-de-Matapédia,
   marié en 1857 à Rustico à Marcelline Desroches (Prosper)

Prosper (1859 ?-1934) marié en 1890 à St-Alexis-de-Matapédia à Clara Dufour (Ambroise)

Jules père (1891- ?) marié en 1915 à Matapédia à Eugénie Gallant (Félicien)
Les époux Jules et Eugénie Gallant sont nés à **St-Alexis-de-Matapédia**.

René (1921-1982) marié en 1948 à St-Germain à Simone Picard (1922-2017, fille d'Ernest)

Michel Gallant (1952-2019) homonyme, domicilié à St-Anaclet, marié
en 1e noces en 1976 à St-Germain à Régina Saindon (Léonard & Lucienne Pigeon)
en 2e union conjoint de Linda Proulx (Ernest & Célina Corriveau) (2e union)

Sylvain, Jean-Pierre

Ascendance d'Arthur Haché marié à Marie-Ange Bouillon, époux inhumés à St-Anaclet

Arthur est un descendant de Jacques Haché dit Gallant, fils de l'ancêtre Michel. Cette lignée n'aurait pas transité par Rustico mais aurait séjourné dans la péninsule acadienne, notamment dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick.

2. **Jacques** Haché dit Gallant (1712 ?- ?) fils de l'ancêtre Michel et Anne-Marie Cormier,
   né à Beaubassin,
   marié en 1735 à Port-Lajoie, Île St-Jean, Acadie à Marie-Josephte Boudrot (François)
3. **Joseph** dit Minic Gallant (1740 ?- ?) né à Charlottetown, IPÉ, marié
   en 1e noces vers 1760 en Acadie à Anne Haché (Jean)
   en 2e noces vers 1765 en Acadie à Marie Arsenault (Jacques ?)

4. Antoine Gallant (1770 ?- ?) fils de Joseph et sa 2e épouse Arsenault,
marié vers 1787 en un lieu inconnu à Françoise Bernard (Joseph)

5. Jacques (1796 ?-1860 ?) marié vers 1825 en un lieu inconnu à Hélène Doucet (Joseph père)

Isaïe père (1825 ?-1890) marié
en 1e noces en 1846 à Petit-Rocher, Gloucester, N-B à Marcelline Frenette (Michel fils)
en 2e noces en 1859 à Petit-Rocher, Gloucester à Mary Éléonore Pelletier (inconnu)

William (Guillaume) (1851 ?-1907) fils d'Isaïe et sa 1e épouse Marcelline Frenette,
décédé à Gloucester au Nouveau-Brunswick,
marié en 1878 à Bathurst, N-B à Marcelline Arsenault (indéterminé)

Alexandre dit **Alexis** Haché (1884 ?- ?) né à Beresford, Gloucester, N-B
marié en 1916 à St-Gabriel à Caroline Blanchet (Pierre) (1e de 4 mariages)

Alexandrine Haché (1917- ?) née à Bathurst, N-B,
mariée en 1937 à St-Marcellin à Adrien Gagnon (Napoléon)

Arthur Haché (1920-2013)
marié en 1949 à St-Anaclet à Marie-Ange Bouillon (1923-1992, fille d'Hubert)
Les époux sont inhumés à St-Anaclet.

Jean-Claude, Claudette, André, Bertrand (d'après la fiche funéraire d'Arthur Haché)

Ascendance de Jean Gallant de la Maison Gallant à Ste-Luce

L'ascendance de **Jean** Gallant a suivi un parcours similaire à celles des autres lignées Gallant de la région : de l'Acadie à l'Île du Prince-Edouard puis aux Plateaux de la Matapédia avant que **Philippe** Gallant vienne s'établir à Ste-Luce. Jean Gallant et sa conjointe Nicole Dumont opèrent le *Gîte La Maison Gallant* sur la route du fleuve à Ste-Luce jusqu'en 2018. En 2004, ce gîte touristique reçoit le prix d'excellence (coup de cœur du public) décerné par la Fédération des Agricotours, région Bas-St-Laurent.

4. Firmin Gallant père (1758 ?-1821 ?) fils de Louis et Anne-Marie Chiasson,
marié en 1e noces en 1788 à Mont-Carmel, IPÉ à Madeleine Poirier (Jean-Bte)

5. Firmin fils (1803 ?-1860 ?) marié
en 1e noces vers 1840 à Mont-Carmel, IPÉ à Anne Poirier (Basile)

Casimir Gallant (1839 ?-1899 ?) peut-être déménagé à Salem, Mass. (USA),
marié en 1857 à Mont-Carmel, IPÉ à Louise Poirier (Raphaël)

Alexis ou Alexandre (1873 ?- ?) de St-Alexis-de-Matapédia,
marié en 1905 à Cascapédia à Ida Nellis (Alex)

Philippe (1914-1995) établi et inhumé à Ste-Luce avec son épouse,
marié en 1946 à Ste-Luce à Bernadette Beaulieu (1908-1995, fille d'Isidore)

André Albert Gallant (?- ?) marié en 1975 à Ste-Luce à Marie-Claire Roussel (Arthur, du Bic)

Jean Gallant (1951-) marié en 1976 à Biencourt à Nicole Dumont (Wilfrid & Lucienne Ouellet)

Descendance d'Isaïe Gallant de St-Alexis-de-Matapédia

3. **Joseph** Gallant (1748-1813) fils de François et Anne Boudreau,
   marié en 1775 à Port La Joye à Euphrosine Arseneault (Jacques fils)
4. **Urbain** (1778-1838) marié en 1798 à Rustico à Rose Gallant (Cyprien)

Isaïe Gallant père (1804 ?-1873) marié en 1832 à Rustico à Judith Martin (Firmin) (2e mariage)

Parmi les pionniers de St-Alexis-de-Matapédia ; dès 1861, quatre de leurs fils (Anthyme, Isaïe fils, Joseph et Alban) vont s'établir dans cette localité fondée en 1860.

Alban Gallant (1842-1904) né à Rustico et décédé à St-Alexis-de-Matapédia,
marié en 1863 à Restigouche à Adéline Doiron (Jean)

Isaïe Alban (1864-1928) né et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, marié
en 1e noces en 1889 à St-Alexis-de-Matapédia à Catherine Martin (Alphée)

Jules (1894 ?- ?) marié en 2e noces en 1937 à St-François-d'Assise
à Céline Praxède Boucher (Philéas) (1e mariage)

Vianney (1950-2025) enseignant, poète et conteur, marié
en 1e noces en 1971 à Matane à Louise Bourdages (Georges)

Gemma religieuse Ursuline, Georgette, Gilbert, Solange, Thérèse, Ginette

Camille (1911 ?- ?)
marié en 1931 à St-Alexis-de-Matapédia à Caroline Diotte (François)
Caroline Diotte (1910-2003) inhumée à St-Anaclet, est la fille de François et Sara Savoie.

Blanche (1941-2021) mariée en 1959 à Baie-Comeau à Oscar Millier (Désiré)
Le couple Millier-Gallant est établi et inhumé à St-Anaclet.

Stanislas Gallant (1874 ?- ?) marié en 1894 à St-Alexis-de-Matapédia à Émilie Leblanc (Denis)

Patrice (1909-1986) prêtre ordonné en 1936 à Rimouski

Patrice Gallant est le premier curé de St-Fidèle-de-Ristigouche de 1946 à 1949, curé de St-Robert (Riki) de 1954 à 1966, auteur d'une généalogie des Haché dit Gallant.

Une dame Godin établie à St-Anaclet, d'une lignée acadienne du Nouveau-Brunswick

Angèle Godin, établie à St-Anaclet vers 1990, et son père **Léonard** Godin sont issus d'une lignée qui a essaimé dans la **péninsule acadienne** au Nouveau-Brunswick. D'origine acadienne, ils ont un parcours typiquement acadien. L'ancêtre est Pierre Godin, l'une des 2 souches Godin connues. Il débarque à Montréal vers 1650. Son fils Gabriel Godin va s'établir à Port-Royal et sa descendance va demeurer en Acadie. L'on retrace des descendants à Paquetville, Inkerman, Durham, Lorne et Benjamin River, des localités des comtés de Gloucester et Restigouche, N-B.

1. **Pierre** Godin (1630- ?) **ancêtre**, né en Bourgogne (France), fils de Claude et Marie Bardin,
   marié en 1654 à N-D, Montréal à Jeanne Rousselière (Louis) (1e mariage)
2. **Gabriel** (1661 ?- ?) né à Montréal, sieur de Bellefontaine, capitaine,
   marié en 1690 à N-D, Québec à Angélique Jeanne (Robert, ancêtre)
3. **Jean-René** (1710 ?-1809) né à Port-Royal (N-É) en Acadie, marié
   en 1e noces en 1734 en Acadie à Françoise Dugas (Joseph père)
4. **Jean-Baptiste** (1742 ?-1809) marié en 1763 en Acadie à Angélique Bergeron (Michel père)
   Lors de la Déportation, il se serait enfui au Kamouraska où 3 enfants sont baptisés entre 1764 et 1779.
5. **Alexandre** (1764 ?- ?) marié en 1785 à Caraquet, N-B à Marie-Anne Cormier (Pierre fils)

6. Édouard Godin (1794-1870) fils d'Alexandre et Marie-Anne Cormier,
marié en 1817 au Nouveau-Brunswick à Rose Gauvin (Charles)

Israël Godin (1828 ?-1908) né peut-être à Paquetville, décédé à Pokémouche, Gloucester, N-B,
marié en 1852 à Tracadie, Gloucester, N-B à Monique Landry (Charles)

Onésime Godin (1866 ?- ?) né peut-être à Inkerman,
marié en 1888 à Gloucester à Phébée Doucet (Jean-Baptiste)

Arthur Godin (1897 ?-1953) peut-être originaire d'Inkerman, dans la péninsule acadienne,
marié probablement dans le comté de Restigouche, N-B à Laura Gagné

Léonard (1929-2026) marié en 1953 à Durham, comté de Restigouche, N-B,
à Adéline Lapointe (1929-2023, fille de Joseph & Éva Hicky)
La lignée d'Adéline Lapointe provient de Restigouche au Nouveau-Brunswick.

Angèle Godin (?- ?) établie à St-Anaclet,
mariée en 1989 à St-Anaclet à Gaston Poirier (Edgar-Joseph, de Murdochvile)

Catherine Poirier (1992-) née à St-Anaclet

Lucien marié en 1981 à Rimouski à Violette Fournier, Hermel, Aline, Alain
d'après la pierre tombale **Godin** au cimetière de St-Anaclet

Albina Godin (?- ?) Alfreda (1930-2021) établies dans le comté de Restigouche

---

Une dame Hébert, d'ascendance acadienne, inhumée à St-Anaclet

On a identifié au moins 6 souches Hébert établies en Amérique. L'ancêtre de **Florence** Hébert est Étienne Hébert, né vers 1630 dans le centre-ouest de la France, marié vers 1650 à Port-Royal (Acadie) à Marie Gaudet, fille de l'ancêtre Jehan Gaudet. Florence Hébert (1935-2013) est la fille de Joseph-Pierre Hébert marié en 1930 à Price à Marie-Ange Dion. Son ascendance a fui la déportation des Acadiens pour se retrouver dans la péninsule acadienne au Nouveau-Brunswick, notamment à **Caraquet**. L'inhumation de Florence en mai 2013 est le seul événement dans les registres de la paroisse de St-Anaclet relié à une personne portant le nom de famille Hébert.

Par ailleurs, il semble que St-Anaclet n'a pas accueilli de descendants de **Louis Hébert** (1575 ?-1627), apothicaire (pharmacien) né à Paris. Il fait un séjour en Acadie avant de s'établir à Québec en 1617. Nommé procureur du Roi par Samuel de Champlain, Louis Hébert est le premier colon défricheur établi en Nouvelle-France. Il décède des suites d'une mauvaise chute sur la glace.

Une dame Horth, originaire de Paspébiac et d'ascendance allemande

Paspébiac, dans la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie, est le fief des Horth du Québec. Le nom Horth est aujourd'hui le nom de famille le plus répandu de Paspébiac. Des familles Horth sont aussi installées à **St-Godefroi**, une petite localité d'environ 400 personnes fondée en 1913 à une dizaine de kilomètres à l'est de Paspébiac. On retrouve des variantes du patronyme : Horth, Orth, Hart et Hurt. Il semble que l'**ancêtre est Johannes Orth**, un mercenaire allemand basé à Hesse-Hanau, à 25 km à l'est de Frankfort en Allemagne. Il aurait rejoint les troupes britanniques durant la guerre d'indépendance américaine de 1775 à 1783. Jean-Baptiste dit **John** Horth père, fils de l'ancêtre Johannes Orth, est le patriarche des Horth en Gaspésie.

L'ancêtre est **John Horth**, né vers 1754. On le retrouve à Québec en 1796, comme domestique. Il épouse Josephte Minguy, fille de Claude Minguy et de Marie Lauriau de la paroisse de Sainte-Foy. John Horth avait abjuré la religion protestante pour devenir catholique et pouvoir épouser Josephte Minguy. Il est venu s'établir à Paspébiac, où est né Jean-Baptiste dit John vers 1800. John Horth père est décédé en 1839 à Paspébiac à l'âge de 85 ans.

Jean-Baptiste dit John Horth père, est né à St-Augustin de Portneuf en 1801, fils de l'ancêtre Johannes Horth. Il épouse à Paspébiac le 12 février 1828 Madeleine Lebrasseur, une Métisse, fille de Joseph Lebrasseur et de Euphrosine Duguay, tous deux descendants de Joanis Chapados et de Catherine Larocque, fille de l'ancêtre François Larocque marié en 1720 en Acadie à Marguerite Caplan, Amérindienne micmaque.

Selon Pierre Provost, généalogiste recherchiste agréé de Paspébiac, six fils et deux filles sont nés du mariage de Jean-Baptiste Horth et Madeleine Lebrasseur. Jean-Baptiste fils aîné né en 1829, épouse en 1849 Julie Gauthier de Miscou, à l'extrémité de la péninsule acadienne, à 75 km au nord-est de Caraquet au Nouveau-Brunswick. Madeleine, née en 1830, épouse en 1850 Jean-Abel Roussy. James né en 1833 épouse en 1854 Julienne Denis. Liboire né en 1839 épousa en 1861 Gillette Lebrasseur. Pélagie née en 1842 épouse en 1862 Hipollyte Fulham. Louis-Alain né et décédé en 1838. Louis né en 1844, épouse en 1865 Agathe Huard. Et le cadet Michel né en 1846 épouse en 1867 Victoire Aspirot et en 2e noces en 1884 Élisabeth Loisel. De ces six fils descendent les Horth de la région de Paspébiac.

Sources pour les Horth de la Gaspésie :
http://**lequebecunehistoiredefamille**.com/communaute/horth
http://pages.**globetrotter.net/darosbil**/genealogiedescendante.htm

Voici l'ascendance de **Yolande** Horth, originaire de Paspébiac puis établie à St-Anaclet.

1. **Johannes** Orth/**Jean** Horth ou Harth (1757 ?-1839) **ancêtre**, ascendance incertaine, marié
   né à Schlüchtern, Hesse (75 km à l'est de Francfort, Allemagne) et décédé à Paspébiac,
   en 1e noces en 1796 à N-D, Québec à Josephte Mainguy (1774 ?-1806, fille de Claude)
   en 2e noces en 1806 à St-Augustin de Desmaures, Qc
   à Louise Laurencellle (Pierre fils, ancêtre) (2e mariage, veuve de Simon Roy III)
   premier de la lignée à émigrer au Québec vers 1790
2. Jean-Baptiste dit **John** père (1800 ?-1889) fils de Jean et sa 1e épouse Josephte Mainguy,
   né à Portneuf et décédé à Paspébiac,
   marié en 1828 à Paspébiac à Madeleine Brasseur ou Lebrasseur (Joseph père)

   Madeleine Lebrasseur est une Métisse descendante du Basque Jean ou Joanis Chapados. Elle est la fille de Joseph et Euphrosine Duguay. Jean-Baptiste Horth et Madeleine Lebrasseur sont les parents de Madeleine, James, Louis-Allain, Liboire, Pélagie, Louis et Michel Horth.
3. **Jean-Baptiste** fils (1829-1903) aîné, né et décédé à Paspébiac,
   marié en 1849 à Paspébiac à Julie Gauthier (Louis, de Caraquet, N-B)

Joseph (1863-1941) marié en 2e noces en 1886 à Paspébiac à Rachel Lebrasseur (Nicolas fils)

Francis (1891 ?- ?) marié en 1913 à Paspébiac à Caroline Delarosbil (Louis)

La famille de Francis Horth et de Caroline Delarosbil, avec leurs 23 enfants présumés, a assurément contribué à perpétuer le patronyme Horth à Paspébiac !

2. John **Michel** Horth ou Hart (1811 ?-1862) fils de Jean et sa 2e épouse Louise Laurencellle,
   demi-frère de Jean-Baptiste dit John, né à Québec, décédé à Paspébiac,
   marié en 1841 à Lévis à Madeleine Pagé (Joseph & Madeleine Garneau) (1e mariage)

Damase (1853 ?-1900) fils de Michel et Madeleine Pagé,
marié en 1877 à Paspébiac à Marguerite Loiselle (Laurent)

Laurent (?- ?) marié en 1920 à Paspébiac à Agnès Loiselle ou Loisel (Philippe)

Louis-Georges (1921-2004) marié en 1942 à Paspébiac à Albina Levasseur (William)

Yolande Horth (1949-) mariée en 1970 à Paspébiac
à Raoul-Sylvio Gagnon (Fernand dit Titi, de St-Omer, Carleton)
Le couple vient s'établir à St-Anaclet vers 1980.

Deux Horth, originaires de St-Godefroi en Gaspésie, qui ont fait leur marque à l'UQAR

Alcide Horth (1928-1986), fils de Jean-Baptiste Horth et Anastasie dite Anna Proulx, est marié en 1955 à Paspébiac à Géraldine Poirier (Ernest). Étudiant au Séminaire de Rimouski de 1943 à 1951, enseignant à l'Université Laval, il est recruté par Pascal Parent pour être professeur et chercheur en océanographie. Il est **recteur de l'UQAR** de 1973 à 1977. Ses accomplissements ont justifié que l'on donne le nom Alcide-C.-Horth à un navire de recherche baptisé en 1991 au port de Rimouski-Est, une distinction décernée chaque année à un chercheur ou un professeur de l'UQAR pour le récompenser pour l'excellence de son travail. Et depuis 2013, une rue de Rimouski porte son nom. Alcide Horth est inhumé au cimetière de St-Germain, comme 2 de ses sœurs religieuses N-D du St-Rosaire : Éva (1916-1952) et Clara (1923-1946).

Raynald Horth (1944-) fils de Joseph et Marie-Anne Blais, est le 3e d'une famille de 15 enfants de St-Godefroi. En 1974 à Pointe-au-Père, il épouse Danielle Rouleau, fille d'Antonio et Thérèse Racine. Entre 1970 et 1974, il est le premier directeur du module des sciences de l'éducation de l'UQAR, où il enseigne jusqu'à sa retraite en 2001. En 1996, il organise les retrouvailles de 200 descendants des Horth à St-Godefroi et il publie le livre *Saint-Godefroi des années cinquante*, sur la généalogie de quelque 1 000 citoyens de son village natal. En 2013, à l'occasion du centenaire de son patelin, il dirige la publication de la monographie *Municipalité de Saint-Godefroi, 1913-2013*.

Quelques Landry d'ascendance acadienne à St-Anaclet

Le patronyme Landry est d'origine germanique, un dérivé de Landric (de *land* qui veut dire « pays » et de *ric* qui signifie « puissant »). Trois ancêtres français ont introduit le nom Landry en Amérique : René Landry dit l'aîné (né vers 1618) et René Landry dit le jeune (né vers 1634) à Port-Royal en **Acadie**. Guillaume Landry (1623-1699), un troisième ancêtre, originaire de Tourouvre au Perche en Basse-Normandie, va s'installer à l'Île d'Orléans. Les Landry d'Acadie ne semblent pas avoir de liens de parenté même si les ancêtres portaient le même prénom. Voici deux lignées Landry dont la souche est René dit L'Aîné et qui a pris « racine québécoise » et essaimé à **Carleton**.

Cette lignée a quitté l'Acadie pour aller s'installer à Carleton après la Déportation. **Émilia** a épousé un Anaclois de souche et son frère **Edgar** s'est marié à St-Anaclet.

1. **René** Landry dit l'Aîné (1618 ?-1680 ?) **ancêtre**, de parents inconnus,
   marié en 1645 à Port-Royal à Perrine Bourg (parents inconnus) (2e mariage)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie vers 1645
2. **Claude** père (1663-1740) marié en 1683 à Port-Royal à Marie Thériot ou Thériault (Claude)
3. **Joseph** (1713-1768) né à Port-Royal en Acadie et décédé à Portneuf au Québec,
   marié en 1734 à Port-Royal à Jeanne Robichaud (Prudent)
4. **Jean** (1754-1813) né à Port-Royal et décédé à Carleton,
   marié en 1776 à **Carleton** à Marthe Dugas (Charles père)
5. **Hippolyte** (1787-1865) marié en 1814 à Carleton à Marguerite Bujold (Mathurin) (2e mariage)

Émile Landry (1824-1921) marié en 1857 à Carleton à Adèle Allard (Frédéric)

Alfred (1859-1931) marié en 1891 à Carleton à Marie-Anne Bujold (Frédéric)

Émilia (1896-1979) née à Carleton et inhumée à St-Anaclet,
mariée en 1916 à Carleton à Hormidas Lavoie (Jean-Bte)

Edgar (1898- ?) né à Carleton, marié en 1928 à St-Anaclet à Omérine Gagné (Athanase)

Ascendance de Gisèle Landry, d'une autre lignée qui descend de René Landry dit L'Aîné

4. **Claude** Landry (1745 ?-1803) fils de Joseph et Jeanne Robichaud,
   né en Acadie et décédé à **Carleton**,
   marié en 1770 à Québec à Hélène Dugas (Charles père)
5. **Sébastien** (1775-1868) marié en 1e noces en 1799 à Carleton à Lucille Bujold (Mathurin)
6. **Joseph** (1800 ?- ?) marié en 1e noces en 1825 à Carleton à Blanche Arsenault (Florent)

Sébastien (1826 ?- ?) marié en 1e noces en 1852 à Carleton à Émilie Nadeau (Polycarpe)

Adélard (18587-1928) marié en 1879 à Carleton à Louise Leblanc (Agapit)

Honoré (1890-1983) marié en 1914 à Nouvelle à Marie-Anne Savoie (Jean dit John)

Adrien (1927-2012) marié en 1948 à St-Omer à Marcelle Landry (1928-2020, fille de Guillaume)

Gisèle Landry (?-2010)
mariée en 1974 à St-Anaclet à Marcel Rioux (Louis-Joseph) (1e mariage)

Descendants de René Landry dit Le Jeune ou Le Cadet

René Le Jeune est né vers 1634 à La Chassée (Vienne) dans le Poitou, à 330 km au sud-ouest de Paris. Par son mariage vers 1659 avec Marie Bernard, il est devenu l'ancêtre des Landry des provinces maritimes. Sa famille compte quinze enfants nés entre 1660 et 1690. Quatre des huit fils de René Landry Le Jeune sont les aïeux des Landry du sud-est du Nouveau-Brunswick, soit Antoine, René, Germain et Abraham (selon Stephen White, de l'Université de Moncton). Jean Landry, autre fils de René Landry dit Le Jeune, est l'ancêtre des Landry des Îles-de-la-Madeleine.

Adapté du site `http://`**`lequebecunehistoiredefamille.com`**`/capsule/landry/genealogie`

Cette lignée Landry de souche acadienne n'est pas d'origine gaspésienne. Elle a plutôt séjourné au **Kamouraska**. La lignée descend d'Antoine Landry, fils aîné de l'ancêtre René. La descendance d'Antoine a séjourné quelques générations en Acadie avant d'en être chassée lors de la Déportation des Acadiens en 1755. **François** Landry, 3e de 4 générations successives à porter le prénom François de père en fils, est venu s'établir au Kamouraska. Des descendants ont migré dans la région de Rivière-du-Loup. Les frères **Camille** et **François Landry** se sont mariés à St-Anaclet dans les années 1920 alors que **Daniel** a épousé une Anacloise en 1981.

1. **René** Landry dit Le Jeune père (1634 ?-1693) **ancêtre**,
   né à Vienne (France), de parents inconnus, décédé à Port-Royal (Acadie),
   marié vers 1659 probablement à Port-Royal (N-É) à Marie Bernard (René)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie vers 1655
2. **Antoine** père (1660 ?- ?) aîné,
   marié en 1681 à Port-Royal (N-É) à Marie Thibodeau (Pierre père, ancêtre)
3. **François** père (1692 ?- ?) né en Acadie et décédé à Repentigny,
   marié en 1711 à Grand-Pré (N-É) à Josephte Doucet (Jean père)
4. **François** fils (1715 ?-1740 ?) né et décédé en Acadie,
   marié vers 1736 en Acadie à Catherine Cormier (Pierre père) (1e mariage)
   Catherine Cormier est née et décédée au Kamouraska.
   En 1751, devenue veuve, elle se remarie avec Jean-Charles Dupuy.
5. **François** III (1737 ?-1828) né en Acadie et décédé au Kamouraska,
   marié en 1758 en **Acadie** à Agnès Anne Thibodeau (Pierre)
6. **Jean-Baptiste** Landry (1764- ?)
   marié en 1791 à St-Louis (Kam) à Euphrosine Paradis (Joseph)

7. Thaddée père (1809 ?-1891) fils de Jean-Baptiste et Euphrosine Paradis,
marié en 1832 à St-Pascal (Kam) à Émilie Levesque (René fils)

Cyprien Landry (1837 ?-1907) marié en 1868 à N-D-Portage (RdL) à Georgiana Côté (Louis)

Élie (1870 ?-1961) marié en 1899 à St-Denis (Kam) à Joséphine Garon (Nolasque)

Camille (1900-1979) marié en 1e noces en 1924 à St-Anaclet à Éliane Lavoie (Joseph)

François (1904-1930) marié en 1928 à St-Anaclet à Marie-Anne Lavoie (Joseph) (1e mariage)

---

6. Alexandre Landry (1764-1824) jumeau de Jean-Baptiste,
fils de François III et Agnès Anne Thibodeau,
marié en 1791 à St-Louis (Kam) à Marie Victoire Sirois (Augustin père)

7. Jean-Baptiste père (1801-1872) marié 3 fois, ses 2e et 3e mariages au Bic,
décédé au Bic, descendance au **Bic** et St-Valérien,
en 1e noces en 1828 à St-André (Kam) à Angèle Ouellet (Michel fils)

Jean-Baptiste fils (1845 ?- ?) marié en 1e noces en 1861 au Bic à Adèle Labbé (Pierre)

Michel père (1865- ?) marié en 1e noces en 1884 au Bic à Élise St-Pierre (Édouard)

Jean (?- ?) marié en 1e noces en 1915 au Bic à Léontine Roy (Eustache)

Adrien (?- ?) marié en 1949 à St-Valérien à Germaine Lavoie (Isidore)

Daniel (?-) marié en 1981 à St-Anaclet à Armande Proulx (Hormidas)

Annette (?- ?) mariée en 1960 à St-Valérien à Mathieu Fournier (Wilfrid)

Ascendance de Jacques Landry, fondateur de l'entreprise *PQM.net* à Rimouski

3. Antoine Landry fils (1683-1755) fils d'Antoine père et Marie Thibodeau,
né à Beaubassin, Acadie, décédé à Boston, Mass. (USA),
marié vers 1705 en Acadie à Blanche Leblanc (Antoine père)

4. Alexis (1717 ?-1808) né en Acadie, décédé à Kamouraska, marié
en 1e noces en 1737 à Grand-Pré, Acadie à Marguerite Aucoin (René)

5. Charles (1740 ?-1805) marié
en 1e noces en 1772 à Kamouraska à Josephte Levasseur (Clément)

6. Paschal Landry (1781-1837) né à St-Louis (Kam), décédé à St-Cuthbert (Lanaudière), marié
en 2e noces en 1805 à St-Louis (Kam) à Marie Geneviève Laprise (inconnu)

Marie Laprise (1791-1863), sans patronyme à son mariage, est décédée à St-Cuthbert (Lanaudière). Elle va donner naissance à 16 enfants. Ce n'est qu'à St-Cuthbert que Marie Geneviève adoptera le patronyme Laprise.

7. Joseph père (1806-1878) né à St-Louis (Kam), décédé à Cap-Chat, marié
en 1e noces en 1827 à St-Louis (Kam) à Adélaïde L'Italien (Bonaventure)

Félix (1840 ?- ?) marié
en 1e noces en 1867 à Matane à Élisabeth Blouin (Charles père) (2e mariage)

Joseph (1868 ?- ?) marié en 1888 à Cap-Chat à Séraphine Bérubé (Charles)

Eustache (1910-1990) marié en 1940 au Bic à Yvette Lavoie (Louis-Philippe)

Jacques Landry (?- ?) marié en 1974 à St-Pie X à Hélène Leblond (Philippe)

En 1996, Jacques Landry fonde ***PQM.net*** (Productions Québec Multimédia), une entreprise de Rimouski spécialisée dans les services professionnels de webdiffusion. En 2022, Jacques cède son entreprise à ses 4 fils : Louis-Philippe (président), Jean-François, Frédéric et Nicolas Landry. En 2025, PQM.net ouvre un nouveau studio de webdiffusion à Montréal.

Louis-Philippe (1975-), Jean-François (1979-), Frédéric (1981-), Nicolas (1982-)

Ascendance de Guy Landry, autre descendant de René Landry dit Le Jeune

Guy Landry, Anaclois d'adoption, descend lui aussi d'Antoine Landry, fils aîné de l'ancêtre René Landry dit Le Jeune. La descendance passe par le Kamouraska puis par la région de Rivière-du-Loup avant que **Thomas** Landry fils, grand-père de Guy, s'installe à Dégelis au Témiscouata.

6. **François** Landry IV (1761-1829) fils de François III et Agnès Anne Thibodeau, marié en 1779 à St-Louis (Kam) à Geneviève Sirois (Joseph père)
7. **Joseph** (1793-1863) marié en 1e noces en 1814 à St-Louis (Kam) à Rosalie Lavoie (Augustin fils)

Pierre (1831-1894) marié en 1851 à St-Patrice (RdL) à Florence Bernier (Augustin fils)

Thomas père (1858-1937) né à St-Modeste, décédé à Dégelis, marié en 1881 à St-Modeste (RdL) à Délima Madore (Urbain Madore dit Laplante)

Thomas fils (1890- ?) marié en 1918 à Dégelis à Joséphine Turcotte (Louis)

Lucille (1934-2001) mariée en 1955 à Dégelis à Damien Ruest (Alcide)

Jean-Paul (?- ?) marié en 1957 à Cabano à Émilienne Dumont (Élie) (2e mariage)
Jean-Paul Landry est contremaître forestier.

Guy (1971-) marié en 2001 à St-Fabien à Hélène Roy (Jean-Benoît, de St-Fabien)
Le couple est domicilié à St-Anaclet depuis 1999.
Julien (2003-), Étienne (2006-) nés à St-Anaclet

Alain Lapierre, Anaclois d'adoption et DG de la Municipalité de St-Anaclet

L'ancêtre d'Alain Lapierre est **Pierre** Denis dit Lapierre né vers 1662 en Gascogne, une ancienne province du sud-ouest de la France. Pierre traverse l'Atlantique et convole à L'Ange-Gardien, sur la rive nord de Québec. Le rameau de sa descendance qui conduit à Alain Lapierre a séjourné quatre générations sur la rive sud de Québec, à Beaumont et Bellechasse. Vers 1840, **Joseph** Denis dit Lapierre fils, de la 6e génération, est le premier de la lignée à migrer en Gaspésie, dans la région de Percé. On trouve également des Lapierre aux Îles-de-la-Madeleine.

Alain Lapierre est originaire de la péninsule gaspésienne. En **1994**, il vient s'installer à St-Anaclet lors de son engagement comme secrétaire-trésorier de la Municipalité. Alain deviendra directeur général (DG) au début de la décennie 2000 jusqu'à sa retraite en 2020.

1. **Pierre** Denis dit Lapierre (1662 ?-1727 ?) **ancêtre**, fils de Blaise et Jeanne LaPonche, né à St-Martin-de-Layrac, Gascogne (France) et décédé à St-Laurent, I.O., marié en 1687 à L'Ange-Gardien à Marie Godin dit Châtillon (Charles, ancêtre) (2e mariage)
2. **Joseph** Denis dit Lapierre (1692 ?-1760) né à St-Laurent, I.O., décédé à Bellechasse, marié en 1722 à Beaumont à Jeanne Clément dit Labonté (Léonard, ancêtre)
3. **Pierre** Denis dit Lapierre père (1731 ?-1780) né et décédé à Bellechasse, marié en 1758 à Bellechasse à Marie-Anne Fortin (Louis-Marie) (1e mariage)
4. **Pierre** Denis dit Lapierre fils (1768 ?-1845) né et décédé à Bellechasse, marié en 1e noces en 1787 à Bellechasse à Marie-Charles Corriveau (Pierre-Simon)
5. **Joseph** Denis dit Lapierre père (1800 ?- ?) né à Bellechasse, marié en 1e noces en 1820 à St-Vallier à Louise Bolduc (Louis père)

6. Joseph Denis dit Lapierre fils (1821-1905) fils de Joseph et Louise Bolduc, marié
en 1e noces en 1845 à Percé à Marie Baker dit Blondin (Joseph & Judith Stiber)

Joseph Grégoire Lapierre (1901 ?-1988) né et décédé à Grande-Rivière,
marié en 1928 à Ste-Thérèse-de-Gaspé à Rose-Anna Lapierre (Sifroi)

Raymond **Gérard** (1934- ?) marié en 1956 à Pabos (Chandler) à Noëlla Leblanc (Xavier)

Alain Lapierre (1957-) né à Ste-Thérèse-de-Gaspé, à 30 km à l'ouest de Percé, marié
en 1e noces en 1981 à Montréal à Line Labelle (Jean-Paul)
en 2e union conjoint de Lucille Savoie (Ovila & Laurette Parker)

Ascendance de Ghislain Lapierre inhumé à St-Anaclet

L'on ignore les circonstances qui ont amené l'inhumation de Ghislain Lapierre à St-Anaclet en 1989. L'on sait qu'il était membre d'une famille de 8 enfants de Fatima aux **Îles-de-la-Madeleine**. Ses parents sont Samuel Lapierre et Marie-Anne Leblanc. L'ascendance de cette lignée est acadienne. Dans leur fuite de la Déportation vers 1755, certains se sont réfugiés à l'Île-du-Prince-Édouard avant d'aller s'établir aux Îles vers 1800 où l'on retrouve plusieurs porteurs du patronyme Lapierre.

Samuel Lapierre fils (1919-1992) fils de Samuel et Alvina Boudreau,
ascendance des Îles-de-la-Madeleine, marié vers 1940 à L'Étang-du-Nord, ÎdM
à Marie-Anne Leblanc (1924-2020, résidente de Fatima, aux Iles-de-la-Madeleine)
Les époux sont inhumés à Fatima.

Ghislain (1962 ?-1989) inhumé à St-Anaclet

Des Leblanc à St-Anaclet

Les Leblanc forment l'une des anciennes et plus importantes familles de France, présents principalement dans le Nord. Le nom Leblanc fait référence à un individu au teint pâle ou aux cheveux blancs. De nombreux ancêtres sont à l'origine de cette imposante famille, la 16e en importance au Québec et la plus grande de l'Acadie. Ainsi, parmi les quelque 28 000 Leblanc du Québec, beaucoup descendent d'Acadiens victimes de la tragique déportation de 1755. La plupart des Leblanc d'Acadie écrivent d'ailleurs leur patronyme avec un « B » majuscule : LeBlanc. Par ailleurs, on connait au moins 5 autres souches de Leblanc qui n'ont pas de descendance acadienne et qui n'y sont pas apparentées.

Peut-être les francophones les plus nombreux d'Amérique du Nord, les LeBlanc sont particulièrement concentrés dans le sud-est du Nouveau-Brunswick et plus spécifiquement dans la grande région de **Moncton**, dont on peut dire qu'elle est la capitale mondiale des LeBlanc. Ils y sont dans une proportion très supérieure à toute autre famille de toute origine. L'un de ses fils les plus connus est Roméo Leblanc (1927-2009), journaliste, député libéral fédéral, sénateur et gouverneur général du Canada, premier Acadien à occuper cette fonction d'apparat. Les Leblanc forment une grande famille de la **Baie-des-Chaleurs**, dont les représentants les plus nombreux sont implantés à Carleton et New Richmond (Black Cape).

Au début du XVIII[e] siècle, les Micmacs appelaient le territoire de **New Richmond** « Gesgapegiag », c'est-à-dire « rivières formant une large nappe d'eau et dont le courant devient très fort », soit les réputées rivières à saumon les Grande et Petite Cascapédia. D'abord peuplée par des Acadiens, New Richmond accueille ensuite des loyalistes américains à partir de 1775, puis des Écossais, Irlandais et Jersiais. La municipalité de New Richmond était d'abord connue sous le nom de **Cascapédia** (d'origine micmaque de *kaska*, « large » et de *pegiag*, « rivière »). La paroisse catholique portait encore ce nom lors de la nomination d'Edgar Miville comme curé en 1921. New Richmond accède au statut de ville en 1969. En 2020, la ville compte 3 800 personnes, dont environ 20 % d'anglophones, avec les communautés de **Black Cape et St-Edgar**.

La communauté anglophone vieillissante de Black Cape a encore son église (*St-Andrew's United Church*, Protestants presbytériens et Méthodistes unis en 1925) et son cimetière (*Black Cape Cemetery*, à 5 km à l'est de New Richmond). La localité de St-Edgar, devenue paroisse en 1943, est située en forêt à 12 km à l'intérieur des terres sur la rive ouest de la Petite Rivière Cascapédia. En 1938, on y a construit un pont couvert d'une longueur de 89 mètres (près de 300 pieds), le plus long pont couvert de la Gaspésie. Les paroissiens de St-Edgar ont décidé de dissoudre leur paroisse le 31 décembre 2014 et de vendre l'église. Les localités de Black Cape et St-Edgar ne se sont jamais dotées de structures municipales.

Adapté du site `http://www.mrcbonaventure.com`

La plus nombreuse famille acadienne n'a qu'une seule souche, **Daniel** LeBlanc qui est né vers 1626 en France, probablement à Martaizé à 160 km de La Rochelle, dans le Poitou. Ses parents seraient René Leblanc et Florette Lacharité. Daniel aurait eu une première femme en France avec laquelle il aurait eu une fille. À la fin des années 1640, il vient s'installer à Gesner's Creek, dans la région de Port-Royal, en Acadie. Le colon dans la jeune vingtaine épouse Françoise Gaudet en 1650 et leur union donnera naissance à 7 enfants, dont 6 garçons. L'un d'entre eux deviendra navigateur et les 5 autres cultiveront la terre comme leur père. Lorsque Port-Royal fut pris par Phipps en 1690, Daniel Leblanc fut nommé membre du conseil chargé d'administrer la colonie en attendant l'arrivée d'un gouverneur. Il est décédé vers 1693 à Port-Royal en Acadie.

Après le Grand Dérangement de 1755 en Acadie, beaucoup de LeBlanc vont gagner la Gaspésie, notamment la région de la Baie-des-Chaleurs où ils forment aujourd'hui la descendance la plus nombreuse. En 1777, l'on recensait pas moins de 7 familles LeBlanc seulement dans la petite « cadie » de Carleton. Les LeBlanc de la Baie-des-Chaleurs descendent aujourd'hui de 5 lignées : 1) Leblanc-Girouard 2), Leblanc-Benjamin 3), Leblanc-Jean-Baptiste 4), Leblanc-Marin et 5) et Leblanc-Bourquet.

Leblanc-Girouard

L'ancêtre de cette famille est **Joseph** Leblanc né en 1718 à Saint-Charles-des-Mines à Grand-Pré en Acadie et marié en Acadie vers 1740 à Madeleine Girouard. Joseph était le fils de François Leblanc et de Marguerite Boudrot, petit-fils de Jacques à Daniel Leblanc, l'ancêtre. En 1752, **Joseph** Leblanc et Madeleine Girouard sont à Malpec, Île St-Jean (ancien nom de l'Île-du-Prince-Edouard). Ayant fui la déportation ils se réfugient dans le fond de la Baie-des-Chaleurs avant de s'installer à Carleton vers 1758, année de la déportation des habitants de l'Île St-Jean. Huit enfants naissent de leur union : 4 garçons et 4 filles dont la descendance continue de croître.

Leblanc-Benjamin et Leblanc-Jean-Baptiste

Benjamin LeBlanc père marié à Marie Dugas et Jean-Baptiste (qui suit) étaient frères. Ils étaient les fils du **notaire René Leblanc** fils. Cette lignée verra les quelque 170 membres de leur famille dispersés dans les régions de New York et Philadelphie en 1755. Benjamin et Jean-Baptiste avaient respectivement 15 et 11 ans lors de la dispersion et de leur arrivée à Carleton. **Benjamin** père épouse Marie Dugas à Carleton vers 1764 et le couple aura 13 enfants qui vont conclure un mariage, dont 4 fils. Benjamin était capitaine de milice et décéda le 25 février 1805. **Jean-Baptiste** est le frère de Benjamin père. Arrivé jeune à Carleton après la déportation il épouse Marguerite Boudreau vers 1770. Ils auront 10 enfants dont 6 garçons. Jean-Baptiste est décédé à Carleton le 1er novembre 1824.

Leblanc-Marin

Marin Leblanc ayant été déporté en France à Belle-Île-en-Mer (île française de l'océan Atlantique, à 40 km au large des côtes de Bretagne) avec plusieurs membres de sa famille, a épousé à Saint-Servan en Bretagne le 28 octobre 1769 Marguerite Leblanc, Acadienne déportée comme lui. Revenus en Amérique, on les retrouve à Carleton le 17 septembre 1775. On croit qu'ils ont été ramenés en Gaspésie par Charles Robin *via* l'Île Jersey. Robin, qui développe son industrie de pêche depuis 1766, avait besoin de bons pêcheurs et les Acadiens sont désireux de revenir au pays. C'est donc plus de 80 personnes qu'il ramène en Gaspésie vers 1770. Il y avait les familles Bourg, Bariot, Robichaud, Leblanc. Marin et son épouse Marguerite Leblanc ont eu 10 enfants dont 7 garçons. La comédienne **Nicole Leblanc** est une descendante de cette lignée.

Leblanc-Bourquet

La famille de **Joseph** Leblanc dit Bourquet fut transportée de l'Acadie en France. Né le 2 mars 1724, il était le fils de Bernard Leblanc et de Marie Bourg. Il avait épousé Marie-Joseph Daigle en 1747 à la Rivière-aux-Canards, Grand-Pré en Acadie. Il était le cousin germain de Joseph Leblanc marié à Madeleine Girouard (voir Leblanc-Girouard plus haut). En 1767, Joseph LeBlanc se trouve à Belle-Île-en-mer, au large des côtes de Bretagne. On croit qu'il est revenu au pays vers 1773. Vers 1784, Joseph Leblanc dit Bourquet se fixe dans la région de **New Richmond** et y fait souche. La famille comptera 5 enfants dont 3 fils. Les enfants de Joseph Leblanc seraient les principaux patriarches Le Blanc de New Richmond. Ce patriarche est décédé à New Richmond en 1801.

Adapté des notes de Gisèle Monarque sur le site
http://**lequebecunehistoiredefamille.com**/capsule/**leblanc**/genealogie

Ascendance de Jean-Marie et Alma Leblanc, des Leblanc-Bourquet originaires de New Richmond

1. **Daniel** Leblanc (1626 ?-1693 ?) **ancêtre**, serait le fils de René et Florette Lacharité,
   né à Martaizé (France), décédé à Port-Royal (Acadie),
   marié (en 2e noces ?) vers 1650 à Port-Royal (Acadie)
   à Françoise Gaudet (Jehan dit Jean père, ancêtre) (2e mariage)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie vers 1645
2. **Jacques** père (1651 ?-1731 ?) né à Port-Royal, décédé à St-Charles-des-Mines (N-É),
   marié en 1673 à Grand-Pré (Acadie) à Catherine Hébert (Antoine, ancêtre)
3. **Bernard** (1690 ?-1760 ?) marié en 1714 à Grand-Pré à Marie Bourg (Alexandre père)
4. **Joseph** Leblanc dit Bourquet père (1724-1801) né à Grand-Pré, décédé à New Richmond,
   marié en 1747 à la Rivière-aux-Canards (Grand-Pré) à Marie-Joseph Daigle (Olivier fils)
   premier de la lignée à quitter l'Acadie pour s'établir à New Richmond

5. Joseph fils (1750 ?-1805 ?) fils de Joseph père et Marie-Joseph Daigle, marié en 1e noces vers 1778 en un lieu indéterminé à Modeste Doucet (Charles père)

Joseph Leblanc fils, d'abord établi à Bonaventure, séjourne à Nipisiguit (Bathurst, N-B) et revient à Bonaventure avant de se fixer à New Richmond.

6. Jean Leblanc ou Le Blanc (1781-1845) né à Bonaventure, décédé à New Richmond, marié en 1808 à Carleton à Louise-Félicité Cyr (Armand père)

On notera la séquence des mariages des époux Leblanc aux épouses Cyr.

Cajetan (1815 ?-1877) né à Carleton, décédé à New Richmond, marié en 1848 à Bonaventure à Élisabeth Gauthier (Julien)

Joseph-Julien (1851 ?- ?) marié en 1880 à New Richmond à Marie-Louise Leblanc (Antoine)

Hermel (1882 ?- ?) marié en 1909 à New Richmond à Léocadie Normandeau (André)

Jean-Marie (1916-1980) né à New Richmond, établi et décédé à Rimouski, marié en 1943 à Québec à Fernande Dion (Albert)
Nicole (1944- ?), Jean-Yves (1946- ?), Jacques (1951- ?), Bernard (1952- ?)

Jean-Marie Leblanc enseignant et entrepreneur de Rimouski

Il fait ses études primaires et secondaires dans son patelin New Richmond puis il étudie à l'Institut de technologie de Québec de 1937 à 1941. Jean-Marie Leblanc vient s'établir à Rimouski et y enseigne la menuiserie, la plomberie et la ferblanterie à l'Institut de technologie de Rimouski. Il conçoit et fabrique son premier séchoir à bois « *dry kiln* » en 1946. La même année, il fonde *Atlantic Dry Kiln* devenu *Sométal Atlantic* à Rimouski. Il augmente son volume d'affaires et diversifie sa production, passant du métal en feuilles, à l'acier pour des structures métalliques. Son entreprise est un fournisseur de grosses pièces pour les chantiers hydro-électriques de la Manicouagan et de la Baie James. L'armature d'acier du mat du stade olympique de Montréal est fabriquée à l'usine *Sométal*, sur la rue Léonidas à Rimouski. Son fils Jean-Yves Leblanc reprend le flambeau dans l'entreprise dont les opérations cessent à la fin des années 1970.

Pierre **Basile** Leblanc (1823 ?- ?) né à Cascapédia (à 15 km à l'ouest de New Richmond), marié en 1855 à Cascapédia à Julie-Aglaé Cyr (Jean)

Jean-Arcade (1857 ?- ?) marié en 1888 à New Richmond à Joséphine Cyr (Salomon)

Jean-**Philippe** (1891-1968) né à New Richmond, décédé à Maria, marchand à New Richmond, marié en 1915 à St-Alphonse de Caplan à Alma Goulet (Léandre et Madeleine Arsenault)

Léo (1916-1972)
marié en 1940 à New Richmond à Rollande Ross (1920-2005, fille d'Adélard)

Alma (1948-) née à Black Cape (New Richmond), établie à St-Anaclet depuis 1974, mariée en 1969 à Carleton à Roger Ouellon (Louis et Esther Martin)
Roger Ouellon est maire de St-Anaclet de 1981 à 1983.

Mathieu (1972) Ouellon, Marie (1974-) Ouellon née à St-Anaclet

Ascendance de David Leblanc, originaire des Îles-de-la-Madeleine

Cette descendance, qui a pour souche **René** Leblanc, a été forcée de fuir l'Acadie. Elle a transité par le Cap-Breton et la Nouvelle-Écosse (Archat) avant de se fixer aux **Îles-de-la-Madeleine** au milieu du XIX^{e} siècle. Le pionnier madelinot est Charles Leblanc qui a marié en 1806 à Havre-Aubert Marguerite Cormier, 1er mariage célébré aux Îles. Ce couple n'a cependant pas de descendants. Ce n'est qu'en 1839 qu'est célébré le 1er baptême aux Îles, celui d'Anne-Françoise, fille de Roman Leblanc et Marie Deraspe.

2. **René** Leblanc père (1657 ?-1734) fils de l'ancêtre Daniel et Françoise Gaudet,
   né à Port-Royal et décédé à Grand-Pré en Acadie,
   marié en 1678 à Port-Royal à Anne Bourgeois (Jacques, ancêtre)
3. **François** père (1680 ?-1770) marié vers 1703 à Grand-Pré à Jeanne Hébert (Jean père)

   François Leblanc est déporté au Massachusetts (USA) avec des membres de sa famille. En 1767, on le retrouve à Oxford, Mass. Lui et son épouse décèdent à St-Ours-sur-Richelieu.
4. **Joseph** père (1709 ?- ?) né à Grand-Pré et décédé à Cobéquid, Truro, Acadie (N-É),
   marié en 1734 ? à Cobéquid à Marie-Josephte Bourg (Ambroise père)
5. **Simon-Joseph** (1740 ?- ?) marié vers 1760 « en exil » à Osithée Arseneault (François)
6. **Prosper** (1787 ?-1857 ?) né à l'Île St-Jean (Î-P-É) et décédé à Havre-Aubert, (Î-d-M),
   marié vers 1805 à Margaree, Cap-Breton (N-É) à Marguerite Poirier (André)
7. **Dosithé** (1825 ?-1849) né à à Margaree et décédé à 24 ans à Île-Brion (Î-de-M), marié
   en 1846 à **Étang-du-Nord** (Î-de-M) à Clothilde Daigle (Nicolas d'Ègle) (1^{e} mariage)

Isidore (1848-1894) marié en 1873 à Étang-du-Nord (Î-de-M) à Louise Leblanc (Guillaume)

Guillaume Leblanc (1875-1952) marié en 1903 à Étang-du-Nord (Î-de-M) à Anne Huet

Donat (?- ?) marié en 1928 à Fatima (ÎdM) ? à Adélaïde Déraspe (Joseph) (1^{e} mariage)

Freyney (1934-2006) marié en 1958 aux Îles-de-la-Madeleine à Dorise Leblanc (Lubin)

David Leblanc (?-) originaire des Îles-de-la-Madeleine,
conjoint de Brigitte Desrosiers, originaire de Baie-Comeau (2^{e} union)
Le couple est établi à St-Anaclet vers 1990 jusque vers 2010.

François (2003-) né à St-Anaclet

Sylvie, Danielle, Lison, Joël (1964-1989)

Ascendance de la comédienne Nicole LeBlanc, une Leblanc-Marin de Maria

Née en 1941 à Maria (15 km à l'est de Carleton), Nicole LeBlanc compte parmi les comédiennes les plus aimées du Québec. Peu de temps après sa sortie de l'École Nationale de Théâtre, en 1965, elle débute dans les téléromans *Septième Nord* et *Rue des Pignons*. En 1968, elle participe à la création des *Belles-Soeurs*, la pièce culte de Michel Tremblay dont elle est de la distribution originale. En 1969, elle fonde la compagnie Le Théâtre du Même Nom (le TMN) avec son époux Jean-Claude Germain. Une pièce s'imposera : *Les hauts et les bas de la vie d'une diva*, qu'on adaptera pour la télévision. Après *Race de Monde*, les téléspectateurs tomberont sous le charme de **Rose-Anna** St-Cyr, le rôle de sa vie, qu'elle campera de 1980 à 1986 dans ***Le temps d'une paix***, un téléroman de Pierre Gauvreau. En 1990, l'auteur Gauvreau la ramènera au centre de *Cormoran* où elle donne vie à l'intransigeante Bella. Suivront *4 et demi …*, *Fred-dy*, *Virginie* et *Apparences*. Nicole LeBlanc récoltera quelques honneurs en carrière : la Rose d'or en 1985, un Métrostar en 1986 et un prix Gémeaux pour *L'Étrangleuse*, épisode d'*Avec un grand A*, en 1996. Nicole LeBlanc est une Acadienne de la branche des Leblanc-Marin établis dans la région de Carleton.

Adapté du site `http://lequebecunehistoiredefamille.com/stars/nicole-leblanc`

3. **Claude** Leblanc (1691 ?-1763 ?) fils de René et Anne Bourgeois,
   né à Port-Royal (Acadie) et décédé en France?, marié
   en 2e noces en 1718 à Grand-Pré, Acadie à Jeanne Dugas (Abraham fils) (2e mariage)
4. **Félix** (1719-1775) né en Acadie et décédé en France (Poitou) où il se remarie, marié
   en 1e noces en 1742 à Grand-Pré à Josephte Thériault (Jean)
5. Pierre-**Marin** (1745-1820) né en Acadie et décédé Carleton, marié
   en 1e noces en 1769 à St-Servan (Bretagne) à Marguerite Leblanc (Jean-Jacques)

   Avec d'autres Acadiens, ils sont arrachés à leur pays natal en **1755**, jetés sur les côtes de la Virginie (USA). De là, ils sont expédiés en Angleterre. Le traité de Paris en 1763 leur permet de passer en France. De 1764 à 1772, Marin Leblanc réside à St-Servan (aujourd'hui St-Malo) où il épouse Marguerite Leblanc. Le couple vient s'établir à Carleton. Les LeBlanc-Marin ont cultivé une terre à Carleton et progressé vers Maria.
6. **Luc** (1784-1843) né et décédé à Carleton,
   marié en 1818 à Carleton à Angélique-Marie Porlier (Jean-Bte)
7. **Sylvère** (1823-1898) marié en 1847 à Carleton à Sara Kierstead (Hezekiak & Mary McIntyre)
   Les Kierstead seraient originaires de l'état de New York (USA), en provenance de la Jamaïque.

Édouard Leblanc (1848-1927) marié en 1876 à Carleton à Marie-Anne Degrace (Alexandre)

Ernest (1878-1961) marié en 1e noces en 1903 à Maria à Brigitte Bernard (Isaac)

Jules (1909-1968) marié en 1934 à Maria à Thérèse-Alice Bernard (Isidore)

Nicole (1941-2017) **comédienne**, mariée à Jean-Claude Germain, écrivain et journaliste

Autre descendance de l'ancêtre Daniel Leblanc

3. **François** Leblanc père (1688-1761) fils de Jacques père et Catherine Hébert,
   marié en 1712 à Grand-Pré à Marguerite Boudrot (Claude)
4. **Joseph** père (1718-1818) né à Grand-Pré, décédé à 99 ans à Carleton,
   marié vers 1740 en Acadie à Madeleine Girouard (Pierre)
   premier de la lignée à quitter l'Acadie pour venir s'établir en **Gaspésie**
5. **Pierre** (1756 ?-1813) marié en 1776 à **Carleton** à Marie Landry (Pierre)
6. Jean-**Onésime** (1789 ?-1858) marié en 1814 à Carleton à Marie Normandeau (Louis père)

Éloi Leblanc (1824- ?) marié en 1851 à Carleton à Marcelline Lavoie (Jean-Bte)

Alexis (1870 ?- ?) marié en 1902 à Nouvelle (Bonaventure) à Régina Landry (Nicolas)

Gildas (1903-1983) marié en 1939 à Nouvelle à Léonie Labillois (Alfred)

Sources généalogiques :
Registres de New Richmond par Bona Arseneault, p.236, SGHR, #11015
et site Internet `http://www.nosorigines.qc.ca/`

Des Leblanc et Loubert de souche française établis en Nouvelle-France (au Québec)

À leur arrivée en Nouvelle-France, des ancêtres Leblanc jetteront l'ancre **sur le territoire québécois sans passer par l'Acadie**. **Jean** Leblanc dit Lecourt, originaire de Saint-Lambert, à Caen en Normandie, épouse Madeleine Nicolet, à N-D de Québec en 1643 ; le couple n'a plus de descendants Leblanc aujourd'hui. **Léonard** Leblanc (1626-1691) est originaire de Blessac, dans le Limousin. Ce maçon épouse Marie Riton, à N-D de Québec en 1650 ; le couple aura 7 enfants, 1 garçon et 6 filles. **Nicolas** Leblanc dit Labrie, originaire de Chennevière-sur-Marne, en Île-de-France, épouse Madeleine Duteau à Cap-de-la-Madeleine en 1664 ; le couple aura 7 enfants, 4 garçons et 3 filles. Cette souche essaimera dans les régions du Cap-de-la-Madeleine et de Bécancour.

Jacques Leblanc est originaire de la paroisse Saint-Pierre de Pont-l'Évêque, en Basse-Normandie ; il travaille comme domestique pour les Sulpiciens en 1666 ; la même année, il épouse Suzanne Rousselin, Fille du roi, à N-D de Montréal ; le couple aura 9 enfants, 6 garçons et 3 filles ; comme la famille s'établit à Charlesbourg après la naissance du premier enfant, cette lignée essaimera principalement dans la région de Québec. **Antoine** Leblanc dit Jolicoeur, originaire de Noyon en Picardie, où il naît vers 1645 ; il arrive en août 1665 en tant que soldat de la compagnie Maximy du régiment de Carignan-Salière ; en 1670, il épouse Élisabeth Roy à Sainte-Famille, I.O ; le couple aura 5 enfants, 3 garçons et 2 filles ; Antoine décède en 1687 et Élisabeth lui survit jusqu'en 1709. **Pierre** Leblanc dit Grandmaison, originaire de St-Servan, aujourd'hui annexé à St-Malo, en Bretagne ; il épouse Élisabeth Domingo à N-D de Québec en 1720.

L'ancêtre **Pierre** Loubère/Loubert est originaire du Poitou, dans le sud-ouest de la France. Il traverse l'Atlantique à l'époque de la Conquête et trouve épouse à Québec. Il semble que Pierre Loubert ait quitté Québec après son mariage pour aller s'établir en Acadie, dans la baie de Miramichi (N-B). Sa descendance s'est fixée dans la **Baie-des-Chaleurs** pour plusieurs générations.

Claudine Loubert, Anacloise d'adoption, est la mère de 2 enfants nés à St-Anaclet. Quant à **Ghislain** Loubert, technicien en audiovisuel de son métier, il s'établit dans le rang 3 Ouest de St-Anaclet dans les années 1980. En 1994, cherchant un habitat qui lui inspire sa Baie-des-Chaleurs natale, il déménage en bordure de la mer à Ste-Luce. Voici l'ascendance de Claudine et Ghislain Loubert.

1. **Pierre** Loubère/Loubert (1734-1806) **ancêtre**, fils de Blaise et Dominique Macan ou Macari,
   né à Vic-Fezensac dans les Pyrénées (France), décédé à Carleton,
   marié en 1762 à Ste-Foy à Euphrosine Landry (Joseph)
   premier de la lignée à émigrer au Québec vers 1760
2. **Frédéric** (1778 ?-1862) né à Miramichi (N-B) et décédé à Maria (Baie-des-Chaleurs),
   marié en 1e noces en 1800 à Carleton à Adélaïde Landry (Claude)
3. **Hilarion** (1805-1879) en 1836 à Carleton à Élisabeth Lévesque (Élie)

Théophile Loubert (1844-1930) fils d'Hilarion et Élisabeth Lévesque,
marié en 1873 à Maria à Dina McIntyre (Daniel)
Les McIntyre sont originaires d'Écosse.

Jacques dit James Loubert (1874-1957)
marié en 1901 à Maria à Brigitte Goulet (Frs-Xavier)

Eymard (1912-1980) marié en 1941 à New Richmond à Marie-Jeanne Cyr (Isidore)
La famille de 13 enfants est établie à Maria, dans la Baie-des-Chaleurs.

Claudine Loubert (?- ?) conjointe d'Hervé Chicoine (1954-2025, fils de Napoléon)
Hervé Chicoine est inhumé à St-Anaclet.

François-Xavier Loubert (1853-1941) marié en 1880 à Maria à Célina Leblanc (Jean-Grégoire)

Alphonse (1882-1978) marié en 1910 à Maria à Mélina Leblanc (Joseph-Darimathie fils)

Wilfrid (1922-1994) marié en 1948 à Carleton à Edna Leblanc (Alexis)

Ghislain (?-) marié en 1974 à St-Jean-de-Lalande (Témiscouata) à Marie Dubé (Arthur)

Hugo (1981-), Audrey (1989-) Loubert nés à St-Anaclet

Un concitoyen Molloy, Gaspésien d'origine irlandaise

Jean-Claude Molloy réside à St-Anaclet et y a travaillé comme animateur en loisirs dans les années 1980 avant d'exercer la même fonction à Ste-Luce. Ses ancêtres irlandais sont **Hugh** Molloy et Catherine Devlin, de Tyrone à environ 200 km à l'ouest de Dublin, capitale de l'Irlande. Leur fils **Michaël** a émigré au Québec vers 1830 pour s'installer à Paspébiac, dans la Baie-des-Chaleurs. L'arrivée de l'ancêtre Michaël Molloy précède la famine qui a frappé l'Irlande dans les années 1840. Voici l'ascendance de Jean-Claude Molloy, résidant de St-Anaclet.

Ascendance de Jean-Claude Molloy, d'ascendance gaspésienne

1. **Michaël** Molloy (1811?-1843) **ancêtre**, né en Irlande, fils de Hugh et Catherine Devlin,
marié en 1834 à Paspébiac à Elisabeth Monger ou Mauger (Richard)
premier de la lignée à émigrer au Québec vers 1830

Richard père (1837 ?-1906) né à Paspébiac et décédé à St-Godefroi, marié 3 fois
en 2e noces en 1875 ? à St-Godefroi à Suzanne Ahier (Alexandre)

Richard fils (1876-1966) marié en 1902 à Bonaventure à Clémentine Thériault (André)
La famille compte 11 enfants dont un prêtre (Wilfrid) et une religieuse (Armande, 1925-2021).

Normand père (1913-1977) marié en 1950 à St-Moïse à Jeanne Harvey

Jean-Claude Molloy (?-) marié en 1981 à St-Germain à Jocelyne Dionne (David)
Les époux sont établis à St-Anaclet.
Jocelyne Dionne (1947-) était religieuse, Srs N-D St-Rosaire, vœux en 1968.

David (1985-) né à St-Anaclet, conjoint de Joanie Rioux
Marilou (2018-) née à St-Anaclet

Normand Molloy fils ? (?-) conjoint de Sophie Berger (Guyanne Berger, fille de Jean-Marc)

Les Berger descendent de Friedrich Wilhelm Nürnberger (1755 ?-1841), un militaire allemand venu s'établir à L'Islet en 1779. Il a épousé Euphrosine Gaudreau en 1787 et le couple a mis au monde 14 enfants.

Gabriel Berger-Molloy (2002- ?) né à St-Anaclet, Jérémie, Alexis Berger-Molloy

Quelques Pitre en transit à St-Anaclet, d'origine acadienne

Le patronyme Pitre est dérivé de l'ancien français *pistre*, qui désignait un boulanger. L'**ancêtre est Jean** Pitre dit Bénèque dont l'origine est incertaine. Selon la déclaration de Claude Pitre à Belle-île-en-Mer (nord-ouest de la Bretagne), l'ancêtre des Pitre de l'Acadie était d'origine flamande (Belgique). Cependant, le Père Clarence d'Entremont (1911-1997, Eudiste) est d'avis qu'il est plus probable qu'il soit Anglais en se rapportant à "An Account of the Customs and Manners of the Micmakis and Maricheets... London 1758, p. 105" où il est dit que Peters, un forgeron d'Angleterre, était d'origine anglaise. En 1671 à Port-Royal (Acadie), l'ancêtre Jean déclare être âgé de 35 ans.

Adapté du site Internet `https://www.nosorigines.qc.ca`

Les Pitre d'origine acadienne se sont retrouvés principalement au fond de la Baire-des-Chaleurs, à l'embouchure de la Ristigouche et dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, en territoire acadien. Plusieurs familles se sont installées à **Rustico** sur l'Île-du-Prince-Édouard (I-P-É) où l'on a anglicisé leur patronyme devenu Peters. Un contingent a quitté l'I-P-É à la fin du XIX^{e} siècle pour aller s'établir à **St-Alexis-de-Matapédia** et en faire leur fief. Il est d'ailleurs remarquable que la très grande majorité des quelque 150 mariages de Pitre entre 1870 et 1950 dans leur région refuge de la Ristigouche ait eu lieu à St-Alexis-de-Matapédia. Plusieurs de ces mariages ont uni des Pitre avec des Doiron, Gallant, Martin… et des Pitre. Seulement quelques Pitre ont transité par St-Anaclet. Irène Pitre, d'une lignée du Nouveau-Brunswick, a épousé l'Anaclois Roland Ouellet à Dalhousie (N-B) et le couple s'est établi à St-Anaclet. Jacques, Léonida et Évelyne Pitre se sont mariés à St-Anaclet.

1. **Jean** Pitre dit Bénèque (1635 ?-1688 ?) **ancêtre**, né peut-être en Flandres (Belgique), d'ascendance inconnue, taillandier (forgeron), marié vers 1665 probablement à Port-Royal (Acadie) à Marie Pesseley (Isaac, ancêtre) (1^{e} mariage)
2. **Marc** (1673 ?-1715 ?) né et demeuré à Port-Royal (Acadie), marié vers 1700 à Port-Royal à Jeanne Brun (Sébastien)
3. **Jean–Marc** (1703 ?-1762 ?) on le nomme parfois Jean-Baptiste, né à Port-Royal, demeuré en Acadie, décédé à Beaubassin, marié vers 1729 en un lieu inconnu à Judith Thériault (Pierre)
4. **Jean-Baptiste** (1735 ?-1815) réfugié à La Petite Rochelle (Restigouche) en 1760, marié en 2^{e} noces en 1760 à Restigouche à Marguerite Arseneault (Pierre fils)
5. **Joseph**-Cormier Pitre (1765 ?-1822) né, établi, et décédé à Rustico (I-P-É), marié en 1790 à Rustico (I-P-É) à Modeste Chiasson (Joseph)

Daniel Pitre (1809-1889) marié en 1^{e} noces vers 1830 probablement à Rustico (I-P-É), à Marie Lebrun (1803 ?-1867), d'ascendance non résolue, décédée à St-Alexis-de-Matapédia,
La famille de 12 enfants nés à Rustico (I-P-É) va s'établir à St-Alexis-de-Matapédia.

Moïse Pitre (1836 ?-1898) pionnier de St-Alexis-de-Matapédia, né à Rustico (I-P-É) et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, comme son épouse, marié en 1856 à Rustico (I-P-É) à Scholastique Gallant (Joseph)

Achille (1867 ?-1946) marié en 1889 à St-Alexis-de-Matapédia à Élisabeth Crosby (Philippe)

Jacques Pitre (?- ?) marié en 1917 à St-Anaclet à Marie-Anne Côté (Félix)

…Daniel en 2^{e} noces en 1872 à St-Alexis-de-Matapédia à Geneviève Gallant (Cyprien)

Ascendance de Léonida Pitre, mariée à Roméo Banville, Anaclois d'origine

5. Pierre dit *Captain Peter* (1769 ?- ?)
fils de Jean-Baptiste et sa 2e épouse Marguerite Arseneault,
réfugié et établi à Rustico (I-P-É),
marié en 1791 à Rustico (I-P-É) à Martine Gallant (Jean-François)

Étienne (1800 ?-1879) marié en 1819 à Rustico (I-P-É) à Marie Doiron (Joseph-Marie)

Sylvain (1832-1913) né à Rustico et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, comme son épouse,
marié en 1858 à Rustico (I-P-É) à Modeste Gallant (Fidèle)

Abel Pitre (1866 ?- ?) né à St-Alexis-de-Matapédia, marié
en 1e noces en 1893 à St-Alexis-de-Matapédia à Christine Martin (1872-1904, fille de Moïse)

Émile Pitre (1902 ?- ?) marié en 1922 à St-Alexis-de-Matapédia à Rose Martin (Alphée)

Léonida (1930-2018)
mariée en 1952 à St-Germain à Roméo Banville (1924-2020, fils de Joseph-Étienne)
Les époux sont établis et décédés à Baie-Comeau.

Ida, Doris Pitre

…Abel en 2e noces en 1904 à St-Alexis-de-Matapédia à Marie-Anne Pitre (Alexandre)

Ascendance de Évelyne Pitre, mariée à St-Anaclet

5. Jean (1761 ?- ?) fils de Jean-Baptiste et Marguerite Arseneault,
marié vers 1783 peut-être à Rustico (I-P-É) à Rose Doiron (Alexis) (1e mariage)

6. Urbain (1786 ?-1844) marié vers 1812 à Rustico (I-P-É) à Marie Gallant (Jean-Frs)

7. André (1809 ?-1860) marié en 1834 à Charlottetown (I-P-É) à Judith Gauthier

Cléophas Pitre (1848-1894) né à Rustico (I-P-É) et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, marié
en 1e noces en 1869 à Listuguj (Restigouche) à Louise Gallant (1847-1876, fille de Basile)

Joseph (1874-1941) né à St-Alexis-de-Matapédia et décédé à Pointe-à-la-Garde,
marié en 1891 à St-Alexis-de-Matapédia à Sophie Pitre (Jérémie)

Émile (1896 ?-1969) marié en 1928 à Listuguj (Restigouche) à Flora Calvert (James)

Raoul (?- ?) marié en 1956 à St-Robert (Riki) à Jacqueline Thériault (Émile)

Évelyne Pitre (?- ?) mariée en 1988 à St-Anaclet à Grant Miles (Raymond)

…Cléophas en 2e noces en 1879 à St-Alexis-de-Matapédia
à Justine Pitre (Sylvestre) (1e mariage)

Ascendance de Irène Pitre, mariée à l'Anaclois Roland Ouellet

L'ascendance de cette lignée acadienne s'est déployée à Caraquet et Bathurst, N-B. Les parents et grands-parents d'Irène Pitre ont séjourné dans la région de Percé.

2. François Pitre Nordest (1682 ?-1725) fils de l'ancêtre Jean et Marie Pesseley,
marié en 1705 à Port-Royal (Acadie) à Anne Prégent (Jean, ancêtre breton) (1e mariage)

3. Jean-Baptiste Pitre (1711-1758) né à Port-Royal et décédé à Québec,
marié vers 1733 à Port-Royal à Cécile Boudreau (Michel) (1e mariage)

4. Michel père (1735 ?-1807 ?) établi à Beaubassin (Acadie),
fuit la Déportation vers 1755 et va s'établir à Québec,
marié en 1759 à N-D, Québec à Marie-Josephte Orion (Charles fils)

5. Jean-Baptiste (1775-1842) établi avec ses parents à Nipisiguit (Bathurst, N-B),
marié en 1800 à Bathurst à Marie Haché Gallant (Joseph)

6. **Hilaire-Pierre** (1818-1902) fils de Jean-Baptiste et Marie Haché Gallant,
   marié en 1835 à Petit-Rocher à Tharsile Boudreau (Timothée)

   Petit-Rocher est un village côtier de 2 000 personnes situé à Belle-Baie, au nord-est du Nouveau-Brunswick. Le village est situé le long de la baie des Chaleurs à 20 km au nord de Bathurst.

Jean Pitre père (1839 ?- ?) marié en 2e noces en 1866 à Petit-Rocher à Marcelline Roy (Hilaire)

Jean fils (1868 ?-1960) né à Petit-Rocher, décédé à Cap-d'Espoir (Percé),
marié en 1898 à Petit-Rocher à Angélina Boudreau (Narcisse)

Narcisse-Hilaire Pitre est le premier enfant du couple né au Québec, à Newport en 1903.
La famille déménage ensuite à l'Anse-au-Cap (Cap d'Espoir).

Jean-Baptiste dit **John** Pitre père (1948-2021) né à Petit-Rocher,
marié en 1925 à Cap-d'Espoir à Angélina Grenier (Joseph)

Irène Pitre (1948-2021) née à Cap-d'Espoir, décédée à Rimouski,
mariée en 1969 à St-Jean-Bosco, Dalhousie (N-B) à Roland Ouellet (Alcide)
Le couple est établi à St-Anaclet.

Drusilla, Anita, Jeannine, Yolande, Annette, Robert, John fils, Reno, Claude, Gerald, Roger

Des Poirier de la Gaspésie

C'est vers 1766 qu'arrivèrent à Carleton (alors appelé Tracadièche, francisation du terme Micmac Tracadigache) les premières familles acadiennes de Bonaventure et Restigouche. Elles avaient été déportées en 1755 de Beaubassin en Acadie (Nouvelle-Écosse). Le premier recensement tenu à Carleton en **1777** indique la présence des patronymes Allard, Allain, Arseneau, Aubertin, Barriot, Bergeron, Berthelot, Boudreau, Bujold, Comeau, Cormier, Dugas, Francis, Landry, Leblanc, Poirier et Richard. Les Poirier de la Gaspésie descendent des familles de **Pierre** Poirier marié à **Marguerite Arsenault** et les familles de leurs fils Pierre Poirier dit Parrot, Charles Commis Poirier et Pierre Poirier Cliche dont les descendants se sont installés à Bonaventure. Pierre Poirier père et Marguerite Arsenault ont eu au moins un autre fils Hilaire Poirier, né en Acadie vers 1748 et marié en 1773 à Carleton à Angélique Dugas.

Ancêtres acadiens des Poirier de la Gaspésie

1. **Jehan** (Jean) Poirier (1626 ?-1652 ?) **ancêtre**, parents inconnus,
   né à Martaizé, Vienne dans le Poitou (France),
   marié vers 1647 à Port-Royal (Acadie) à Jehanne Chebra (Antoine, du Poitou) (1e mariage)
   premier ancêtre français à émigrer en Acadie vers 1640
2. **Michel** père (1651 ?-1697 ?) né à Port-Royal (Acadie),
   marié en 1673 à Port-Royal (Acadie) à Marie Boudreau (Michel père, ancêtre)
3. **Louis** (1684-1722 ?) né à Beaubassin (Acadie),
   marié en 1708 à Beaubassin (Acadie) à Cécile Mignot (Jean-Aubin) (2e mariage)
4. **Pierre** Poirier père (1719-1749) né à Beaubassin (Acadie),
   marié en 1740 à Beaubassin (Acadie) à **Marguerite Arsenault** (Charles) (1e mariage)

   Charles Arsenault, père de Marguerite, est l'ancêtre acadien des Arseneault qui vont quitter l'Acadie pour s'implanter dans la région de **Bonaventure**. Après le décès de son époux Pierre Poirier, Marguerite Arsenault se remarie à Joseph Bernard, avec qui elle a échappé à la Déportation en se sauvant de l'Acadie française vers le nord du Nouveau-Brunswick. Ses fils du premier lit l'accompagnaient. L'aîné Pierre fils, qui est né à Beaubassin, épouse vers 1766 Anne Gaudet, fille de Charles Gaudet et d'Anne Richard. Les enfants de leurs 3 fils aînés (Pierre fils dit Parrot, Charles Commis Poirier et Pierre Poirier Cliche) se sont mariés dans la Baie-des-Chaleurs. La famille du 4e fils Hilaire a migré dans Lanaudière.

Famille du pionnier acadien Pierre Poirier père et son épouse Marguerite Arsenault

Pierre Poirier fils dit **Parrot** (1740 ?-1788) né à Beaubassin (Acadie),
marié vers 1766 à St-Charles-de-Caplan à Anne Gaudet (Charles) (1e mariage)

Charles Commis Poirier (1741-1828) né à Beaubassin et décédé à Bonaventure,
marié en 1768 à Bonaventure à Marie-Claire Bujold (Paul)

Pierre Poirier Cliche (1743-1825) né à Beaubassin et décédé à Nicolet,
marié en 1770 à Tracadièche (Carleton) à Marguerite Leblanc (Joseph)

Hilaire (1748 ?-1836) né en Acadie, marié en 1773 à Carleton à Angélique Dugas (Charles père)

Hilaire Poirier est allé s'installer à St-Jacques-de-l'Achigan, une localité dans Lanaudière fondée en 1774 par des colons acadiens. Six (6) enfants de la famille d'Hilaire se sont mariés à St-Jacques entre 1806 et 1810.

Des Poirier originaires de la Gaspésie et mariés à St-Anaclet

5. Pierre Poirier fils dit **Parrot** (1740 ?-1788) fils de Pierre père et Marguerite Arsenault,
né à Beaubassin en Acadie, venu s'établir dans la Baie-des-Chaleurs,
marié vers 1766 à St-Charles-de-Caplan à Anne Gaudet (Charles) (1e mariage)

6. Vital (1782-1862) de Bonaventure, marié
en 1e noces en 1812 à Bonaventure à Louise Gauthier (Joseph fils)

Joseph (1814-1883) marié en 1844 à Bonaventure à Angélique Poirier (Ange père)

Joseph-Gustave (1848-1915) marié en 1886 à Caplan à Marie Bujold (Pierre)

Pierre-Joseph (1889-1963) marié en 1911 à Bonaventure à Angélique Babin (Guillaume)

Edgar-Joseph (1926-2002) marié en 1958 à Marsoui à Georgette Jauvin (Damase)
Marsoui est une petite localité de 300 personnes à 35 km à l'est de Ste-Anne-des-Monts.

Gaston (1963-) né à Murdochville,
marié en 1989 à St-Anaclet à **Angèle Godin** (Léonard & Adéline Lapointe)
Le couple vient s'établir à St-Anaclet.

Catherine (1992-) née à St-Anaclet
parrain : Lucien Godin (frère d'Angèle) marié en 1981 à Rimouski à Violette Fournier

...6-Vital en 2e noces en 1831 à Bonaventure à Julienne Thériault (Jean-Bte père) (2e mariage)

Oxibé (1838-1920) marié en 1869 à St-Charles-de-Caplan à Marguerite Garant (François)

Sylvestre (1877-1965) marié en 1906 à Caplan à Marguerite Bourdages (Pierre)
famille de 18 enfants élevés dans la Baie-des-Chaleurs, secteur de Caplan, Carleton, Maria

Paul-Émile (1919-2015) marié en 1949 à Québec à Madeleine Ouellet (Charles-Eugène)

Né à Caplan, Paul-Émile Poirier a pratiqué la médecine pendant plus de 50 ans. Il est l'un des instigateurs d'un projet d'hôpital à Maria, dans la Baie-des-Chaleurs, inauguré en 1954. Son parcours l'amène également à Québec vers 1967, au centre François-Charron (Institut de réadaptation en déficience physique) et au CHUL (Centre hospitalier de l'Université Laval). Son épouse Madeleine Ouellet (1925-1998) est originaire de Notre-Dame-du-Portage (RdL), fille de Charles-Eugène, descendante de Mathurin Hoûallet, fils de l'ancêtre René.

Denis Poirier (1951-2002) marié en 1982 à St-Anaclet à Nicole Roy (Léonilde)

Jean-Philippe (1989-) conjoint de Florence Rioux (Alain & Josée Lechasseur)

Sandra (1983-) née à Rimouski, de même que son frère Jean-Philippe

Deux sœurs Poirier de Caplan mariées à deux frères Cyr de Caplan

5. **Charles** Commis Poirier (1741-1828) fils de Pierre père et Marguerite Arsenault,
   né à Beaubassin et décédé à Bonaventure,
   marié en 1768 à Bonaventure à Marie-Claire Bujold (Paul)

6. **Hippolyte (Paul)** (1789 ?-1871) marié en 1e noces en 1813 à Bonaventure
   à Olivette Arsenault (1790 ?-1829, fille de Jean-Baptiste)
   … Hippolyte en 2e noces en 1830 à Carleton à Marguerite Cormier (Louis)

François (1844-1928) fils d'Hippolyte et sa 2e épouse Marguerite Cormier,
marié en 1875 à Caplan à Angélique Leblanc (Théodore)

Guillaume (1887 ?-1962) marié en 1916 à Caplan à Diana Bujold (Lévi)

Gérard (1926-2010) marié en 1950 à Caplan à Gisèle Arsenault (Ernest)

Marie-Marthe (1951-2012) mariée en 1973 à Caplan à Maurice Cyr (Léonide) (1e mariage)

Diane (1953-) mariée en 1973 à Caplan à Georges Cyr (Léonide)

Ascendance d'Éric Poirier, d'une lignée de Caplan, marié et établi à St-Anaclet

6. **Pierre** (1771-1850) fils de Charles Commis-Poirier et Claire Bujold, marié
   en 1e noces en 1796 à Bonaventure à Euphrosine Babin (Ambroise)

7. **Polycarpe** (1813-1901)
   marié à en 1837 à Bonaventure à Frances Isabelle Rafter (John, de Gaspé)

Pierre (1843-1903) marié en 1868 à Caplan à Adélina Babin (Pierre père)

Joseph (1871 ?-1934) marié en 1904 à Caplan à Bernadette Poirier (Salomon)

Ludger (1912 ?- ?) marié en 1936 à Carleton à Armandine Leblanc (Alexis) (1e mariage)

Gaston (?- ?) marié en 1966 à Caplan à Carole Ferlatte (Gervais)

Le couple est établi à Caplan.

Éric (?- ?) établi à St-Anaclet, marié en 2005 à St-Anaclet (civil) à Diane Ouellet (Gilbert)

Antoine (1999-) Poirier, Lili-Rose (2006-) Poirier, fille adoptive née en Chine

Ascendance du comédien Gérard Poirier

Le comédien Gérard Poirier a marqué l'imaginaire québécois par ses nombreux rôles, d'abord au théâtre puis à la télévision et au cinéma. Il se démarque par sa classe, sa prestance. Sa carrière s'est étalée sur une soixantaine d'années à partir des années 1950. Il fut aussi metteur en scène et il a enseigné le théâtre. Reconnu pour la qualité de sa langue, il fut porte-parole pour l'Office québécois de la langue française. On lui décerne plusieurs distinctions, dont le titre d'Officier de l'Ordre national du Québec en 2007.

7. **Alexis** (1815-1908) fils de Pierre et sa 1e épouse Euphrosine Babin, marié
   en 1e noces en 1845 à Bonaventure à Marie Poirier (Jean-Bte)
   Alexis Poirier est le premier maire de la municipalité de Bonaventure, de 1861 à 1875.

Simon (1858-1916) cultivateur et commerçant à Bonaventure, marié 3 fois,
en 1e noces en 1891 à New Carlisle à Marguerite-Jane Henry (Olivier)

Henri (1891-1966) marié en 1927 à St-Nicolas (Mtl) à Elzire Cassivi (William)
Vers 1920, Henri Poirier quitte la Baie-des-Chaleurs pour venir s'établir à Montréal.

Gérard (1930-2021) né et décédé à Montréal, **comédien** et metteur en scène,
marié en 1957 à Westmount (Mtl) à Francine Montpetit (André)
Francine Montpetit est comédienne, animatrice, journaliste.

Ascendance de Serge Poirier, de St-Siméon de Bonaventure, établi à St-Anaclet

5. Pierre Poirier Cliche (1743-1821) fils de Pierre père et Marguerite Arsenault,
né à Beaubassin (Acadie) et décédé à Bonaventure,
marié vers 1770 à Tracadièche (Carleton) à Marguerite Leblanc (Joseph père)

6. Ange père (1791 ?- ?) marié en 1812 à Bonaventure à Marie-Louise Arbour (Charlemagne)

François (1814-1894) marié en 1841 à Bonaventure à Monique Poirier (Vital)

Lévi (1859-1933) marié en 1875 à Bonaventure à Madeleine Henry (Osias)

Adelme (1887-1967) marié en 1914 à Bonaventure à Julienne Bujold (Joseph)

Michel (1920-2017) marié en 1948 à St-Siméon à Itha Lepage (Frédéric)

Serge Poirier (1949-) originaire de St-Siméon, entre Caplan et Bonaventure, marié en 1e noces en 1974 à Nouvelle à Jocelyne Henry (Jean-René) (1e mariage)

Marie-Josée (1976-), Hélène (1980-) baptisée à St-Anaclet

...Serge en 2e union conjoint de Denise Côté

Ascendance de Michel Poirier marié à Kathya Lepage

3. Louis (1684 ?- ?) fils de Michel père et Marie Boudreau,
marié à en 1708 à Beaubassin (Acadie) à Cécile Migneault (Jean-Aubin) (2e mariage)

4. Pierre père (1719 ?- ?)
marié à en 1740 à Beaubassin à Marguerite Arseneault (Charles) (1e mariage)

Après le décès de Pierre Poirier, Marguerite Arseneault se remarie à Beaubassin en 1752 à Joseph Bernard, avec qui elle va échapper à la Déportation en se sauvant de l'Acadie française vers le Nouveau-Brunswick. Ses fils du premier lit l'accompagnaient. L'aîné de ses fils était **Pierre**, qui était né à Beaubassin le 9 octobre 1740. À noter que l'aîné Pierre Poirier a un frère également prénommé Pierre, du nom Poirier dit Cliche, ce qui le différencie.

5. Pierre Poirier dit Cliche (1743-1821) né à Beaubassin et décédé à Bonaventure,
marié vers 1772 en Acadie à Marguerite Leblanc (Joseph fils)

6. Fabien Poirier (1775-1852) marié à en 1799 à Bonaventure à Angélique Gauthier (Joseph)

7. Flavien ou Fabien (1806- ?)
marié à en 1846 à Bonaventure à Reine Leblanc (Joseph) (1e mariage)

Joseph (?- ?) marié à en 1871 à Bonaventure à Angélique Henry (Lazare)

Théophile (1882 ?- ?) marié à en 1905 à Bonaventure à Philomène Bujold (Thomas)

Gérard (1911 ?- ?) marié à en 1941 à Bonaventure à Marie-Jeanne Poirier (Thomas)

Gérald (?- ?) marié en 1967 à Caplan à Martine Lebrun (Octave et Magella Dugas)

Michel (?- ?) marié en 2001 à St-Anaclet à Kathya Lepage (Lucien & Marie Canuel)

De l'Acadien Pierre Poirier à la famille de Lucie Poirier de Paspébiac

6. Jean-Baptiste (1789 ?-1825) fils de Pierre Poirier Cliche et Marguerite Leblanc,
marié à en 1810 à Bonaventure à Charlotte Arseneault (Jean)

7. Philippe (1821-1911) marié en 1848 à Percé
à Margareth Morris (fille de Jasper et Johanna O'Neil, de L'Anse-à-Beaufils)
Les époux sont décédés à Alpena, Michigan (USA).

Jacques dit **James** Poirier (?- ?) fils de Philippe et Johanna O'Neil,
marié à en 1890 à St-Godefroi à Marie-Anne Lavoie (Germain)

St-Godefroi est une petite localité de quelque 400 personnes située à 10 km à l'est de Paspébiac dans la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie. Marie-Anne Lavoie (1866-?) est la fille de Germain (1817-1907) et Rose Allard (1838-1928) mariés en 1864 à Carleton et inhumés à Nouvelle. Le couple serait originaire de la région de St-Jean-sur-Richelieu.

Ernest Pierre Poirier (1901-1948) mécanicien et hôtelier, inhumé à Paspébiac,
marié à en 1923 à Paspébiac à Anna Lemarquand (Pierre)

Ernest Poirier est l'un des premiers garagistes de la Gaspésie. Il est mort à la fin des années 1940 dans l'un des premiers accidents de la route importants dans la région. Quant aux Lemarquand, ils sont originaires des îles Anglo-Normandes Jersey et Guernesey. Ils ont émigré au XIX^{e} siècle pour s'établir à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, notamment dans les environs de Gaspé et Percé. Quelques-uns se sont fixés à Paspébiac, comme le pionnier Charles Lemarquand (1882-1926). L'on sait aussi que Philippe-Jean Lemarquand, fils d'Adolphe et Sophie Lemarquand, de confession anglicane, a abjuré sa foi pour épouser en 1918 à Lac-au-Saumon Georgiane Tremblay (Léandre), « catholique de bonne famille ».

Anna Lemarquand (1902-1988) est une femme d'affaires dynamique de Paspébiac. Ses parents sont Pierre Lemarquand et Luce Arseneault mariés en 1896 à Bonaventure. Après la mort de son mari Ernest Poirier en 1948, Anna a continué à gérer son auberge. Elle avait le seul télégraphe de la Baie-des-Chaleurs, ce qui lui permit d'annoncer la fin de la 2^{e} guerre mondiale (1939-45) à la population de la Baie-des-Chaleurs. Elle a relayé l'information reçue *via* le télégraphe. Anna Lemarquand est la première présidente du Cercle de Fermières de Paspébiac lors de la fondation du cercle en 1959.

D'après des notes de Lucie Poirier, fille de Norbert et Rose-Marie Brière

Géraldine (?- ?) fille d'Ernest et Anna Lemarquand,
mariée en 1955 à Paspébiac à Alcide Horth (Jean-Baptiste)

Alcide Horth (1928-1986), originaire de St-Godefroi, a été professeur et chercheur en océanographie puis recteur de l'UQAR de 1973 à 1977.

Norbert (1943- ?) marié en 1966 à Paspébiac (ou St-Godefroi)
à Rose-Marie Brière (1944-2019, fille de Charles & Lucie Boudreau)

Rose-Marie Brière a enseigné pendant 35 ans à Paspédiac. Son ascendance compte notamment Marguerite Caplan, Amérindienne micmaque.

Lucie Poirier (?-) de la 11^{e} génération de sa lignée Poirier, conjointe de Luc D'Avignon

Lucie Poirier, enseignante, aventurière, activiste, militante écologique, est membre du *Poids vert* de Rimouski-Neigette. Elle contribue à des projets de sauvegarde de sites naturels comme l'Île St-Barnabé et le secteur de la chute Neigette à St-Anaclet où l'on aménage le **Parc de Neigette** de 2019 à 2024.

Source particulière : notes de Diane Côté (SGHR) pour les « chaînons manquants » entre Pierre Poirier père (& Marguerite Arsenault) et Jacques dit James Poirier

Des lignées Richard, d'origine acadienne avec une ascendance des Îles-de-la-Madeleine

L'on a répertorié au moins 7 souches distinctes de Richard au Québec, dont deux acadiennes. Stéphane Richard appartient à une lignée acadienne au parcours caractéristique : arrivée de l'ancêtre **Michel** en Acadie vers 1650, séjour de 4 générations en Acadie, déportation vers 1755, fuite aux Îles-de-la-Madeleine (ÎdM). Les Îles constituent l'habitat de cette lignée depuis 7 générations. **Stéphane** Richard a quitté les Îles pour faire escale à St-Anaclet où sa fille Olivia est née.

Ascendance de Stéphane Richard qui descend du 1e mariage de l'ancêtre Michel avec M. Blanchard

1. **Michel** Richard dit Sansoucy père (1630 ?-1689) **ancêtre**,
   homonyme de l'autre ancêtre Michel Richard (1719 ?-1793) établi dans Bellechasse,
   né de parents inconnus en France, décédé à Port-Royal, **Acadie**, marié
   en 1e noces vers 1656 à Port-Royal, Acadie à Madeleine Blanchard (Jean, ancêtre)
   en 2e noces vers 1683 à Port-Royal à Jeanne Babin (Antoine, ancêtre) (2e mariage)
   L'ancêtre Michel a engendré 21 enfants, 10 du 1e lit et 11 de son second mariage.
2. **Alexandre** Richard (1668 ?-1709) fils de Michel et sa 1e épouse Madeleine Blanchard,
   marié vers 1690 à Port-Royal à Isabelle Petitpas (Claude, ancêtre) (2e mariage)
3. **Pierre** père dit Pitre (1696 ?-1778) né à Port-Royal, décédé St-Pierre-et-Miquelon, marié
   en 1e noces en 1722 à Port-Toulouse, Acadie à Josephte Boudreau (Charles)
4. **Joseph** (1732-1779) né à Beaubassin, Acadie, décédé à La Rochelle, France,
   marié vers 1752 à Beaubassin à Anne dite Agnès Poirier (René)
5. **Jean-Simon** (1763-1820 ?) né à Beauséjour, Acadie,
   décédé à Hâvre-aux-Maisons, Îles-de-la-Madeleine (ÎdM),
   marié en 1787 à St-Pierre-et-Miquelon à Françoise Vigneau (Jacques)
6. **Auguste** Richard (1809-1866) né et décédé à Hâvre-aux-Maisons, ÎdM,
   marié en 1836 à Hâvre-aux-Maisons, ÎdM, à Julie Arseneault (François)

Gilbert dit **Gilles** (1837 ?-1906) né et décédé aux Îles-de-la-Madeleine (ÎdM),
marié en 1864 à Hâvre-aux-Maisons, ÎdM à Madeleine Boudreau (François)

Siméon (1868-1947) marié en 1893 à L'Étang-du-Nord, ÎdM à Théolinde Leblanc (Charles)

Éphrem (1909-2003) marié en 1934 à L'Étang-du-Nord à Marguerite Leblanc (Joseph)

Jérôme Richard (1945 ?- ?) né L'Étang-du-Nord, domicilié à Grand-Ruisseau, ÎdM,
conjoint de Diane Richard (1950-2011, fille de Tony & Alphéda Cummings)

Stéphane Richard (?- ?)
conjoint de Sylvianne Therrien (Augustin, de Ste-Anne-des-Monts)
Olivia Richard (2002- ?) née à St-Anaclet

Référence : site *web* `Descendance: Richard (97.html) (ephotocaption.com)`

Ascendance de Maurice et Henri Richard qui descendent du 2e mariage de Michel avec Jeanne Babin

Maurice *Rocket* Richard et son frère le diminutif Henri Richard, d'une dynastie des Canadiens de Montréal, sont des héros du peuple québécois. Bien plus que des joueurs de hockey, ils incarnent la détermination, le désir de vaincre, l'intensité au jeu et le sentiment d'appartenance à leur équipe.

Maurice Richard est un des joueurs de hockey les plus connus au Canada et dans le monde entier. Il a évolué dans la LNH de 1942 à 1960, toutes ces années avec les Canadiens de Montréal. Maurice a détenu plusieurs records offensifs de son époque, dont sa marque de 50 buts en 50 matchs au cours de la saison 1944-45. Il est également le premier joueur à marquer 500 buts dans la LNH en 1957. Ses 82 buts en séries éliminatoires, dont plusieurs en temps supplémentaire, montrent qu'il savait se surpasser dans les moments importants.

L'histoire a retenu que Maurice Richard fut à l'origine de l'émeute au Forum de Montréal au printemps 1955. Cet événement est considéré par plusieurs comme le début de la Révolution tranquille au Québec. Ce fut l'occasion de mettre en lumière la domination exercée par la minorité anglophone du Québec sur la majorité francophone. Modeste, Maurice Richard admettait difficilement qu'il était un symbole et plus qu'un joueur de hockey. Le 11 mars 1996, lors de la fermeture du Forum de Montréal, les partisans du Canadien lui réservent une ovation debout de 16 minutes qui le fait pleurer d'émotion. L'aréna Maurice-Richard construit en 1962 et le club de hockey le Rocket de Laval honorent la mémoire de Maurice Richard à Montréal.

Henri dit le Pocket Rocket Richard fut inspiré par son frère aîné Maurice. Il a passé toutes ses années professionnelles avec les Canadiens de Montréal, de 1955 à 1975. Très tenace, il ne s'avouait jamais vaincu, même devant des adversaires au gabarit plus imposant que le sien. Il détient un record que d'aucuns considèrent inaccessible, soit d'avoir contribué à 11 victoires de la coupe Stanley par les Canadiens.

Le parcours de l'ascendance de Maurice et Henri Richard est similaire à celui de Stéphane : même ancêtre Michel, émigration en Acadie suivie d'une escale aux Îles-de-la-Madeleine. Les parents de Maurice et Henri ont quitté les Îles pour aller s'établir à Montréal. Voici leur ascendance Richard.

2. **Alexandre** (1686 ?- ?) fils de l'ancêtre Michel et sa 2e épouse Jeanne Babin,
   marié vers 1711 en Acadie à Marie Levron (François, ancêtre français) (2e mariage)
3. **Pierre-Toussaint** (1712 ?-1751) né à Port-Royal, Acadie,
   marié vers 1732 en Acadie à Josephte Boudreau (Denis)
4. **Joseph** (1732-1779) né à Beaubassin, **Acadie**, décédé à La Rochelle (France),
   marié vers 1753 à Beaubassin (Acadie) à Anne-Agnès Poirier (René)
5. **Pierre** (1769 ?- ?) marié en 1791 à Miquelon (France) à Rosalie Briand (François père)
   Les époux seraient nés Miquelon. On ignore les coordonnées de leurs décès.
6. **Damien** (1796-1878) marié en 1819 à Havre-Aubert, ÎdM à Angélique Vigneault (Jean-Bte)

Onésime (1830 ?-1885) marié
en 2e noces en 1872 à Havre-aux-Maisons, ÎdM, à Judith Cormier (Vital)

Henri (1875-1933) né à Havre-aux-Maisons, décédé à Montréal,
marié en 1898 à Amqui à Justine Devost (Alexandre, des Îles-de-la-Madeleine)

Onésime Richard (1899-1974) né à Amqui, établi et décédé à Montréal,
marié en 1920 à St-Enfant-Jésus, Mtl à Alice Laramée (Charles)
La famille établie à Montréal va compter 8 enfants, 5 garçons et 3 filles.

Maurice (1921-2000) aîné, né, établi et décédé à Montréal, comme son frère cadet Henri,
marié en 1942 à N.-D.-du-Très-St-Sacrement, Montréal à Lucille Norchet (Lucien)

Henri (1936-2020) marié en 1956 à St-Joseph-de-Bordeaux, Mtl à Lise Villiard

Des Robichaud d'origine acadienne établis à St-Anaclet vers 1960

L'ancêtre français est **Louis** Robichaud né vers 1609 dans le Poitou, à 300 km au Sud-Ouest de Paris. Il vécut précisément au village de La Chaussée, 75 km de Poitiers, sur une des terres de la seigneurie de Charles d'Aulnay. Ce dernier avait déployé des efforts remarquables pour amener des colons sur ses terres d'Acadie. C'est vraisemblablement avec un groupe de futurs Acadiens que Louis Robichaud s'embarqua en 1636. Louis a eu deux fils : Charles né en 1637 qui disparut sans laisser de descendants mâles et **Étienne** né en 1638 qui devint par le fait même l'**ancêtre de tous les Robichaud en Nouvelle-France**.

Louis Robichaud eût à peine le temps de prendre racine en Acadie, voilà qu'il décède à Québec, lors d'un voyage de Port-Royal, le 3 janvier 1649. L'acte de décès rédigé en latin est conservé à l'archevêché de Québec. Il se traduit comme suit : « Le 4 janvier 1649, a été inhumé dans le cimetière de Québec Louis Robichaud décédé hier à l'Hôtel-Dieu à l'âge de quarante ans ». La relève de cette première famille Robichaud était assurée par son fils **Étienne** qui épousa en 1664, Françoise Boudrot dont il eût six enfants : deux filles et quatre fils, Charles, Prudent, Alexandre et **François**.

Adapté de ***Nos ancêtres Robichaud***
sur le site `http://www.geocities.ws/reneblais20/histrobichaud.htm`

Nous savons que la famille de François Robichaud (le deuxième), la veuve Marie LeBorgne et leurs enfants ont été recensés au Québec en 1762. Une analyse des annuaires téléphoniques (1996) des régions Montmagny et Rivière-du-Loup permet de constater que 62 % des noms Robichaud y étant inscrits se trouvent à Saint-Jean-Port-Joli et dans les deux municipalités avoisinantes, de Sainte-Perpétue et de Saint-Pamphile. En tenant compte de la taille de Saint-Jean-Port-Joli et de la proportion de Robichaud qui s'y trouvent, on peut affirmer qu'il s'agit de la capitale des Robichaud du Québec. Ce sont des membres de la famille Aubert de Gaspé, qui pendant cinq générations ont été seigneurs de 1686 à 1854 à Saint-Jean-Port-Joli. Le dernier seigneur, Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871), a écrit le premier véritable roman canadien-français, *Les Anciens Canadiens*, en 1863, qui relate la vie à Saint-Jean-Port-Joli avant et après la conquête anglaise de 1759, à l'époque où nos ancêtres Robichaud y avaient trouvé refuge.

Adapté de ***Métis du Nouveau-Brunswick*** sur le site `http://archie56.blogspot.ca/`

On retrouve les Robichaud encore nombreux au Nouveau-Brunswick où leur représentant le plus illustre fut **Louis Robichaud** (1925-2005) premier ministre de la province de 1960 à 1970. Ardent défenseur de la langue française, son rôle a été déterminant pour l'avenir des francophones en faisant adopter la Loi sur les langues officielles qui a fait du Nouveau-Brunswick la seule province officiellement bilingue du Canada. Il a également contribué à la mise sur pied d'un réseau scolaire francophone et à la fondation de l'**Université de Moncton**. Il existe un village nommé Robichaud à 12 km à l'est de Shédiac dans la péninsule acadienne.

Les Robichaud de St-Anaclet descendent du fils François Robichaud dit Naganne né et décédé en Acadie. **Pierre**, petit-fils de l'ancêtre Étienne, fuit l'Acadie lors de la Déportation pour venir se réfugier dans la région de l'Islet où sa descendance a essaimé. Les Robichaud sont arrivés au Bas-St-Laurent (L'Isle-Verte, Rimouski, Ste-Luce) vers le début du XIX^{e} siècle.

1. **Étienne** Robichaud (1638 ?-1678) **ancêtre**, fils de Louis et Marie (Amérindienne ?)
   laboureur, né en France dans le Poitou et décédé en Acadie, marié vers 1664
   à Port-Royal (Acadie) à Françoise Boudrot ou Boudreau (Michel, ancêtre)
   premier de la lignée à émigrer en Acadie vers 1660

2. **François** père Robichaud dit Naganne (1677-1747) né et décédé à Port-Royal (**Acadie**),
   marié en 1702 à Port-Royal à Madeleine Thériault (Claude)

3. **Pierre** (1713-1784) fils de François père Robichaud dit Naganne et Madeleine Thériault,
   né à Port-Royal, décédé à L'Islet,
   marié en 1739 à Port-Royal (Acadie) à Marie Belisle LeBorgne (Alexandre fils)

   En 1739-40, Pierre Robichaud réside à Nid d'Aigle, Rivière St-Jean (Acadie) ; en 1758, on le retrouve au Village Robichaud (Acadie), incendié par les Anglais ; en 1759, il **fuit l'Acadie pour venir se réfugier au Québec** avec sa famille ; au recensement de 1760, Pierre réside à Cap-St-Ignace près de L'Islet.

4. **Pierre-Alexandre** Robichaud père (1738 ?-1785)
   né à Nid d'Aigle, Rivière St-Jean (N-B) et décédé à L'Islet,
   marié en 1770 à L'Islet à Geneviève Guimond (Louis fils) (1e mariage)

5. **Pierre-Alexandre** fils (1771-1834) né et décédé à L'Isle-Verte, marié
   en 1e noces en 1798 à St-Jean-Port-Joli à M.-Louise Laurendeau (Louis-Charles)
   en 2e noces en 1826 à L'Isle-Verte à Radegonde Côté (Jos-Marie) (2e de 3 mariages)

6. **Édouard** père (1810-1883) fils de Pierre-Alexandre fils et sa 1e épouse Louise Laurendeau,
   né à St-Roch-des-Aulnaies et décédé à St-Donat (Riki),
   marié en 1835 à St-Germain à Ursule Gagné (Barthélémy)
   Édouard Robichaud quitte le centre du Québec pour venir s'installer à **Ste-Luce** vers 1840.

Adèle (1837-1892) mariée en 1862 à Ste-Luce à Désiré Pelletier (Joseph)

Napoléon père (1840 ?- ?) marié
en 1e noces en 1862 à Ste-Luce à Clarisse dite Claire Pelletier (1832-1890, fille de Joseph)
Leur descendance s'est déployée dans la Mitis.

Jean-Baptiste Robichaud (?- ?) marié en 1897 à St-Octave à Clarina Dubé (Joseph)

Alcide (?- ?) marié en 1944 à St-Donat à Isabelle Dubé (Alphonse)

Denis (?- ?) marié en 1969 à Ste-Angèle à Thérèse Caron (Léonard)
Le couple est domicilié à St-Anaclet.

Fortunat Ferdinand (1876 ?- ?)
marié en 1899 à St-Joseph-de-Lepage à Arthémise Lebel (Alexandre)

Sylvio Robichaud (1907-2001) marié en 1931 à Les Hauteurs à Graziella Proulx (Paul fils)
La famille va compter 16 enfants.

Au début des années 1960, la famille de **Sylvio Robichaud** et Graziella Proulx, d'abord établie à St-Donat puis à St-Charles-Garnier, vient s'installer dans le village de St-Anaclet, dans la rue St-Laurent. La plupart de leurs 16 enfants se sont mariés dans la région.

Placide (1932-2021) fils aîné, marié en 1964 à St-Robert à Lucienne St-Pierre (Ls-Philippe)
Guylaine (1967-2026) inhumée à St-Anaclet, de même que son père,
Pierre, Ghislaine, Marie-France, Katy

Liliane (1935-2018) mariée en 1961 à Lasalle, Montréal à François Dionne (Raoul)

Lionel (1937-2011) établi à Gagnon puis Fermont,
marié en 1961 à St-Marcellin à Rose-Aline Couillard (1944-2021, fille d'Albert)

Herman (1939-2022) marié
en 1e noces en 1962 à St-Marcellin à Ghislaine Beaulieu (A-Albert)

Normand (?- ?) marié en 1962 à Ste-Blandine à Lucienne Proulx (Polydore) (1e mariage)

Marie-Paule (1945-2016) inhumée à St-Anaclet, mariée
en 1e noces en 1964 à St-Germain à Jacques Levesque (Éloi) (1e mariage)
en 2e union conjointe de Denis Lavoie

Francine (?-) mariée en 1972 à St-Germain à Raoul Fournier (Alcide)

Marcelle (?- ?) mariée en 1971 à St-Anaclet à Pierre Proulx

Cécile (?- ?) mariée en 1967 à St-Anaclet à Denis Desjardins (Thomas)

Ginette (?- ?) mariée en 1970 à St-Anaclet à Jean-Marc Côté (Nazaire)
Le couple est domicilié à St-Anaclet.

Gaétan (1952-1995) inhumé à St-Anaclet,
marié en 1972 à St-Pie X (Riki) à Diane Lepage (1953-, fille de Charles-Auguste)
Jean-François (1979- ?) baptisé à St-Anaclet

Sylvie Robichaud (1955-) fille de Sylvio et Graziella Proulx, mariée
en 1e noces en 1973 à St-Anaclet à **François Thériault** (1954-1980),
François Thériault, fils d'Aurèle marié en 1944 à Biencourt à Bernadette Dallaire (David),
est un fils adoptif de Roméo Fournier et Évelyne Proulx de St-Anaclet.

...Sylvie en 2e union conjointe de Francis Soucy (Fernand & Yvonne Paradis)

Isabelle Robichaud (1983-2013) inhumée à St-Anaclet, conjointe d'Éric Levesque

Gisèle (1933-2011), Antoinette (1941-2015), Claudette (1944-2004),
Maurice (1949-) établi à Sept-Îles

Joseph Robichaud (?- ?) fils de Napoléon père et sa 1e épouse Claire Pelletier,
marié en 1900 à St-Gabriel à Ernestine Parent (Étienne) (1e mariage)

Napoléon dit **Paul** (1902-1983) inhumé à St-Charles-Garnier,
marié en 1935 à Les Hauteurs à Alice Boucher (Ernest) (1e mariage)

Herman (1949-2016) homonyme, domicilié à Ste-Luce, conjoint d'Hélène Larouche

Napoléon fils (1863- ?), Adèle (1864- ?), Eustache (1866- ?), Clarina (1871-1943)

...Napoléon père en 2e noces en 1891 à St-Gabriel à Marie Ouellet (Narcisse)
Le couple habite à St-Donat lors du recensement de 1911, avec Adèle, fille du 1er lit.

Augustin (1845-1924) fils d'Édouard père et Ursule Gagné, né à Ste-Luce,
marié en 1870 à Ste-Flavie à Malvina Bouchard (Dominique)

Joseph Robichaud (1889-1982) homonyme, marié 3 fois
en 1e noces en 1913 à St-Gabriel à Bernadette Nadeau (Anthime)
en 2e noces en 1921 à St-Anaclet à Émilia Fournier (1895-1967, fille de Joseph)
en 3e noces en 1971 à St-Gabriel à Victoire Paradis (Thomas) (2e mariage)

Joseph Robichaud est père de 3 enfants du « 1er lit » : Paul, Yvonne et Jean-Baptiste (1915-2015), décédé centenaire à St-Gabriel. Joseph a 6 enfants du « 2e lit » avec Émilia Fournier : Marguerite-Marie, Bernadette-Ida, Aurèle, François-Emile, Rose-Andrée et Charles-Henri, les deux derniers mariés en Abitibi.

Autres enfants nés à Ste-Luce d'Édouard Robichaud père et Ursule Gagné :
Édouard fils (1842- ?), Luce (1843- ?), Jean-Baptiste 1e (1845- ?), Jean-Baptiste 2e (1847- ?),
Vitaline (1849- ?), Marie-Louise (1850- ?), Gracieuse (1852- ?), Arthémise (1855- ?), Caroline (1857- ?)

Des Roussy originaires de Paspébiac

Les Roussy sont d'origine française par leur ancêtre Pierre-Léon, d'origine basque, qui a épousé Anne Chapados. L'ancêtre Pierre-Léon Roussy est né de parents italiens à La Rochelle vers 1728. Son père, **Léon** Roussy, né à Naples en Italie est décédé probablement à La Rochelle. Il était marchand et tailleur d'habits. Léon a marié Marguerite Foucaud en 2e noces en 1727 à La Rochelle. Le couple Roussy-Foucaud est demeuré en France mais leur fils **Pierre-Léon** est venu en Nouvelle-France comme capitaine de frégate et devenu corsaire contre les Anglais durant la guerre de 1756-1763. Réfugié à Paspébiac à la fin des hostilités, il épousa Anne Chapados vers 1764. Ils eurent huit filles et trois fils. Pierre-Léon est décédé en 1811 à l'âge de 85 ans.

1. **Pierre-Léon** Roussy père (1728 ?-1811) **ancêtre**, fils de Léon et Marguerite Foucaud,
né à La Rochelle (France) et décédé à Paspédiac,
capitaine de frégate et corsaire, réfugié puis cultivateur à Paspébiac,
marié vers 1764 à Paspébiac ? à Marie-Anne Chapados (Jean ou Joanis, Basque)
premier de la lignée à émigrer au Québec vers 1760

2. **Pierre-Léon** fils (1774 ?-1854) né et décédé à Paspébiac, comme ses fils Hilaire et Isaac,
marié en 1788 à Carleton à Geneviève Parisé (Michel)

Hilaire Roussy père (1799-1835) fils de Pierre-Léon fils et Geneviève Parisé,
marié en 1820 à Bonaventure à Ursule Aubut (Michel père)

Hilaire fils (1822-1891) né et décédé à Paspébiac, marié
en 1e noces en 1844 à Grande-Rivière à Marie Beauchamp (Georges)
en 2e noces en 1852 à Paspébiac à Suzanne Blais (Antoine fils)

Dominique Roussy (1856-1938) fils d'Hilaire fils et sa 2e épouse Suzanne Blais,
marié en 1885 à St-Godefroi à Rose-Anne Essiambre (Jean-François fils)
Une partie de leur descendance a migré dans la Matapédia.

Hilaire (1901-1984) marié en 1927 à Ste-Florence à Blanche-Yvonne Bélanger (Édouard)
Travailleur forestier de St-Godefroy (Gaspésie), il déménage à Ste-Florence (Matapédia).

René Roussy (1952-) marié en 1974 à St-Édouard (Montréal),
à Jacinthe Ouellet (Sylvio, de St-Elzéar, Bonaventure)
Le couple est établi à St-Anaclet depuis 1975.

Yanick (1976-1979)
né à St-Anaclet, décédé accidentellement à Montréal et inhumé à St-Anaclet,
Isabelle (1979-), Annick (1982-) nées à St-Anaclet

Isaac Rousy (1805-1881) marié en 1830 à Bonaventure à Suzanne Mauger (Richard)

Jean-Richard (1848-1919) marié
en 2e noces en 1877 à Port-Daniel à Mary (Marguerite) McInnis (George père)

Jean-Daniel (1882-1954) marié en 1907 à Carleton à Adéline Hughes (James)

Patrice (1921 ?- ?) né à Port-Daniel, marié en 1943 à St-Omer à Marguerite Boudreau

Donald Roussy (1948-) agronome, marié en 1974 à Lac Humqui à **Nicole Cyr** (Angela)
couple établi à St-Anaclet puis déménagé à Québec vers 1990

Geneviève (1977-) née à St-Anaclet

Des Thériault de passage à St-Anaclet

Les Thériault (parfois orthographié Thérieault ou Terriault) sont d'origine française par leur ancêtre Jehan ou **Jean** Theriot, né vers 1600 dans la région de Martaizé, petite commune du centre-ouest de la France, à 380 km de Paris et 160 km de La Rochelle. Jean quitte la France et va s'établir à Port-Royal en **Acadie**. Jean est laboureur et sa vie adulte se déroule entièrement à Port-Royal, établissement quasi unique en Acadie avant 1680. Il y décède vers 1680.

Claude, fils aîné de l'ancêtre Jean, émigre au Nouveau-Monde pour s'établir à Port-Royal et prendre épouse vers 1661. Ses descendants ont séjourné en Acadie pendant 3 générations avant de fuir vers 1755 et aller se réfugier au Kamouraska. Il faudra attendre la 7e génération pour que des Thériault s'implantent dans la région de **Rivière-du-Loup**, d'où une descendance va se déployer, notamment à St-Hubert. Des Thériault vont aussi quitter le Kamouraska pour s'établir dans la **Mitis**. L'ancêtre Jean a un autre fils qui a également une descendance dans la Mitis. Il s'agit de Pierre Theriot (1654 ?-1725) marié vers 1678 à Port-Royal à Cécile Landry (René).

Ascendance de François Thériault, marié à Sylvie Robichaud de St-Anaclet

1. **Jean** Theriot ou Terriot (1601 ?-1680 ?) **ancêtre**, peut-être fils de Jean,
   marié vers 1636 à Martaizé (France) à Perrine Rheault ou Reau (René ?)
2. **Claude** père (1637 ?-1725) aîné, laboureur, né, établi et décédé à Port-Royal (**Acadie**),
   marié vers 1661 à Port-Royal (Acadie) à Marie Gaudreau (François père, ancêtre)

3. **Germain** Thériault père (1662 ?- ?) fils de Claude père et Marie Gaudreau,
   né à Port-Royal, recensé à Port-Royal en 1671 (9 ans),
   marié vers 1685 en Acadie à Marie-Anne Richard (Michel père, ancêtre)
4. **Claude** (1687 ?-1730) marié vers 1710 en Acadie à Marguerite Cormier (François père)
5. **Paul** Thériault père (1716 ?-1792)
   marié en 1741 à Rivière-aux-Canards, Grand-Pré (Acadie) à Anne Hébert (Pierre père)
   Couple acadien qui a fui la Déportation pour venir se réfugier au **Kamouraska**, lieu de leur décès.
6. **Jacques** (1759-1805) né à Rivière-Ouelle et décédé à Kamouraska,
   marié en 1781 à St-Louis (Kam) à Madeleine Grandmaison (Jean-Bte fils) (1e mariage)
7. **Jean-Jacques** (1783-1864) né à Kamouraska et décédé à St-Arsène (RdL),
   marié en 1804 à St-Louis (Kam) à Dorothée Hudon/Beaulieu (Louis fils)
8. **Jean-Baptiste** (1806-1889) né à Kamouraska et décédé à St-Épiphane (RdL), marié
   en 1e noces en 1823 à St-Louis (Kam) à Marguerite Soucy (Charles)

Thomas (1829-1903) né à St-Pascal (Kam) décédé à L'Isle-Verte, marié
en 1e noces en 1851 à St-Arsène à Marie Dionne (1831-1896, fille de Pierre)
en 2e noces en 1898 à Cacouna à Olive Michaud (Pierre) (2e mariage)

La descendance de Thomas Thériault est issue de son premier mariage. Il est inhumé « avec la permission de M. Charles-Alphonse Carbonneau, curé de l'Isle-Verte, dans le cimetière de St-Épiphane, époux de Olive Michaud, épouse en secondes noces ». Mgr Charles-Alphonse Carbonneau (1847-1936) est l'auteur de ***Tableau généalogique des mariages du diocèse de Rimouski***, édition revue et corrigée par Cécilia Bouchard, publiée en 2009 par la Société de généalogie et d'archives de Rimouski (SGHR).

Joseph père (1854 ?-1917) fils de Thomas et sa 1e épouse Marie Dionne,
marié en 1879 à St-Éloi à Léa Lepage (Jean-Bte fils)

Joseph fils (1879 ?- ?) fils de Joseph père et Léa Lepage,
marié en 1900 à St-Cyprien (RdL) à Angélina Lagacé (Joseph III)
La famille compte au moins 13 enfants mariés entre 1919 et 1951
dans la MRC de Rivière-du-Loup, dont 10 à St-Hubert, paroisse érigée en 1885.

Lucien (1901 ?-1971) né à St-Hubert (RdL), marié
en 1e noces en 1921 à St-Hubert (RdL) à Marie-Anne Michaud (Georges fils)
en 2e noces en 1971 à St-Antonin (RdL) à Eugénie St-Pierre (Ignace)

Aurèle (1922- ?) fils de Lucien et sa 1e épouse Marie-Anne Michaud,
marié en 1944 à Biencourt à Bernadette Dallaire (David)

François Thériault (1954-1980) fils d'Aurèle et Bernadette Dallaire,
fils adoptif de Roméo Fournier et Évelyne Proulx de St-Anaclet,
marié en 1973 à St-Anaclet à **Sylvie Robichaud** (Sylvio) (1e mariage)

Gino (1974-2001), Martin (1976-1978) Thériault nés et inhumés à St-Anaclet

Une jeune famille décimée par des aléas de la vie

Ce couple Thériault-Robichaud constitue la jonction de deux ascendances qui ont des parcours similaires, de l'Acadie au milieu du XVIIe siècle à St-Anaclet au début des années 1970, en passant par le centre du Québec et Kamouraska. **François Thériault** est décédé de maladie à 25 ans. Son fils aîné Gino est décédé à 26 ans dans un accident routier à Montréal. Son fils cadet Martin est mort à 2 ans dans l'incendie qui a détruit la résidence familiale à Ste-Blandine. Et Isabelle Robichaud (1983-2013), issue de la 2e union de Sylvie Robichaud avec Francis Soucy, est décédée à Rimouski d'un cancer à l'âge de 30 ans. François Thériault, ses 2 fils Gino et Martin ainsi qu'Isabelle Robichaud, fille de Sylvie, sont inhumés à St-Anaclet.

Ascendance des frères Roger et Jean-Paul Thériault, originaires de St-Valérien

5. **Joseph** Thériault (1718 ?-1765) fils de Claude et Marguerite Cormier,
né à Rivière-aux Canards, Grand-Pré (Acadie), décédé à La Pocatière,
marié en 1746 à Rivière-aux-Canards, à Agnès Cormier (Pierre père)
Couple acadien qui a fui la Déportation vers 1755.

6. **Anselme** (1748-1821) né à Beaubassin, Acadie et décédé à St-Jean-Port-Joli,
marié en 1775 à L'Islet-sur-Mer à Romaine Thibault (François-Joseph)

7. **Firmin** (1782-1843) né à St-Jean-Port-Joli et décédé à Rimouski,
marié en 1812 à St-Roch-des-Aulnaies à Olive Bélanger (François)

Israël (1831-1877) né à Rivière-du-Loup et décédé au Bic,
marié en 1860 à St-Germain à Claire Tremblay (Paul)

Joseph (1961-1944) marié en 1885 à Sacré-Cœur (Riki) à Philomène Lavoie (Édouard)

Irenée (1890-1929) marié en 1912 à Sacré-Cœur (Riki) à Marie Lavoie (Henri)

Camille Thériault (1914-1987) né et décédé à St-Valérien,
marié en 1940 au Bic à Gilberte Voyer (Ferdinand)
La famille établie sur une ferme de St-Valérien va compter 14 enfants.

Roger (1948-2025) marié en 1974 au Bic à Claire Beaulieu (Victor)

Roger Thériault est d'abord connu comme producteur laitier et bon éleveur. Propriétaire de la *Ferme Roclair* à St-Valérien, il fut ensuite producteur ovin.

Jean-Paul (1951 ?- ?) marié en 1974 à St-Valérien à Ginette Perreault (Renaud)

Fils de producteur laitier, Jean-Paul Thériault, connu pour sa carrière au sein du mouvement coopératif, directeur général de la Coop Purdel de 1993 à 2011. À sa retraite, il achète une petite érablière qu'il améliore pour devenir *Érablière du P'tit Prêcheur* dans le rang 3 de Neigette.

Laurent Thériault (1915-2007) marié en 1e noces en 1942 au Bic à Jeannette Voyer (Ferdinand)

Ascendance de Simon-Charles et Guillaume Thériault, nés à St-Anaclet

6. Paul Thériault fils (1751 ?-1820) fils de Paul père et Anne Hébert,
né en Acadie et décédé au Kamouraska, marié
en 1e noces en 1776 à Rivière-Ouelle à Geneviève Bérubé (François père)

7. Romain (1786-1856) marié en 1812 à St-Louis (Kam) à Judith Lebel (Jean père)

Paul père (1816-1885) né à Kamouraska et décédé à Ste-Flavie,
marié en 1840 à St-André (Kam) à Desanges Guérette (Bénoni père)
La descendance a essaimé dans la Mitis.

Paul fils (1846-1909) né à Kamouraska et décédé à St-Octave-de-Métis,
marié en 1868 à St-Octave-de-Métis à Cécile Charest (Honoré père)

Louis (1886-1967) marié en 1911 à Padoue à Alphonsine Jean (Joseph)
La famille établie à St-Octave compte 16 enfants.

Bernard (1929-1991) marié en 1955 à Price à Réjeanne Beaulieu (Ernest)

Richard Thériault (?- ?) conjoint de Lynda Canuel (Charles)
Simon-Charles (1995-), Guillaume (1997-) baptisés à St-Anaclet

Ascendance d'Albert Thériault, marié à St-Anaclet

7. Jean-Baptiste Thériault (1792-1846) fils de Jacques et Madeleine Grandmaison,
marié en 1820 à Kamouraska à Madeleine Ouellet (Joseph-Marie)

Anselme (1826-1892) marié en 1846 à St-Pascal (Kam) à Marie Soucy (Joseph)

Joseph (1862-1950) né, établi et décédé au Bic, marié
en 1e noces en 1888 à St-Donat à Amanda Demers (1867-1897, fille de Pierre)

Albert (1892 ?-1918) né à St-Gabriel, marié en 1920 à St-Anaclet à Alice Ruest (Victor-Xavier)
La famille s'établit à St-Gabriel où au moins 8 enfants naissent.

…Joseph en 2e noces en 1899 à St-Gabriel à Célina Hamilton (Philias père) (2e mariage)
En 1e noces en 1894, Célina Hamilton avait épousé Louis Talbot à Salem, Mass. (USA).

Ascendance d'Émilie Thériault, mariée à Thomas Chassé, de St-Anaclet

8. Augustin Thériault (1809-1886) fils de Jean-Jacques et Dorothée Hudon/Beaulieu,
né à Kamouraska et décédé à L'Isle-Verte, marié
en 1e noces en 1828 à L'Isle-Verte à Adélaïde Côté (Amable)

Michel (1833-1880) né à L'Isle-Verte et décédé à Salem, Mass. (USA),
marié en 1851 à L'Isle-Verte à Salomée Morin (Jean-Marie)

Charles (1855-1921) né à L'Isle-Verte, émigré au Maine, décédé à Salem, Mass. (USA),
marié en 1883 à Westbrook, Maine (USA) à Wilhelmine Michaud (Charles fils)

Émilie (1892 ?-1918) décédée et inhumée à St-Anaclet, mariée
en 1e noces en 1910 à St-Valérien à Louis-Philippe Levasseur (François)
en 2e noces en 1915 à St-Valérien à Thomas Chassé (Benjamin III) (2e mariage)

Ascendance de Jérôme, Marie-Andrée, Marc-Antoine et Anthony Thériault, nés à St-Anaclet

6. **Jean** (1744 ?-1821) fils de Paul et Anne Hébert, né en Acadie, décédé à Rivière-Ouelle,
marié en 1769 à Rivière-Ouelle à Josette Bérubé (François père)

7. **Pierre** père (1777 ?- ?) marié en 1801 à La Pocatière à Élizabeth Gagnon (Alexandre)

Paul (1822 ?- ?) marié en 1845 à Rivière-OUelle à Justine Miville (Clément-Pierre)

Émile (1853 ?- ?) marié en 1873 à Trois-Pistoles à Apolline St-Laurent (Jérémie)

Louis (1877 ?- ?) marié en 1899 à Trois-Pistoles à Élise D'Amours (Théodore père)

Georges (1904-1988) marié en 1929 à Edmundston à Marthe Martine Charest (Frs-Xavier)

Normand (1936-2022) marié en 1960 à Sacré-Cœur (Riki) à Rita Pineau (Aubert)

Richard Thériault (?- ?) conjoint de Josée Barriault
Le couple est domicilié à St-Anaclet.

Marc-Antoine (1997- ?), Anthony (2005- ?) nés à St-Anaclet

André (1912-1985) marié
en 1e noces en 1939 à St-Fabien à Madeleine Jean (1920-1953, fille de Michel)
La famille établie à Pointe-au-Père compte 16 enfants issus du 1e mariage d'André.
André Thériault a épousé 2 sœurs Jean de St-Fabien.

Jean dit Johnny (1942-2025), Bernard (1953-2024) Thériault

…André en 2e noces en 1954 à St-Germain à Yvonne Jean (Michel)

Pierre (1913 ?- marié
en 1e noces en 1934 à St-Marcellin à Yvonne Lévesque (Évangéliste)

Charles-Eugène Thériault (1919-1996) ?)
marié en 1941 à St-Germain à Rose-de-Lima Charrette (Georges)

Benoit Thériault (?- ?) marié en 1974 à St-Donat à Huguette Pelletier (Camille)
Huguette Pelletier est née sur une ferme ancestrale du rang 5 Ouest de St-Donat,
devenue la *Ferme Dupotier* fondée par son frère Gaétan.

Jérôme (1979-), Marie-Andrée (1982-) nés à St-Anaclet

Ascendance de Kathie Thériault née à St-Anaclet

Il faut remonter à l'ancêtre Jean Thériault pour reconstituer l'ascendance de Kathie, née en 1984 à St-Anaclet. La trajectoire de cette lignée est sinueuse. Des Acadiens traqués par les Anglais lors de la Déportation vers 1755 ont fait un détour par Boston (USA), suivi d'une courte escale à St-Pierre-et-Miquelon (département de la France) puis un séjour aux Îles-de-la-Madeleine avant de parvenir au Bas-St-Laurent au début du XXe siècle.

2. **Germain** père (1646 ?-1678) fils des ancêtres Jean Thériault et Perrine Rheault,
marié vers 1668 à à Port-Royal (Acadie) à Andrée Brun (Vincent, ancêtre) (1e mariage)

3. **Germain** fils (1669 ?-1750)
né à Port-Royal et décédé à Port-la-Joie (Île-du-Prince-Edouard),
marié vers 1690 à Port-Royal à Anne Pellerin (François)

4. **Pierre** (1694 ?-1758) né à Cobequid (**Acadie**),
maintenant Truro en Nouvelle-Écosse, à 95 km au nord d'Halifax,
marié vers 1724 à Cobequid à Marguerite Guérin (Jérôme)

5. **Jean-Baptiste** (1728 ?- ?) pêcheur et charpentier,
a fui la Déportation pour se retrouver à Boston (**USA**),
marié en 1760 à Roxbury (Boston), Mass. (USA) à Josephte Cyr (Pierre)

6. **Louis** (1762 ?- ?) fils de Jean-Baptiste et Josephte Cyr, né à Roxbury, charpentier, marié en 1784 à St-Pierre-et-Miquelon à Anastasie Cormier (François III)

7. **Bruno** (1800-1876) né, établi et décédé à Havre-aux-Maisons (Î-d-M), marié en 1823 à Havre-Haubert (Î-d-M) à Geneviève Hubert (Jean-François père)

François (1827 ?- ?) marié en 1852 à Havre-Haubert à Adélaïde Cormier (Joseph)

Polycarpe (1857-1949) né à Havre-aux-Maisons (Î-d-M), décédé à Albertville (Matapédia), marié en 1888 à Havre-aux-Maisons à Marie-Flore Delaynay (Richard)

Richard-Ernest (1896 ?- ?) marié en 1918 à Albertville à Alice Boulanger (Alphonse)

Jules (?- ?) marié en 1945 à St-Cyprien (RdL) à Bernadette Thériault (Charles-Eugène)

Michel Thériault (?- ?)
marié en 1978 à Ste-Marguerite (Matapédia) à France Chiasson (Agapit)

Kathie (1984-) baptisée à St-Anaclet

Quelques Vallée à St-Anaclet au XX^{e} siècle

Il y a 2 souches de Vallée (ou Lavallée) au Québec, les **frères Jean** Vallée et **Pierre** Vallée dit Lavallée, fils de Pierre Vallée et Madeleine Dumesnil, nés à St-Saëns en Haute-Normandie, à 35 km au nord de Rouen. Parvenus en Nouvelle-France, les frères Vallée se sont fixés sur la rive nord de Québec, notamment à **Beauport**. C'est la descendance de l'ancêtre **Pierre** Lavallée qui ira s'établir sur la rive nord de la Gaspésie.

Vers la fin du XVIII^{e} siècle, quelques Vallée sont venus s'établir sur le territoire de **Ste-Anne-des-Monts**. Parmi les pionniers, on compte José et **Alexis** Vallée père arrivés vers **1785**. D'autres pionniers sont venus les rejoindre pour constituer leur fief sur la rive nord de la Gaspésie, qui va s'étendre sur 80 km, de Cap-Chat à Mont-Louis, avec Ste-Anne-des-Monts comme chef-lieu. La Corporation municipale est créée en 1846. En 1849, un *bill* légalisera la création de Ste-Anne-des-Monts et du Cap-Chat, un vaste territoire peu peuplé et privé de routes carrossables, territoire qui s'étend en direction de Gaspé et sans limites précises.

St-Joachim-de-Tourelles (devenu Tourelle), St-Martial-de-la-Martre (créé en 1923 sous le nom Canton de Christie, devenu La Martre en 1971), Duchesnay (devenu Rivière-à-Claude en 1968) et Mont-Louis font alors partie de la municipalité de Ste-Anne-des-Monts. En 1863, on procède à l'érection canonique de la paroisse de Ste-Anne-des-Monts et du Cap-Chat, avec Pierre-Stanislas Vallée (1830-1875) comme premier curé résidant. La paroisse compte alors 918 « âmes » réparties dans 120 familles. À partir de 1884, le territoire de Ste-Anne-des-Monts sera morcelé, année où Ste-Anne et Cap-Chat forment désormais des municipalités distinctes. En 1899, les Sœurs du St-Rosaire arrivent à Ste-Anne-des-Monts et ouvrent un premier couvent. En 1924, Ste-Anne-des-Monts, St-Joachim-de-Tourelle, St-Martial-de-la-Martre et Duchesnay deviennent des municipalités distinctes. En 2000, ces municipalités sont fusionnées pour créer la ville de Ste-Anne-des-Monts qui compte 6 500 personnes en 2016.

Adapté de la page *web* `http://`**`villesainte-anne-des-monts`**`.qc.ca/`

Les Vallée sont demeurés très présents à Ste-Anne-des-Monts et Cap-Chat, de même que les Lévesque et les Pelletier. Peu nombreux dans la région de Rimouski, les quelques Vallée passés par St-Anaclet proviennent de la Gaspésie, notamment de Ste-Anne-des-Monts. Voyons l'ascendance paternelle de quelques descendants du pionnier Alexis Vallée fils devenu Rimouskois d'adoption.

Ascendance de Jean-Philippe, Marc-Antoine et Jessica Vallée nés à St-Anaclet

1. **Pierre** Vallée dit Lavallée fils (1637 ?-1685 ?) **ancêtre**, fils de Pierre et Madeleine Dumesnil,
   frère de l'autre ancêtre Jean Vallée marié à Marie Martin,
   né à St-Saëns, Seine-Maritime (Normandie), chirurgien,
   marié en 1665 à N-D, Québec à Thérèse Leblanc (Léonard fils, ancêtre) (1e mariage)
2. Louis-**Charles** Lavallée (1678 ?-1753)
   marié en 1707 à Beauport à Geneviève Marcoux (Pierre, ancêtre)
   Pierre Marcoux fut huissier de la seigneurie de Beauport, sous l'autorité de Robert Giffard.
3. **Louis** Lavallée père (1722-1794)
   marié en 1748 à Beauport à Louise Geneviève Mongeon (Nicolas fils, ancêtre)
4. **Alexis** Vallée père (1753- ?) marié en 1786 à Ste-Anne-des-Monts à Agathe Vallée (Michel)

   Le mariage est probablement célébré par un missionnaire en tournée sur la côte gaspésienne, suite à l'arrivée d'Alexis Vallée père dans la région vers 1785. Les époux sont cousin-cousine au 3e degré, ce qui explique la réhabilitation du mariage à N-D, Québec en 1788.
5. **Alexis** Vallée fils (1795 ?- ?) marié en 1813 à St-Germain à Brigitte Pineau (Antoine père)
6. **Jean-Baptiste** père (1821-1904) né à Rimouski et décédé à Ste-Anne-des-Monts,
   marié en 1853 à Ste-Anne-des-Monts à Catherine Lemieux (Charles père)

Adolphe (1858-1936) né à Ste-Anne-des-Monts et décédé à La Martre, marié 3 fois,
en 1e noces en 1883 à La Martre (Gaspésie) à Ursule Pelletier (Olivier)

Octave (1897-1983) marié
en 1e noces en 1919 à Ste-Anne-des-Monts à Aurélie Pelletier (Paul fils)
Octave Vallée a un demi-frère également prénommé Octave.

Valmont (1919-2005) marié en 1946 à Ste-Anne-des-Monts à Laurette Rioux (Georges)

Hugues Vallée (?- ?) marié en 1970 à St-Yves (Riki) à Odette Ruest (Jean-Élie)

Jean-Philippe (1978- ?), Marc-Antoine (1981- ?) nés à St-Anaclet

Jocelyn Vallée (?- ?) marié en 1979 à La Martre à Christiane Robinson (François)
Les Robinson sont présents à Ste-Anne-des-Monts, Mont-Louis, Percé et Douglastown.

Jessica Vallée (1988-) née à St-Anaclet

Ascendance de Marc-André Vallée domicilié à St-Anaclet dans les années 1990

2. **Pierre-Vincent** (1674-1751) fils de l'ancêtre Pierre fils et Thérèse Leblanc, marié
   en 2e noces en 1704 à Beauport à Madeleine Coureault (Cybard, ancêtre) (2e mariage)
3. **Michel** Lavallée (1711 ?- ?) né à Beauport, marié
   en 2e noces en 1747 à Beauport à Josephte Ménard (Louis père) (1e mariage)
   Louis Ménard est originaire de Ste-Anne, Michilimakinac, dans le nord du Michigan (USA).
4. Jean-**François** Lavallée (1751-1838) né à Beauport et décédé à Percé,
   marié en 1779 à N-D, Québec à Marie-Anne Chevalier (ascendance non résolue)
5. **Jean-Baptiste** père (1784-1855) né à Québec et décédé à Ste-Anne-des-Monts,
   marié en 1818 à Grande-Rivière à Monique Vion (Jean-Louis, ancêtre)
6. **Barthélémy** (1820 ?-1898)
   marié vers 1840 probablement à Ste-Anne-des-Monts à Marie Pelletier (Germain père)
   Mariage à confirmer car les registres de ces années n'existaient pas à Ste-Anne-des-Monts.

Cléophas (1844 ?- ?) fils de Barthélémy et Marie Pelletier, né à Ste-Anne-des-Monts, marié en 1e noces en 1865 à Ste-Anne-des-Monts à Marie Lévesque (Augustin)

Jérôme (1872-1957) né à Ste-Anne-des-Monts et décédé à La Martre,
marié en 1893 à Ste-Anne-des-Monts à Diana Marin (Jean-Bte fils)
La famille compte au moins 13 enfants mariés à Ste-Anne-des-Monts et ses environs.

Louis-Marie (?- ?) marié en 1943 à Mont-Louis à Anita Coulombe (Godefroy ?)

Marc-André Vallée (?- ?) marié en 1986 à Amqui à Marie-Claude Pouliot (Jean-Bte)
Marie-Claude Pouliot (1963-2020), fille de Jean-Baptiste & Denise Lacombe,
décédée d'un cancer, est d'une lignée de la région d'Amqui, dans la Matapédia.

Naomy Chang Chi Vallée (2000-) fille adoptive, baptisée en 2002 à St-Anaclet

Lignée de Louis-Napoléon Vallée

5. François père (1788 ?-1860) fils de Jean-François et Marie-Anne Chevalier,
marié en 1814 à Grande-Rivière à Louise Steeble (Henrich, ancêtre)

Louise Steeble ou Stiber (1795-1863) est la fille de l'ancêtre Heinrich (Philip-Henri) Stiber (1758 ?-1837) originaire d'Allemagne. Heinrich s'établit au Québec en 1778 et décède à Grande-Rivière. Louise est la sœur d'Angélique Steeble (1788-1864) mariée à Antoine Paquet père, décédée et inhumée à St-Anaclet.

François Vallée fils (1821 ?-1860 ?)
marié en 1848 à Percé à Cécile Richard-O'Connor (Joseph) (2e mariage)

Pierre Alfred Vallée (1854 ?-1930)
né à Petite-Rivière (Gaspé), décédé à Cap-d'Espoir (Percé),
marié en 1871 à Cap-d'Espoir à Élisabeth Cloutier (Noël)

Alexandre Vallée (1880 ?- ?) né à Cap-d'Espoir,
marié vers 1912 probablement à Percé à Marie Perron

Louis-Napoléon Vallée (?- ?)
en 1e noces en 1927 à Restigouche à Adèle ou Françoise Rioux (Jean)

Rosario Vallée (?- ?) marié en 1951 à St-Anaclet à Jeannine Bouillon (Alphonse)

Rose-Aline Vallée (1952- ?) née à St-Anaclet, mariée
en 1e noces en 1969 à N-D L'Espérance (Ontario) à Léandre ? Millette (Gérard)

…Louis-Napoléon en 2e noces en 1938 à St-Anaclet à Laurette Bouillon (Alphonse)
Laurette Bouillon est décédée en Ontario (Témiscamingue).

Jean-Louis Vallée (1938) né et inhumé à St-Anaclet,
Micheline-Adélia Vallée (1949- ?) née à St-Anaclet, conjointe de Key Ross

Famille de François Vallée, marié 4 fois

François Vallée s'est marié 4 fois, d'abord à Gaspé, puis à St-Germain, Matane et **Ste-Anne-des-Monts** où sa descendance a proliféré. Ses 2e et 3e mariages sont demeurés sans postérité mais au moins 8 enfants connus sont nés de son 4e mariage avec Émérence Paquet. François descend de l'ancêtre **Pierre** Vallée fils et Thérèse Leblanc.

François Vallée père (1787-1865) fils de François-Justinien Lavallée et Marie-Reine Beaumont,
né à Ste-Marie-de-Beauce, décédé à Ste-Anne-des-Monts, marié 4 fois,
en 1e noces en 1815 à St-Georges de Gaspé à Christine Wagner (André)

François fils (1816 ?- ?) marié en 1840 à St-Germain
à Délima St-Laurent (1822-1906, fille d'Isaïe & Émérence Paquet)
Au recensement de 1861, la famille de 8 enfants habite à Gaspé. Émérence Paquet, belle-mère de François Vallée fils et Christine Vallée, deviendra la 4e épouse de François Vallée père.

Élisabeth (1817 ?-1879) mariée en 1835 à Matane à Louis Dugas (Michel père)

Joseph (1819 ?-1891) marié
en 1e noces en 1845 à Matane à Sophie Dupuis (Joseph fils, de la Beauce)
en 2e noces en 1865 à Ste-Anne-des-Monts à Françoise St-Laurent (Pierre) (2e mariage)

Christine (1824-1866) mariée en 1841 à Ste-Anne-des-Monts
à Marcel St-Laurent (Isaïe & Émérence Paquet) (1e mariage)

Marguerite (1825 ?-1894) mariée en 1e noces en 1848 à Ste-Anne-des-Monts
à Thomas Miville/Deschênes (Jean-Bte fils) (2e mariage)
en 2e noces en 1852 à Ste-Anne-des-Monts à Louis Ouellet (Louis-Amable) (2e mariage)

…François père en 2e noces en 1833 à St-Germain à Perpétue Trudel (Louis) (2e mariage)

…François père en 3e noces en 1842 à Matane à Brigitte Pineau (Antoine père) (2e mariage)

…François Vallée père en 4e noces en 1860 à Ste-Anne-des-Monts
à Émérence Paquet (Charles père) (2e mariage)
Au moins 8 enfants de ce 4e mariage ont convolé à Rimouski, Ste-Anne-des-Monts et Matane.

Ascendance d'Albert Lavallée né à St-Anaclet

Un seul Lavallée est inscrit dans les registres de la paroisse de St-Anaclet. Il s'agit d'**Albert**, né en 1928. Ses parents n'ont fait qu'une brève escale à St-Anaclet. L'ancêtre de cette lignée Lavallée est **Jean** dit Petit-Jean Vallée, émigré en 1665 et engagé par les pères Jésuites. On le dit soldat de la compagnie de St-Ours et menuisier. Jean Vallée a épousé Marguerite Dusson, Fille du roi, d'ascendance inconnue. L'ancêtre Jean, qui n'a pas d'ascendance acadienne, serait mort tué par les Iroquois dans la région de Montréal.

1. **Jean** Vallée père dit Petit-Jean (1652-1692) **ancêtre**, d'ascendance inconnue,
   né en France, domestique chez les Jésuites,
   marié vers 1671 à Sorel à Marguerite Dusson (ascendance non résolue) (1e mariage)
   premier de la lignée émigré en Nouvelle-France en 1665
2. **Jean** Lavallée fils (1674-1743) marié en 1702 à Sorel à Jeanne-Catherine Hus (Paul, ancêtre)
   L'ascendance de Catherine Hus est originaire de Normandie (France).
3. **Louis** (1718-1761) marié en 1751 à Sorel à Marguerite Laguerce (Jean-François fils, ancêtre)
4. **Jean-Baptiste** Lavallée (1753-1827) marié
   en 1e noces en 1784 à St-François-du-Lac (Nicolet)
   à Marie-Anne Lafond (François-Joseph)
5. **Toussaint** Lavallée père (1809 ?- ?)
   marié en 1832 à St-François-du-Lac à Marie-Anne Proulx (Joseph)

William Lavallée (1846 ?- ?) marié
en 2e noces en 1881 à St-Hyacinthe à Olivine Doucet (inconnu) (2e mariage)

Ferdinand Lavallée père (1887-1959) domicilié à Jonquière, inhumé à Loretteville,
marié en 1909 à St-Lin (Lanaudière) à Malvina Richard (Joseph)

Albert Lavallée (1928- ?) né à St-Anaclet

Références particulières :

Dictionnaire généalogique des familles Arseneault,
Denis J. Savard, Éditions MultiMondes, 2000

Familles rebelles de La Petit-Rochelle, Les Acadiens de la résistance sur la Ristigouche 1760,
sous la direction de Michel Goudreau, La Société historique Machault, 2017

Curiosités de la Baie-des-Chaleurs, par Pascal Alain et Pierre Lahoud,
Les Éditions GID, 2018

Site `http://www.migrations.fr/famillesgaspesiennes.htm`, par Pierre Provost

Recherche par Lucien Roy